



Torah-Box

n°261  | 10 janvier 2024 | 29 Tévèt 5784 | Vaéra

M A G A Z I N E



**"LE 'HEZBOLLAH
PAIE UN LOURD
TRIBUT, QUI
AUGMENTERA
ENCORE"**

**INTERVIEW
EXCLUSIVE DE
RABBI BAROUKH
ABI'HSSIRA, FILS DE
"BABA SALÉ"**

**RÉPONSE À UNE
FEMME
MALHEUREUSE
DANS SA VIE
PERSONNELLE**



Torah-Box

n°261  | 10 janvier 2024 | 29 Tévèt 5784 | Vaéra

M A G A Z I N E



**"LE 'HEZBOLLAH
PAIE UN LOURD
TRIBUT, QUI
AUGMENTERA
ENCORE"**

**INTERVIEW
EXCLUSIVE DE
RABBI BAROUKH
ABI'HSSIRA, FILS DE
"BABA SALÉ"**

**RÉPONSE À UNE
FEMME
MALHEUREUSE
DANS SA VIE
PERSONNELLE**



ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27



CALENDRIER DE LA SEMAINE

10 au 16 Janvier 2024

NE PAS LIRE PENDANT LA PRIÈRE

Mercredi 10 Janvier 29 Tévé	Daf Hayomi Baba Kama 69 Michna Yomit Kétoubot 3-9 Limoud au féminin n°95
Jeudi 11 Janvier 1 Chevat <i>Roch 'Hodech</i>	Daf Hayomi Baba Kama 70 Michna Yomit Kétoubot 4-2 Limoud au féminin n°96
Vendredi 12 Janvier 2 Chevat	Daf Hayomi Baba Kama 71 Michna Yomit Kétoubot 4-4 Limoud au féminin n°97
Samedi 13 Janvier 3 Chevat	Parachat Vaéra Daf Hayomi Baba Kama 72 Michna Yomit Kétoubot 4-6 Limoud au féminin n°98
Dimanche 14 Janvier 4 Chevat	Daf Hayomi Baba Kama 73 Michna Yomit Kétoubot 4-8 Limoud au féminin n°99
Lundi 15 Janvier 5 Chevat	Daf Hayomi Baba Kama 74 Michna Yomit Kétoubot 4-10 Limoud au féminin n°100
Mardi 16 Janvier 6 Chevat	Daf Hayomi Baba Kama 75 Michna Yomit Kétoubot 4-12 Limoud au féminin n°101

- Mercredi 10 Janvier**
Rav Its'hak Kadouri
- Vendredi 12 Janvier**
Rabbi Méchoulam Zoucha d'Anipoli
- Dimanche 14 Janvier**
Rabbi Israël Abi'hssira (Baba Salé)
- Lundi 15 Janvier**
Rav Yéhouda Arié Leib Alter (Sfat Emet)

Nos condoléances à Méir Vaknine
pour le décès de son gendre tombé à Gaza,
Ouriel Cohen

Grand Mazal-Tov à Ya'akov Melki
pour les fiançailles de sa fille Myriam



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	16:58	17:00	17:06	16:38
Sortie	18:11	18:09	18:13	17:51

Zmanim du 13 Janvier

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	08:40	08:19	08:09	08:18
Fin du Chéma (2)	10:49	10:34	10:28	10:27
'Hatsot	12:59	12:49	12:47	12:38
Chkia	17:18	17:19	17:25	16:57

Responsable Publication : David Choukroun - Rédacteurs : Rav Daniel Scemama, Alexandre Rosemblum, Elyssia Boukobza, Jonathan Serero, Binyamin Benhamou, Rav Yehonathan Gefen, Rabbanite Esther Jungreis, Rav Gabriel Dayan, Rav Réouven Attias, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - Mise en page : Dafna Uzan - Secrétariat : 01.80.20.5000 - Publicité : Yann Schnitzler (yann@torah-box.com / 04 86 11 93 97) - Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle

PARTICIPEZ au magazine

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques



magazine@torah-box.com

Les meilleures idées
seront récompensées
par des cadeaux !



Tous les chemins mènent à Jérusalem

La construction bat son plein!



3-4-5 pièces/penthouses
à partir de 850,000 €

◆
Au carrefour
Kiryat Moché - Centre ville

WESTPARK

Une nouvelle définition de votre qualité de vie

Résidence de luxe au cœur d'un parc verdoyant, en plein centre ville

À une minute du tramway, 5 minutes de la Gare centrale

Balcon Soukka, cave et parking pour chaque appartement

Vie communautaire riche et variée

עם ישראל חי. בישראל! 



Contactez-nous dès aujourd'hui
Hadassa > (FR) 0613221876
☎ (IL) +972.548.555.007



Projet accompagné par:
◆ bank hapoalim





Pour l'union et non la haine

La Mitsva de libérer des otages est de première importance dans la Torah, et il sera même permis de vendre un *Séfer Torah* afin de payer le prix de la rançon. Toutefois, nos Sages ont émis une restriction lorsque la somme réclamée est trop importante et ce, afin de ne pas encourager d'autres prises d'otages. L'époque contemporaine se trouve confrontée à une nouvelle forme de rançon : celle de la libération de terroristes, qui est d'un tout autre ordre qu'une réclamation d'argent. Le prix demandé sera forcément trop élevé, dans la mesure où il y a lieu de présumer que cette libération engendrera à l'avenir d'autres actes criminels. On en a la confirmation avec les événements du 7 octobre durant lesquels ont participé au carnage des prisonniers libérés (dont Sinwar) en échange du soldat Guilad Chalit. Le gouvernement se trouve donc actuellement face à un dilemme inexorable, quand on sait que d'un côté, les personnes détenues par le ' Hamas sont en danger et que d'un autre côté, tout échange coûte très cher et se fera forcément au détriment de la guerre à Gaza (cessez-le-feu oblige), risquant ainsi de causer encore plus de pertes chez nos soldats.

Mais voilà que l'on entend qu'à Tel-Aviv se sont déclenchées des manifestations tapageuses soutenues par certains médias (ne provenant pas des familles frappées par l'absence douloureuse de leurs proches), qui accusent le gouvernement de délaisser le sort des otages qui doit rester "la priorité absolue avant même le démantèlement du ' Hamas" ! Mais qui sont donc ces prétentieux qui se présentent comme des "experts" pour trancher de tels dilemmes ?

En réalité, ces personnes ne s'intéressent pas réellement aux victimes mais les utilisent comme prétexte pour alimenter leur mécontentement envers Netanyahu et son gouvernement. Ce sont elles qui, pendant la période du Covid, manifestaient devant la maison du chef d'État en dépit

de l'interdiction de la police et qui, dernièrement, exprimaient bruyamment dans les rues leur désaccord contre les réformes judiciaires. Elles attendent la haine autour d'elles, n'ont pas de limite dans leur action et ont été jusqu'à menacer (!) les familles des otages qui osaient accorder leur confiance au gouvernement. Figées dans leur conception, elles ne se rendent même pas compte (ou si, peut-être ?) que leur action affaiblit Israël et fait monter le prix de ces otages.

Rappelons-nous des deux personnages rapportés dans la Torah, Datan et Aviram, qui étaient des semeurs de zizanie, irrespectueux de la loi et les délateurs de Moché *Rabbénou* auprès de Pharaon. Ces deux seront toujours présents pour créer du désordre dans la période charnière que représente la sortie d'Égypte. Si la Torah nous cite leur nom, c'est forcément pour nous indiquer que c'est justement leur nom et leur ego qui constituaient le moteur de leurs revendications.

Heureusement les citoyens israéliens - tout comme une grande partie des familles d'otages - ne sont pas dupes et ne leur accordent aucun crédit. Le peuple recherche l'**union** et se recueille dans la prière pour nos frères en captivité. Saluons au passage la grandeur d'âme d'Avraham Ohana et Yonathan Goldberg, pères d'otages, qui s'écartent de toute action médiatique ou auprès des Nations et se tournent vers la *Émouna*, croyant au mérite de l'étude et de la prière collectives pour la libération de leurs enfants. Comment ne pas mentionner aussi Iris 'Haïm qui pardonnera publiquement aux soldats qui ont tué par inadvertance son fils détenu à Gaza ?

"Qui est comme Ton peuple, Israël, nation unique sur la terre !"

Continuons tous à prier pour tous ces otages !

Rav Daniel Scemama

Attentat à la voiture-bélier près de Jérusalem : Une fillette palestinienne est tuée

La police israélienne a affirmé dimanche soir qu'une enfant palestinienne de 3 ans a été touchée mortellement par les tirs qui visaient le couple de terroristes venus commettre un attentat à la voiture-bélier, à Guiv'at Zéèv près de Jérusalem.

Selon la police, une voiture dans laquelle se trouvait le couple de terroristes palestiniens est arrivée au poste de

contrôle près de la ville de Bidou et a foncé sur une garde-frontière âgée de 20 ans.

D'autres agents de sécurité ont alors ouvert le feu sur le véhicule, tuant les deux terroristes.

"Les tirs contre les terroristes ont touché une petite fille qui se trouvait dans un autre véhicule au point de passage", a indiqué la police.

Djénine : Une policière tuée, 3 agents blessés et 6 terroristes éliminés lors d'un raid de Tsahal

La sergente Chay Guermay, 19 ans, originaire de Carmiel, a été tuée alors qu'elle se trouvait dans un véhicule qui a percuté un explosif placé au bord d'une route pendant un raid mené dans le camp de réfugiés de Djénine, en Judée-Samarie, dans la nuit de samedi à dimanche. Trois personnes qui étaient dans le même véhicule ont été blessées. Dans un

communiqué conjoint, l'armée et la police ont indiqué que les forces étaient entrées à Djénine pour un raid anti-terroriste lorsque la bombe a explosé. L'armée a précisé qu'un hélicoptère avait en même temps opéré une frappe contre un groupe de terroristes qui lançaient des explosifs en direction des troupes, tuant 6 d'entre eux.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



בס"ד

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAA'YAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Herzog révèle un document détaillant les programmes des camps d'enfants du 'Hamas



Le président de l'Etat d'Israël Its'hak Herzog a révélé dimanche, dans une interview au média américain NBC, le programme des camps du 'Hamas qui entraînent les enfants à devenir des terroristes de l'organisation.

"Permettez-moi de vous présenter un document classifié, strictement secret, que nous avons localisé au siège du 'Hamas.

Il s'agit d'un livret comprenant une directive des commandants du 'Hamas sur la manière de gérer les camps pour enfants", a-t-il expliqué.

L'objectif consiste à "promouvoir la culture de la résistance et les valeurs du djihad et du sacrifice parmi les enfants (...) afin qu'ils soient capables de servir la résistance dans le futur", y est-il détaillé.

Galant aux familles d'otages : Les opérations à Gaza ne cesseront pas tant qu'ils ne seront pas "rentrés"

Le ministre de la Défense Yoav Galant a rencontré à Tel-Aviv les familles des otages détenus par le groupe terroriste palestinien du 'Hamas à Gaza et promet que Tsahal travaille à les ramener chez eux. "Les opérations militaires à Gaza ne s'arrêteront pas tant que les otages ne seront pas rentrés chez eux", affirme-t-il.

Le bureau de Galant indique que le ministre a répondu aux questions des familles et "a eu une discussion ouverte", soulignant que les combats ne s'arrêteront pas tant que chacun d'entre eux ne sera pas rentré en Israël.

L'assurances

Groupe GLS

01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

l'assurances.fr

Devis immédiat en ligne

Halevi : "Le 'Hezbollah paie un lourd tribut, qui augmentera encore"



Le chef d'état-major israélien, le lieutenant-général Herzl Halevi, déclare que Tsahal fait payer au 'Hezbollah un tribut de plus en plus lourd, alors que le groupe terroriste chiite libanais continue de mener des attaques sur le nord d'Israël tout en appelant à une fin de la guerre contre le ' Hamas à Gaza. "L'année 2024 sera difficile, nous serons en guerre à Gaza, nous nous battons à Gaza toute l'année, c'est certain", affirme Halevi. "Dans le nord, le 'Hezbollah a décidé d'entrer dans cette guerre, nous lui ferons payer des tributs de plus en plus élevés. Il a payé hier de 7 morts, il a payé de deux de ses cibles très, très importantes, et nous augmentons le prix à payer", ajoute-t-il.

Elimination d'Al-Harouri : Le 'Hezbollah aurait averti le terroriste qu'il était dans le viseur d'Israël

Selon le journal libanais *Al-Akhbar* affilié au 'Hezbollah, le numéro deux du ' Hamas, Saleh Al-Arouri, surnommé par le groupe terroriste lui-même "l'architecte du 7 octobre", avait été prévenu par le 'Hezbollah qu'il était dans le viseur d'Israël.

Au Liban, on tente également de découvrir comment le terroriste a pu être localisé, même si les premiers éléments de l'enquête indiquent que les radars ont détecté la présence d'avions de chasse au large des côtes libanaises en Méditerranée et de drones dans la région de Beyrouth.



נדל"ן ושיוק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod : Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh

(190 000€)

Coup de fusil



Somptueux 4 pièces à Ashdod «City » avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh

(560 000€)

Bombe



Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport

(68 000€)



Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Tsahal a complètement démantelé le "réseau armé" du ' Hamas du nord de Gaza (porte-parole Daniel Hagari)

Le porte-parole de l'armée israélienne, le contre-amiral Daniel Hagari, a indiqué lors d'une conférence de presse que l'armée avait achevé le démantèlement du "réseau armé" du ' Hamas dans le nord de la bande de Gaza. Hagari a détaillé les opérations militaires menées dans la bande de Gaza, soulignant les réalisations

de l'armée, mais aussi le temps qu'il a fallu pour les accomplir. "Il n'y a pas de raccourci lorsqu'il s'agit de lutter contre le terrorisme", déclare-t-il, notant qu'il a fallu trois mois pour vaincre le ' Hamas dans le nord de la bande de Gaza, empêchant les bataillons du groupe terroriste de mener des attaques à grande échelle.

Des cages à otages découvertes par Tsahal dans la bande de Gaza

Les découvertes accablantes n'en finissent pas, au fur et à mesure de l'avancée des troupes israéliennes dans la bande de Gaza : des soldats de Tsahal ont trouvé des cages que les terroristes du ' Hamas avaient apparemment construites pour détenir des otages. Cette découverte, rapportée par la chaîne Kan, concorde avec

les informations recueillies auparavant sur le terrain, qui indiquaient que de tels dispositifs avaient été utilisés pour détenir des otages et les déplacer d'un endroit à l'autre dans la bande de Gaza.

Il s'agit du même type de cages que le groupe terroriste utilise pour ses détenus.



Crèche familiale GAN YOSSEF

15/17 rue de la Mare 75020 Paris

crecheganyossef@orange.fr

Crèche familiale recherche d'urgence

Assistantes maternelles agréées résidant à Paris pour travailler de leur domicile près d'enfants âgés de 2 mois et demie à 3 ans.

- Encadrement professionnel
- Formation continue
- Salaire attractif + prime de fin d'année
- Salaire non imposable
- Calendrier des fêtes civiles et israélites respectés

Pour tout renseignement appeler le :
01.46.36.69.11 / 01.46.36.68.37

Iran : Arrestation de 33 personnes en lien avec le double attentat perpétré par Daesh

Le procureur de la province iranienne de Kerman a annoncé l'arrestation de 32 personnes soupçonnées d'être impliquées dans les attentats-suicides revendiqués par le groupe État islamique.

91 personnes ont été tuées dans une double explosion près de la tombe de Qassem Soleimani, ancien chef de la force Qods des Gardiens de la révolution, lors

d'une cérémonie marquant le quatrième anniversaire de son élimination par les États-Unis.

Plusieurs découvertes sur les lieux de l'attentat laissent penser que l'EI, d'obédience sunnite, avait l'intention de commettre d'autres attentats dans le pays, bastion du chiïsme. L'Iran avait initialement accusé Israël d'être le responsable.

Paris et Amman ont largué 7 tonnes d'aide humanitaire à Gaza

Une opération aérienne coordonnée entre la France et la Jordanie a permis le largage, dans la nuit de jeudi à vendredi, d'environ sept tonnes d'aide humanitaire à destination de Gaza, a annoncé Emmanuel Macron.

Cette opération "extrêmement complexe" selon la présidence française a été menée conjointement par un avion français et un avion jordanien, avec à bord des équipes mixtes des deux pays.

La Jordanie a déjà procédé en novembre à des largages sur Gaza, mais c'est la première fois que la France intervient de cette manière, après avoir envoyé plus de 1 000 tonnes d'aide à l'enclave par voie terrestre.

Berlin : Un mémorial aux enfants juifs des Kindertransporte vandalisé après une manifestation propalestinienne

La police allemande a ouvert une enquête après qu'un monument berlinois dédié aux enfants juifs des *Kindertransporte* sauvés des nazis a été vandalisé, et sur



lequel ont été inscrits, entre autres, le dessin d'une mosquée. Ces actes de vandalisme ont eu lieu la veille du nouvel an, lors d'une vague de manifestations propalestiniennes non autorisées dans la capitale allemande, selon Martin Stralau, porte-parole de la police criminelle de l'État. "Ces graffitis reflètent le motif consistant à définir les Musulmans et les Chrétiens comme des Palestiniens opprimés par l'État israélien", a expliqué Benjamin Steinitz, chef de projet pour le Centre de recherche et d'information sur l'antisémitisme.

La base de contrôle aérien du mont Meron endommagée par le 'Hezbollah - Tsahal

L'armée israélienne a indiqué que des dégâts ont été causés à sa base de contrôle du trafic aérien située sur le mont Meron lors d'une attaque de missiles du groupe terroriste du 'Hezbollah samedi.

Le 'Hezbollah a tiré une salve de roquettes et de missiles antichars sur la base, qui se trouve à quelque 8 km de la frontière libanaise,

touchant deux des dômes du radar, selon des images publiées par le groupe terroriste.

L'armée a affirmé que son système de défense aérienne continue de fonctionner, étant donné qu'il existe des systèmes de secours, et qu'elle enquêtait sur l'incident afin de prévenir de nouvelles attaques sur cette base sensible.

Elyssia Boukobza

L'ASSOCIATION CHOISIR L'ÉCOLE JUIVE PRÉSENTE

LE SALON DES ÉCOLES JUIVES

DIMANCHE 21 JANVIER
HÔTEL PULLMAN BERCY PARIS

ENTRÉE GRATUITE - 10H - 18H - BUFFET OFFERT

- ◆ ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES 
- ◆ ÉTUDES SUPÉRIEURES
- ◆ COLONIES DE VACANCES
- ◆ ENTRETIENS D'ORIENTATION
- ◆ SOUTIEN SCOLAIRE
- ◆ LYCÉES FRANCOPHONES D'ISRAËL



SPÉCIAL



ÉCOLES JUIVES DU MONDE

HÔTEL PULLMAN BERCY 1 RUE DE LIBOURNE PARIS 12ÈME
MÉTRO : BERCY | PARKING

RENSEIGNEMENTS WWW.CHOISIRLECOLEJUIVE.COM | 07 69 43 49 25



UnitEd

**Herzog
College**
Founded by Herzog College and Herzog College
תלמוד תורה וישיבה • 1984

Yael יעל

**CHOISIR
L'ÉCOLE
JUIVE**



En temps de guerre, être garant les uns des autres

Après plus de trois mois de conflit, les quelques 200 000 habitants des localités israéliennes proches de la bande de Gaza et de la frontière avec le Liban se trouvent toujours éparpillés dans les hôtels ou auberges du pays. L'Etat tente de leur fournir une aide financière mais aussi psychologique. Sur place, les déplacés et volontaires des municipalités d'accueil jouent la carte de l'entraide.

Les dernières Parachiot nous relatent 3 événements très significatifs de la jeunesse méconnue de Moché Rabbénou. Moché, prince d'Egypte, sort vers ses frères et sauve un esclave juif du fouet d'un maître de corvée. Moché sépare deux juifs en train de se battre. Moché sauve les filles de Yitro de la violence des bergers amalécites.

Nous pouvons en conclure que le critère décisif pour le choix d'un leader juif est sa capacité à s'associer à la souffrance d'autrui et à l'en préserver.

Nos plus grands leaders, Moché comme le roi David, étaient des bergers. Ils furent choisis par D.ieu qui apprécia le soin apporté à leurs brebis, de bon augure pour le soin d'un peuple tout entier. C'est lorsque Moché ira chercher une brebis assoiffée que D.ieu Se révèle à lui sur le mont Sinaï, au cœur du buisson ardent...

C'est le souci de la souffrance de l'autre qui donne au peuple juif son identité, voire la possibilité de recevoir la Torah.

Ainsi, lorsque le 7 octobre dernier, la guerre éclate contre le 'Hamas, le Premier ministre Netanyahu ordonne à 200 000 Israéliens vivants dans les localités situées proche de la bande de Gaza et à proximité de la frontière avec le Liban de quitter leur domicile en raison des tirs de roquettes incessants. Ainsi dès les premières heures, l'effort national d'entraide se met en place. L'Etat ordonne aux hôtels, gymnases et écoles des régions d'Eilat, de la Mer Morte, des villes du Charon ou encore plus au Nord à Tibériade, d'accueillir les personnes meurtries par cette journée d'horreur. Jamais dans l'histoire des guerres d'Israël des localités situées proches des lignes de front ont été vidées de ses habitants. Mais comme me l'affirmait Alon Davidi, le maire de Sderot aux premières heures

du conflit : "Nous ne reviendrons chez nous que lorsque le 'Hamas sera totalement anéanti."

En quelques jours, les premières initiatives privées d'entraide se mettent rapidement en place. Des centres d'appels ouvrent chaque jour pour tenter de trouver des solutions de logement ou offrir des aides psychologiques aux parents et un soutien scolaire aux enfants. L'association d'entraide 710 Maarav propose, elle, aux 9 000 déplacés situés dans la région de la Mer Morte des solutions en matière d'emploi. Un groupe d'architectes d'intérieur du village de 'Emek 'Hefer situé proche de Netanya dans la région du Charon a pris contact avec certaines familles de déplacés pour leur proposer des modèles de décoration de leurs habitations temporaires. Un grand hangar a été aménagé dans le village où sont disposés meubles, lits, fauteuils, cuisines mis à la disposition des déplacés du Nord et du Sud. Aucun frais ne leur est exigé. Le docteur Lehavit Akerman de Guiv'at Chemouel, ville située en banlieue de Tel-Aviv, propose elle de nettoyer et de sécher le linge des personnes déplacées. Elle est soutenue dans sa tâche par 50 volontaires qui s'occupent de récupérer et de ramener le linge vers les hôtels de Tel-Aviv où sont logés temporairement les habitants des localités situées proches de la bande de Gaza et de la frontière Nord.

Des hôtels ont été mobilisés pour l'accueil des personnes déplacées dès les premiers jours de guerre. Les responsables des complexes hôteliers du pays revoient à la baisse l'ensemble de leur grille tarifaire. Assaf Ben Dov, responsable commercial du groupe Africa Israël en charge des hôtels du groupe Crown Plaza évoque "des baisses promotionnelles allant de 35% à 50% pour les clients habitants des localités concernées par la guerre." Dans un de leurs hôtels à Tel-Aviv, le prix d'une nuit pour une fin de semaine passe de

1392 Chékels à 696 Chékels. Au sein du groupe Isrotel, l'une des plus grandes chaînes hôtelières d'Israël, le prix d'une nuit pour un couple au Royal Beach d'Eilat en plein milieu du mois de décembre a été fixé pour les déplacés du Nord et du Sud à 616 Chékels. A l'hôtel Agamim, l'un des établissements de vacances les plus prisés en fin d'année civile, le prix descend à 324 Chékels la nuit pour un couple. Soit une baisse de 35% par rapport au tarif normal à cette période de l'année.

Mais après trois mois de guerre, les frais s'accumulent et c'est à l'Etat de régler la note. Le coût de toutes ces nuits passées à l'hôtel s'élève à 40 millions de Chékels par jour pour les quelques 200 000 personnes déplacées, soit après plus de 90 jours de guerre, à près de 3 milliards de Chékels. Oranit Chetrit, responsable d'un hôtel de la ville du Nord de Tirat Carmel qui a accueilli des habitants d'une des localités israéliennes proches de la bande de Gaza assure que "lors des premières semaines du conflit, la direction de l'hôtel avait pris en charge tous les frais. L'Etat n'avait pas encore de plan de dédommagement précis mais désormais nous avons reçu des avances de la part des autorités pour couvrir nos dépenses."

Malgré le soutien financier de l'Etat, les personnes déplacées font part des difficultés à vivre dans une chambre d'hôtel à trois, quatre ou cinq personnes. Les enfants peinent à suivre une scolarité normale et les communautés des kibboutz et des villages frontaliers ou celles de l'extrême Nord d'Israël menacent de se disloquer en raison des tensions observées après trois mois passés loin de chez eux et des traumatismes subis le 7 octobre.

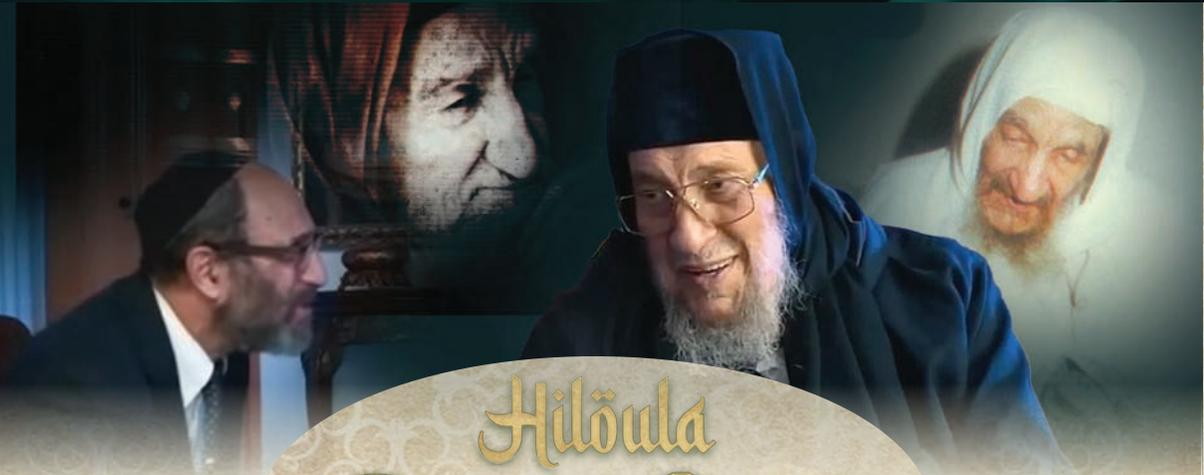
Même si le ministre de la Défense Yoav Galant a prolongé le délai d'évacuation des personnes déplacées des établissements hôteliers jusqu'au 29 février, certains ont fait le choix de rentrer chez eux. Là aussi, l'Etat prévoit une aide de 800 millions de Chékels pour chaque famille ayant fait le choix de retrouver son domicile. Ainsi, chaque adulte doit recevoir une compensation financière de 200 Chékels par jour et par adulte et 100 Chékels pour les enfants de moins de 18 ans. Pour tenter de panser les plaies de la guerre, la ville de Yoknéam dans le Nord d'Israël

organise pour les personnes déplacées présentes dans leur localité des activités pour les enfants avec la mise en place de cours dispensés par des professeurs volontaires et des jeux d'éveils. Pour les adultes, des cercles de dialogue sont encadrés par des psychologues là aussi volontaires. Un soutien psychologique a été mis en place dans tous les lieux de refuge des habitants touchés par le conflit. L'un des psychologues mobilisés comme volontaire auprès des personnes déplacées m'assure "avoir été profondément atteint et touché par le récit des patients ayant vécu le massacre du 7 octobre". Il témoigne : "J'ai essayé de faire mon travail. D'apporter du soutien et de proposer des solutions mais lorsque je suis rentré chez moi, je me suis effondré. L'horreur vécue par toutes ces personnes est indicible et les plaies seront à jamais ouvertes".

Un traumatisme encore présent parmi toutes ces populations. Malgré le plan mis en place par Tsahal pour assurer la sécurité des villes israéliennes situées entre 4 et 7 km de la bande de Gaza, la grande majorité des habitants de ces localités ne veulent pas pour le moment parler d'un retour à la normale. "Tant que le 'Hamas tire des roquettes, que les sirènes d'alerte retentissent et que les écoles ne sont pas totalement sécurisées pour nos enfants, pas question de revenir chez nous", affirment plusieurs habitants des localités du pourtour de la bande de Gaza. Les 75 000 habitants des villes de l'extrême Nord du pays réclament du gouvernement "d'éloigner une bonne fois pour toutes la menace du 'Hezbollah, militairement ou diplomatiquement".

Alors face à cette situation indécise qui se prolonge, certaines personnes déplacées optent pour l'auto-gestion. Ainsi, un groupe de 12 000 habitants des localités touchées par le 7 octobre et présentes depuis trois mois dans les hôtels de la Mer Morte ont mis en place des services municipaux et des centres de soins de fortune. L'absence de structures adaptées pour gérer et accueillir autant de monde dans cette région désertique pousse aujourd'hui ces dizaines de milliers de personnes à créer leurs propres écoles ou encore leurs gymnases en vue d'un retour progressif à la vie.

Jonathan Serero



Hiloula BABA SALÉ

Interview inédite de son fils, Baba Baroukh

par Rav Daniel Scemama

Au détour d'anecdotes inconnues du grand public, Baba Baroukh nous fait découvrir dans cette interview exclusive cet homme à la fois si proche de D.ieu et pourtant si attentionné pour chacun : un homme à l'amour illimité pour chaque Juif.

Torah-Box a interrogé Baba Baroukh, le plus jeune fils de Baba Salé. Celui-ci nous livre un regard ému sur son illustre père, qu'il décrit en toute simplicité et avec admiration : l'érudit qui se cache derrière l'homme du miracle, la méticulosité du maître dans l'accomplissement des Mitsvot, le Chabbath, son amour des traditions... Une plongée au cœur des qualités extraordinaires de toute la famille : Baba Salé bien sûr, mais aussi la Rabbanite Myriam et Baba Méïr.

Au détour d'anecdotes inconnues du grand public, Baba Baroukh nous fait découvrir au micro du Rav Daniel Scemama cet homme à la fois si proche de D.ieu et pourtant si attentionné pour chacun : un homme à l'amour illimité pour chaque Juif. Un amour d'où il puisait la force de ses bénédictions légendaires.

Baba Baroukh, c'est pour nous un grand honneur que de nous trouver en votre compagnie. En tant que fils de Baba Salé,

Rabbi Israël Abi'hssira, vous êtes associé à sa renommée, connu pour ses miracles et ses accomplissements. Cependant, on le connaît moins en tant que grand érudit, un homme assidu dans son étude de la Torah...

Mon père, vénéré soit son souvenir, n'était pas simplement un refuge pour ceux cherchant des bénédictions miraculeuses. Il a consacré une vie entière à servir *Hakadoch Baroukh Hou* et le peuple d'Israël. À l'instar de Moché *Rabbénou*, il s'est efforcé de défendre le peuple d'Israël.

Malgré ses immenses efforts dans le service divin, il restait humble. Les *Tsadikim* dédaignent en effet les biens matériels de ce monde. Ils aspirent à la spiritualité, et c'était la grandeur de mon vénéré père.

Bien qu'il excella dans divers domaines, que ce soit en tant que juge rabbinique éminent ou érudit du Talmud, mon père manifestait une humilité exceptionnelle. Parfois, lorsque ses yeux le faisaient souffrir, il me confiait des

livres profonds pour que je les lui lise. Pendant la lecture, il détectait chaque omission, chaque saut de ligne. Dans notre génération, personne n'a atteint son niveau. Il était reconnu universellement pour son amour pour *Hakadoch Baroukh Hou*, sa dévotion envers la Torah et son amour incommensurable pour le peuple juif. Il nous a guidés sur cette voie, et c'est là que réside sa grandeur.

Moché *Rabbénou*, dans son immense grandeur, n'a pas été qualifié de "grand génie" par *Hakadoch Baroukh Hou*, mais plutôt de "très humble". Mon père partageait cette qualité. Comme Moché *Rabbénou*, dans chaque génération, il y a un leader principal, et mon père était ce leader. Tel était l'héritage de mon père.



Revenons sur votre jeunesse. Vous avez grandi au Maroc. Pouvez-vous partager vos souvenirs? Comment se déroulaient les préparatifs du Chabbath dans votre maison ?

Le Chabbath était une expérience unique en présence de mon père. Il donnait des directives et participait activement aux préparatifs, montrant ainsi l'importance de s'investir soi-même pour le Chabbath. Lorsqu'il repérait un juif en train, D.ieu ne plaise, de profaner le Chabbath, il l'interpellait. Toute sa vie, il s'est dévoué au peuple Juif et à la promotion de l'étude de la Torah. Par exemple, lorsqu'il cherchait à recruter des élèves pour la *Yéchiva*, il parcourait les villes à la recherche de jeunes prometteurs. Lorsqu'il trouvait un élève talentueux destiné à devenir rabbin ou *Cho'hèt*, même si son père était parfois en désaccord, affirmant qu'il avait élevé son fils pour travailler avec lui et subvenir aux besoins de la famille, mon père avait une vision à long terme. Il demandait : "Combien penses-tu que ton fils rapportera en un an ?" et le père citait

un montant. Mon père lui remettait alors cette somme, permettant ainsi au fils de suivre des études. Il possédait cette clairvoyance dont parle la Michna : "Qui est le sage ? C'est celui qui voit l'avenir."

C'est lui qui vous a enseigné la Torah ?

Absolument ! J'ai fréquenté des *Yéchivot*, mais les études les plus mémorables, celles qui sont restées gravées dans ma mémoire et dans mon cœur, sont celles que j'ai partagées avec lui. Nous nous sommes isolés pendant deux ans pour étudier 9 traités talmudiques. Je les connaissais par cœur ! À l'âge de 8 ans, il m'a pris un jour et m'a dit : "Il y a 24 chapitres de Michna de Chabbath. Je veux que tu les apprennes par cœur. Je te donnerai une somme pour chaque chapitre que tu me réciteras".

Le même jour, je suis revenu avec les 8 chapitres concernant la nuit de Chabbath. Il était si heureux, c'était là son plus grand plaisir. C'est le plus beau cadeau qu'un père puisse offrir à ses enfants : l'étude de la Torah, la connaissance de la Torah. Grâce à ce qu'il m'a enseigné, je suis arrivé là où je suis aujourd'hui.

Est-ce qu'il vous avait préparé, quand vous étiez jeune, à devenir son successeur ?

Bien sûr, il m'a transmis toutes les traditions, tout ce qui concerne nos ancêtres : Rabbi Ya'akov, mon grand-père, Rabbi Mass'oud... et ainsi de suite. Il me disait : "Voilà comment ils se conduisaient. Assimile cela dans ta tête pour l'avenir !" Et, grâce à D.ieu, ce qu'ils nous ont enseigné, nous ne le modifions pas. Les coutumes de nos ancêtres sont comme la Torah, car la transmission de la Torah se fait de génération en génération, comme nous le rappelle la *Haggada de Pessa'h*. Il me plaçait sur ses genoux pour partager le repas du Chabbath



avec lui, tant j'étais son fils préféré. Il m'aimait énormément, mais à une condition : que je suive le chemin. À l'âge de 15 ans, je me suis endormi pendant la prière, et il m'a rappelé que, devant *Hakadoch Baroukh Hou*, il n'y a aucune excuse. Il m'a enseigné l'importance d'être droit et d'accomplir nos devoirs.

Vous a-t-il également enseigné le Zohar, les aspects mystiques de la Torah, la Kabbale? Ou étiez-vous trop jeune à l'époque?

Pas dans ma jeunesse, mais plutôt à un âge plus avancé. Il se concentrait surtout sur le Talmud, les lois, les bases. Mon père disait que toute la Torah est mystique. Chaque verset peut être développé en dix livres.



Votre grand-frère Baba Méir était également au Maroc quand vous étiez jeune. Venait-il vous rendre visite à la maison? Étudiait-il avec vous?

Non, Baba Méir était bien plus âgé que moi, avec 25 ans de différence. Nous n'avons pas grandi ensemble, mais nous étions véritablement frères. Il m'aimait comme un fils et moi, je l'aimais comme un père. Un des leaders de la 'Éda 'Harédit de Jérusalem, Rabbi David Jungreiss, un homme *Tsadik* et grand érudit, a décidé un jour de rendre visite à Baba Méir. Après deux heures de discussion, il est sorti en disant : "Jusqu'à aujourd'hui, on disait que Rabbi David Jungreiss était le plus grand savant, mais à côté de Baba Méir, je ne sais rien!" Il avait dédié sa vie à l'étude de la Torah et au service divin, se détournant des préoccupations matérielles pour veiller à ce que rien ne manque dans sa communauté.

Parlons un peu de votre mère, la Rabbanite...

Ma mère était une femme très instruite et intelligente. Elle s'appelait Marie (Myriam) lorsqu'elle s'est mariée avec lui en Algérie avant de le suivre au Maroc. Elle était une érudite qui connaissait toutes les lois et enseignements de la Torah. Elle anticipait les besoins de mon père avant même qu'il ne les exprime, tant elle était intelligente et instruite. Venant d'un père et d'une mère comme eux, nous étions immergés dans la richesse du savoir. Nous avons continué sur le même chemin que mon vénéré père, car le matériel ne nous intéressait pas. Ce qui intéressait mon père, c'était d'aider les nécessiteux et d'établir des lieux d'étude. Grâce à D.ieu, j'ai pu établir ici 20 000 m² dédiés à l'étude de la Torah, comprenant des logements pour les étudiants mariés, une *Yéchiva* et une école talmudique avec plus de 2000 élèves.

Avez-vous été témoin de miracles dans la maison de Baba Salé?

Absolument! Mais il y avait tellement de miracles que pour nous, c'était devenu la routine. Avec l'histoire de mes grands-parents, qui avaient eux aussi accompli des miracles, c'était comme si nous suivions la tradition. Par exemple, si un médecin annonçait à quelqu'un qu'il ne pourrait pas avoir d'enfants, il venait voir mon père. Après l'avoir examiné attentivement, mon père disait : "Le médecin s'est trompé. Tu auras des enfants!" Et c'est arrivé! Jusqu'à aujourd'hui, si quelqu'un n'a pas d'enfants, je lui conseille d'aller prier sur la tombe de mon père. Un homme est venu me consulter, il n'avait pas d'enfants depuis 16 ans. Comme je fais avec tous, je l'ai d'abord

interrogé : "Mets-tu les *Téfilin* tous les matins ? Respectes-tu le Chabbath ? Ta femme observe-t-elle la pureté familiale ?" Il m'a répondu par l'affirmative puis est allé prier dans le mausolée. Après 3 ou 4 mois, cet homme est revenu avec la nouvelle que sa femme était enceinte. C'était un miracle ! Cela montre que même si je ne suis peut-être pas à son niveau, je m'efforce de perpétuer son chemin.

Avez-vous été témoin de miracles moins connus ?

Un jour, je l'ai emmené avec moi de Paris jusqu'au Tafilalèt en voiture. Pour la prière, il faisait un signe sur le tableau de bord, afin de m'indiquer de m'arrêter. On était en Espagne, sans autoroute à l'époque. Lorsqu'il fit le signe, je m'arrêtai, bien que ce fût difficile. Il descendit pour prier. Soudain, un policier arriva. Je lui expliquai que mon père était un grand rabbin et que nous nous étions arrêtés pour prier. Que fit le policier ? Il sortit sa lampe de poche pour guider le trafic. Lorsque mon père eut terminé la prière, le policier quitta les lieux.

Quand je le cherchai pour le remercier, mon père me dit : "Qu'est-ce que tu cherches ? Il n'y a pas de policier... Roule !" Plus tard, il m'expliqua que lorsqu'on accomplit la volonté de D.ieu, D.ieu accomplit la nôtre. Lorsque tu pries dans un lieu difficile, Il t'envoie un gardien jusqu'à ce que tu aies terminé.

Un jour, il s'assit avec un petit tapis, retira ses chaussures et pleura. "Pourquoi pleures-tu ?" demandai-je. Il répondit : "Les gens me témoignent trop d'honneurs. Je ne mérite pas cela. Si j'ai une récompense là-haut, D.ieu me la diminuera..." Dans notre génération, si on n'accorde pas assez d'honneurs aux gens, ce sont eux qui pleurent ! C'était la différence entre mon père et les autres.

Je me souviens d'un autre miracle dont j'ai été témoin lorsque j'étais jeune : Dans les années 73 ou 74, un grand avion Elal en provenance de New-York, avec à son bord 500 personnes, est arrivé en Israël deux jours avant *Pessa'h*. A l'approche de Lod, on découvrit que le train

d'atterrissage refusait de s'ouvrir ! Informé, mon père a alors prié : "D.ieu, fais un miracle ! Sauve-les ! Sinon, je suis prêt à partir en expiation pour eux !" Quatre minutes après, les informations ont annoncé que le train d'atterrissage s'était ouvert, et que l'avion avait atterri sans aucun problème. Il avait un amour profond pour Israël, un amour qui résidait dans son cœur... C'est là la grandeur d'un Juste !

En 1932, lors d'un voyage en mer, une situation terrible s'est présentée. Le bateau risquait de couler. Mon père entendit son serviteur lui parler du danger et demanda simplement à faire le *Kiddouch*. Il utilisa la coupe héritée de Rabbi Ya'akov, son grand-père. Après avoir fait le *Kiddouch*, il demanda à son accompagnateur de verser le vin dans la mer. Lorsque le vin toucha l'eau, la mer s'apaisa miraculeusement.

Cette humilité et ce pouvoir spirituel étaient constants. Lors d'un séjour en Libye, mon père dut séjourner dans une auberge tenue par un homme rustre, qui ne le connaissait pas. Chabbath arriva et le serviteur de mon père se souvint que mon père avait pour habitude de faire le *Motsi* sur 12 pains à chaque repas.

Face à l'impossibilité d'obtenir du pain cachère, son serviteur dut révéler l'identité de son maître à l'aubergiste. Sous le choc, l'aubergiste se répandit en excuses et prépara lui-même le pain !

Lui a-t-on proposé d'être grand rabbin d'Israël ?

En 1953, oui. On le lui a proposé après le décès du *Richon Létsion* Rav Ben Tsion 'Haï 'Ouziel. Je me rappelle que le Premier ministre Ben Gourion est venu à la maison, à Jérusalem, avec le président d'Israël, Its'hak Ben Tsvi, pour le supplier d'accepter le poste. Baba Salé répondit : "J'accepte à une condition : si vous supprimez les tribunaux civils et acceptez d'être régis par la Torah." Ils répondirent par la négative. Et mon père refusa le poste.

Votre père cherchait à vivre dans la simplicité et l'humilité. Il ne souhaitait pas



être trop médiatisé. Lorsqu'il est arrivé en Israël, comment cela s'est-il passé ?

En Israël, il était déjà bien connu. Lors de sa première arrivée en 1921, il fut largement respecté. Il a même rencontré un érudit éminent de l'époque, le Rav Elfandari à Jérusalem, qui avait alors 95 ans. Mon père avait seulement 30 ans. Quand il est entré, le Rav Elfandari s'est levé. Son secrétaire a témoigné n'avoir jamais vu le Rav Elfandari se lever ainsi pour un jeune rabbin. "J'ai vu un pilier de feu au-dessus de sa tête jusqu'au ciel !, témoigna le Rav. La Présence divine l'accompagne, et moi je ne me lèverai pas ?!"

Quelle était la raison pour laquelle votre père célébrait autant les Hiloulot des Justes ? C'était un service dédié à Hachem ?

Absolument. Qu'est-ce qu'une *Hiloula* ? C'est une prière pour un juste disparu, afin qu'il plaide en notre faveur auprès de D.ieu. C'est la raison pour laquelle mon père célébrait les *Hiloulot*. Il jeûnait également fréquemment, sans interruption, de Chabbath à Chabbath, presque toute sa vie. Une pause de six jours, depuis la sortie de Chabbath jusqu'à la veille du Chabbath suivant. Sans manger, ni boire. Il disait parfois à son accompagnateur : "Amène la nourriture comme d'habitude. Toi, tu la manges, et redescends les choses discrètement..." Pour rester discret. Il ne voulait pas que tout le monde connaisse ses actions.

Il se trempait aussi fréquemment au *Mikvé*, tous les jours. Pendant l'hiver, quand j'étais tout petit, nous faisons venir de 200 kilomètres de Ehfoud, où nous habitons, des fûts remplis de neige ! Il les plaçait sur le sol du *Mikvé*. En hiver, par temps très froid, il faisait des tours dans la neige. Un jour, il était au bain rituel. Et moi, à côté, tournant autour de lui, je riais. J'avais 4 ans et je ne comprenais pas... Il m'a dit : "Tu ris ? Viens, viens, mon fils !" Il m'a pris entre ses bras et m'a fait descendre dans l'eau. Et moi, je criais... Il m'a dit : "À partir de maintenant, tu commences à apprendre ce qu'est le service divin !"

Baba Salé offrait souvent de l'arak aux gens qui venaient le voir... Pourquoi ?

Il offrait un petit verre, oui. Pour éclaircir leur esprit. Pour qu'ils sachent qu'il n'y a que D.ieu. Il y avait une fois, à Achkelon, une personne devant subir une double amputation. Son état était tel que s'il ne perdait pas ses pieds, il mourrait... Ils l'ont amené, je me souviens, sur un brancard. Baba Salé a rempli un grand verre de *Ma'hia*. Il lui a donné à boire. "*Yah Sidi !*", lui dit l'homme qui avait amené le malade. "S'il boit ça, il meurt !" Mon père répondit : "De toute façon, il est déjà à moitié mort ! Qu'il boive !" Il but. Dès qu'il termina, mon père lui tendit un deuxième verre. Après cela, il formula des prières avec des intentions particulières et dit : "*Yaïch, lève-toi !*" L'homme se leva instantanément !

Pourquoi votre père a-t-il choisi Nétivot comme lieu d'installation en Israël ?

Au départ, nous vivions à Jérusalem. Puis nous sommes allés à Achkelon, puis à Yavné. Finalement, il s'installa ici, à Nétivot. Quand je lui ai demandé pourquoi Nétivot, un endroit plutôt désertique, il me répondit en citant la Torah : "*Avraham s'installa à Guérar*." Avraham *Avinou* était là, Guérar correspond à Nétivot !", me dit-il.

Lorsque j'étais jeune, je suis venu voir Baba Salé dans sa maison. Il habitait dans un HLM... Avec des voisins très simples...

Il n'a jamais recherché le luxe. Ce sont des gens qui lui ont construit cette maison, des personnes aisées. Lorsqu'il est entré ici pour la première fois, il s'est mis par terre et a commencé à pleurer. "C'est trop pour moi, dit-il. Je n'ai jamais voulu de maisons luxueuses. Je voulais vivre comme tout le monde, comme n'importe quel Juif simple !" Mais plus tard, il a pensé à moi en disant : "Quand tu prendras ma place, je te laisse une maison". *Baroukh Hachem*, j'ai une nombreuse descendance.

Baba Salé entretenait d'excellentes relations avec tous les Rabbanim. Certains

d'entre eux étaient-ils plus proches que d'autres ?

Oui, Rav Mordékhaï Éliahou par exemple. Depuis les années 50, quand nous habitons à Jérusalem. Il était encore célibataire. Quand il se maria avec la fille de Rabbi Nissim Azran, il demanda à mon père de célébrer son mariage. Le Rav 'Ovadia Yossef aussi était proche. Lorsqu'il vint voir mon père, le Rav 'Ovadia avait des problèmes oculaires. Mon père lui dit : "Si tu veux que tes yeux restent en bonne santé pour que tu continues à écrire et à étudier toute ta vie, ne touche plus à la barbe !" Rav 'Ovadia accepta immédiatement. Depuis ce jour, ses yeux ont été guéris. Mon père disait souvent que la crainte du Ciel se manifeste à travers la barbe. Si on la touche, cela signifie qu'il n'y a pas de crainte de D.ieu.

Baba Salé parlait beaucoup de *Machia'h* à son époque. On dit qu'il possédait même un vêtement spécial pour l'accueillir...

Oui, je le possède toujours aujourd'hui, il est encore en parfait état ! Mon père évoquait fréquemment le *Machia'h*. Il attendait constamment l'avènement du *Machia'h*. Un jour, il m'appela à 3h du matin. Il me dit : "Apporte la bouteille de whisky et celle de *Ma'hia*. Trinquons à notre santé !" J'obéis. A la fin, il me dit : "Maintenant, je peux te confier... J'ai réussi à annuler de mauvais décrets." Je ne comprenais pas le prix qu'il avait payé pour cela... Ce prix était son accord pour que le *Machia'h* ne vienne pas à son époque. Un jour, le Rav Charabi à Jérusalem, avec qui il partageait une connexion spirituelle profonde par la pensée, a quitté ce monde. Baba Salé, attristé, m'a informé : "Aujourd'hui, un grand *Tsadik* s'est éteint." Nous avons vérifié, et c'était le Rav Charabi !

Parlez-nous des derniers instants de Baba Salé. Vous est-il venu en rêve après son décès ?

J'ai été à ses côtés jusqu'aux tout derniers instants. Il a posé sa main sur ma tête, m'a rapproché de lui, m'a embrassé comme un

adieu, et quelques minutes après, il est parti. Au début, lorsque je mettais en place les institutions, chaque nuit, il apparaissait dans mes rêves. Il me demandait des comptes détaillés : combien j'avais dépensé ici, combien là... C'était incroyable à quel point il me guidait.

À l'époque où il vivait parmi nous, je lui avais exprimé le désir de construire une cité ici à Nétivot, un projet que j'avais nommé Kiryat Tafilalèt. Il m'avait répondu : "Tu parles, mais ce n'est pas encore le moment. Quand le moment viendra, tu auras tout ce dont tu as besoin !" Et effectivement, après son départ, tout s'est concrétisé !

Quel message votre père a-t-il laissé à notre génération ?

Le message que mon père Baba Salé a laissé à notre génération est celui de la *Téchouva*. De plus, comme je l'ai mentionné précédemment, il a souligné trois points essentiels : Chabbath, *Téfilin* et la pureté familiale. Ce sont les fondements !

D'ailleurs, la pureté familiale était observée par les Hébreux même en Égypte, avec la circoncision instituée depuis Avraham Avinou. Les *Téfilin* ont été ordonnés dans la *Parachat Bo* : "Ils seront des signes sur ta main, et comme des fronteaux entre tes yeux". Quant au Chabbath, il est mentionné dans la *Parachat Béchala'h*. On voit bien qu'avant même le don de la Torah, D.ieu avant ordonné ces 3 *Mitsvot*, comme si elles constituaient une préparation au Don de la Torah.

Pour conclure, vous Torah-Box contribuez au bien de la communauté, et D.ieu vous accordera force, courage et santé pour continuer, avec l'aide de D.ieu, car vous êtes comme un *Chofar*. Vous faites résonner le *Chofar* du *Am Israël* ! Que cela soit la volonté divine que nous ayons le mérite et la chance d'entendre ensemble le *Chofar* du *Machia'h*, avec l'aide de D.ieu, et que le peuple juif connaisse la délivrance, *Amen* !

*Propos recueillis par
Rav Daniel Scemama,
rapportés par Elyssia Boukobza*



Chaque verset de la Torah est un pur diamant qui doit nous enthousiasmer et nous transformer

Comment s'enflammer pour la Torah ? Comment ressentir constamment de la joie et de l'enthousiasme dans notre service divin ? La réponse à ces questions va nous transformer en profondeur et nous faire vivre en permanence avec les idéaux du judaïsme...



Comment vivre en permanence avec les idéaux du judaïsme ? Pourquoi certains sont toujours enflammés par les paroles de la Torah tandis que d'autres non ? Pourquoi tant de personnes chantent le psaume "עבדו את ה' בשמחה" ("Servez D.ieu dans la joie") (*Téhilim* 100) sans pourtant être joyeux ? Pourquoi certains mettent les *Téfilin* avec enthousiasme et d'autres par habitude, comme s'ils étaient lassés ? Pourquoi la prière est souvent bâclée, récitée trop vite ou sans aucune concentration ? Nous allons répondre à ces questions et proposer une solution pour entretenir notre flamme spirituelle et notre ardeur dans tous les domaines de la vie.

Quand le 'Hafets 'Haïm rit de bon cœur avec la Torah...

En 1924, un jeune homme regarde dans le trou de la serrure d'une chambre, celle du 'Hafets 'Haïm, sommité rabbinique, alors âgé de 85 ans. Le jeune homme aperçoit le maître, assis sur son lit en train d'étudier le célèbre passage de la Torah traitant des plaies que D.ieu a infligées aux Égyptiens, pour que Pharaon laisse

partir le peuple hébreu alors en esclavage. Le 'Hafets 'Haïm lit tout simplement le texte de la Torah, sans explications. Il rit, il est enchanté, s'exclamant comme un enfant qui s'imagine l'histoire.

Pourquoi lui et pas nous ? Parce qu'il sait que D.ieu lui parle directement à travers la Torah et cherche donc à savoir quel est son message. D.ieu n'a pas envoyé les plaies d'Égypte pour punir les Égyptiens et sauver les Hébreux. Il aurait pu les sauver d'une infinité d'autres façons. En lisant le verset, D.ieu Lui-même nous donne la raison des plaies : "למען תדע כי" ("Afin que tu saches [toi qui lit la Torah] que personne ne M'égale sur cette terre.") (*Vaéra* 8, 18)

Vous pensez sûrement qu'il y a beaucoup de personnes qui savent certes, mais qui ne sont pas enflammées pour autant. Or la véritable connaissance dans la Torah s'appelle "Da'at". Le *Da'at*, c'est la clé du 'Hafets 'Haïm. On ne parle pas de connaissances froides, superficielles, de quelqu'un qui apprend un enseignement et qui le répète cinq minutes plus tard sans avoir pris le temps de comprendre. Le *Da'at*, c'est avoir

des connaissances que vous vivez à travers tous vos sens, avec vos nerfs, avec votre être ; vous y pensez tout le temps. Rav Avigdor Miller explique qu'il ne suffit pas de dire : "Bien sûr, je crois en D.ieu, D.ieu est grand, *Hachem Hou Haélokim*", mais qu'il faut le vivre. On doit réussir à transférer dans notre esprit les idéaux de la Torah, les qualités de nos Patriarches qui sont contenues dans la Torah.

Les vertus illimitées de la réflexion simple

Comment y arriver ? C'est très simple et c'est garanti. Il ne faut pas chercher la complication quand nous pouvons faire simple. La solution, c'est la réflexion. Oui, la réflexion simple sur des versets de la Torah allume et entretient notre flamme, ne serait-ce que cinq minutes par jour. Les gens cherchent toujours à connaître les "secrets de la Torah" alors que la majorité des secrets se trouvent sous nos yeux, dans le sens simple des versets... Chaque verset de la Torah est un pur diamant, et si nous ne le remarquons pas, c'est a priori que nous n'avons pas réfléchi à son propos.

Tous les thèmes qui touchent notre vie sont abordés et tout nous parle. Prenons un verset : "בְּרֵאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ" ("Au commencement, D.ieu créa le ciel et la terre") (*Béréchit* 1, 1). Faut-il en déduire que rien n'est matière ? Si toute la création est spirituelle, comment nous parle-t-elle ? Et quelle est donc notre mission ? Réfléchissez à toutes les implications que cela peut avoir. Plus loin, il est écrit : "וַיֹּאחֶזֶב גַּם אֶת רַחֵל מִלֵּאָה" ("[Ya'akov] persista à aimer Ra'hel plus que Léa") (*Vayétsé* 29, 30). Pourquoi est-il écrit plus tard que Léa se sent haïe ? Un patriarche d'une telle hauteur peut-il haïr sa propre femme ? Et quelle implication cela va avoir ? La réponse va vous parler pour votre vie...

Prenons un autre passage. Moché frappe le fleuve des Égyptiens car ils prennent celui-ci pour une divinité. Le texte dit "בְּעִבּוֹר תִּדְעֶה כִּי" "אֲנִי כְמוֹנִי בְּכֹל הָאָרֶץ" ("afin que tu saches que Moi, l'Éternel, suis au milieu de la terre") (*Vaéra* 8, 18), et plus loin "לְמַעַן תִּדְעֶה כִּי אֲנִי ה' בְּקִרְבֵּי הָאָרֶץ" ("Afin que tu saches que nul ne M'égale sur toute la terre") (*Vaéra* 9, 14). L'expression "Afin que tu saches" revient à deux reprises en quelques lignes. Savoir quoi ? Que D.ieu est amené à frapper nos fausses croyances dans la vie. Des fausses croyances, en avons-nous, nous aussi ?



Les gens cherchent toujours à connaître les "secrets de la Torah" alors que la majorité des secrets se trouvent sous nos yeux, dans le sens simple des versets...

Un jour, certains ont voulu voir comment priait le grand maître de la génération au 19^{ème} siècle de l'ère commune, Rav Israël Salanter. Ils sont revenus déçus : Rav Salanter était immobile, il ne bougeait pas du tout. Puis quelqu'un s'est approché du Rav et a vu les veines de son front gonflées. En fait, il travaillait très dur à l'intérieur. C'est comme cela qu'il faut prier et étudier, avec son esprit bien en éveil.

Il vaut mieux faire peu avec application que beaucoup sans application et concentration. Rien que les mots de la prière, constituent une carrière tracée pour chaque Juif. Chaque verset des psaumes peut bouleverser notre vie, nous apprendre, nous inspirer et nous transformer.

Pour éviter de tomber dans la routine et pour rester un *Ba'al Téchouva*, un repenté frais et enflammé toute sa vie, nous devons faire pénétrer doucement les mots et les leçons de la Torah en la lisant comme si c'était la première fois.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour

DS
PRESTIGES

PESSAH 2024-5784

Sous le soleil de la **SARDAIGNE - ITALY**

Du 22 avril au 1 mai

Possibilité de venir le 21 avril soirée grillade

Hôtel Club Esse Palmasera



**HÔTEL
ENTIÈREMENT
PRIVATISÉ**



**Pension complète
Glatt kasher lamehadrin**



1190€ / Adultes
au lieu de **1390€**
pour les 26
premières chambres
Dégressif enfants



Hôtel en bord de mer - Plage privée
2 piscines extérieures (**horaire séparé**)

Terrain de tennis - Multisports

Chambre spacieuse avec vue mer

Animation non-stop - Baby & Mini club

Haute gastronomie

Office & Chiourim assuré

Sans Kitniot & Sans chrouya

Séder collectif ou privé



Infos et Réservations :

D&S Prestiges : 01 85 43 13 75 - 06 11 09 07 31
www.dsprestiges.com / dsprestiges@gmail.com



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Vaéra : C'est toi qui détermine le bon de toute chose

Hachem ne critiquait pas Moché de défendre son peuple, mais du terme "mal" qu'il employa. Ce mot était inapproprié, incorrect puisque même quand Hachem envoie les défis les plus durs, ils ne peuvent s'appeler "mauvais". Tout ce qu'Hachem fait est pour le bien.



La *Paracha* de cette semaine, *Vaéra*, commence par un reproche adressé par Hachem à Moché pour s'être plaint de la situation du peuple juif qui s'était empirée : "Moché revint vers Hachem et dit : 'Mon Maître, pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple?' " (*Chémot* 5, 22) "D.ieu parla à Moché et lui dit : 'Je suis Hachem. Je suis apparu à Avraham, à Its'hak et à Ya'akov en tant que 'El Chakaï', mais par Mon nom Hachem, Je ne me suis pas fait connaître à eux.' " (*Chémot* 6, 2-3)

Rachi explique sur les mots "Et D.ieu parla à Moché" : Il lui parla durement, parce qu'il avait parlé durement en disant : "Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple?"

Sérénité et plaintes

Le *Midrach* détaille cette remontrance : Hachem compare défavorablement Moché aux Patriarches.

Ces derniers connurent un moindre niveau de prophétie ; souvent, les promesses d'Hachem à leur intention ne semblaient pas se concrétiser et ils durent affronter de grandes difficultés dans leurs vies. Malgré tout, ils ne se plainquirent jamais de ces vicissitudes. En revanche, Moché protesta quand il vit ses efforts d'aider le peuple juif s'avérer contre-productifs et quand l'esclavage s'intensifia.

Le *Darké Moussar* souligne une différence de taille entre les plaintes des Avot et celle de Moché. Les challenges des Patriarches concernaient leurs vies personnelles et ils les acceptèrent avec équanimité.

Mais Moché se lamentait sur la souffrance du peuple juif – ce qui était sûrement justifié, voire attendu, de la part du dirigeant de la nation ! Moché implora aussi à la suite de la faute du Veau d'or, suppliant Hachem de ne pas punir

sévèrement les *Bné Israël* ; et nous ne voyons pas qu'il s'agissait alors d'une erreur de sa part.

Le *Darké Moussar* répond qu'Hachem ne critiquait pas Moché de défendre Son peuple, mais des mots qu'il employa : "Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple ?" Le terme "mal" était inapproprié, incorrect puisque même quand Hachem envoie les défis les plus durs, ils ne peuvent s'appeler "mauvais", car tout ce qu'Hachem fait est pour le bien.

Le bien et le mal selon la Torah

Cet enseignement du *Darké Moussar* nous incite à redéfinir les notions du bien et du mal. Par "mal, mauvais", nous désignons les événements douloureux, mais qui ne sont pas liés à la mort.

Ce sujet ne peut être traité que dans le contexte du *'Olam Haba*, sachant que la mort est le début du processus qui mène au *'Olam Haémet* – au monde de la Vérité. Rav Chaoul Rosenblatt en parle dans son ouvrage *Why Bad things don't happen to Good people* (Pourquoi rien de mal n'arrive aux gens bien). Il souligne que ce que la plupart des gens considèrent comme "mauvais" n'est pas "mal" du point de vue de la Torah.

La meilleure façon de définir le mal est tout d'abord de cerner le bien. Le bien est quelque chose qui nous permet de devenir plus divins, plus proches de D.ieu.

La Torah, les *Mitsvot*, les bonnes actions... sont "bien". D.ieu Lui-même est bon. Et inversement, le mal est ce qui nous éloigne de D.ieu – source, origine de toute bonté.

C'est ce qu'écrivit Rav Moché 'Haïm Luzzato au début de son œuvre, le *Messilat Yécharim* ; la seule perfection réelle est atteinte grâce à la proximité avec Hachem. Il cite le verset du roi David : "*Kirvat Elokim Li Tov*" – Pour moi, la proximité avec Hachem est bonne. Telle est la définition correcte du bien.

Mal bénéfique et bien préjudiciable

Ainsi, le fait de se casser le pied est généralement considéré comme une mauvaise circonstance. Mais cela peut être bien ou mal,

selon la réaction de la personne. Si celle-ci en profite pour réfléchir, pour renforcer sa *Émouna*, améliorer son respect de la Torah, ses relations avec autrui, etc., alors cet incident fâcheux est en fait bénéfique.

En revanche, si quelqu'un gagne au loto, ce qui est généralement vu comme une bonne nouvelle, mais que ses relations se détériorent à cause de cela ou bien qu'il perd de vue ce qui est réellement important, il s'agira d'un événement mauvais.

Ceci nous montre que bien qu'une personne ne puisse pas choisir ce qui va lui arriver, elle a la possibilité, grâce à son libre arbitre, de déterminer si ce sera une bonne chose ou non.

Les Juifs américains ont vécu il y a quelques années la libération d'un Juif qui a passé des années derrière les barreaux.

Sa longue période d'emprisonnement fut certainement très éprouvante pour lui, sa famille et pour l'ensemble du *Klal Israël*.

Mais le détenu se renforça durant cette difficulté. Il l'exprima lors de sa libération, alors que certaines personnes lui conseillèrent de se faire aider pour sa réadaptation à la société. Il répondit, le sourire aux lèvres : "Cela aurait été un bon conseil pour quelqu'un qui sort de prison. Mais je ne me suis jamais senti emprisonné !" Sur le plan national, les abondantes prières, les résolutions personnelles et l'unité impressionnante manifestée durant cet épisode troublant rapprochèrent plusieurs personnes d'Hachem.

Ainsi, cet événement peut donc être considéré comme "bon" malgré la difficulté et la douleur qu'il engendra.

Puissions-nous tous utiliser les événements de notre quotidien de manière positive.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°358

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vaéra 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom qui comporte une couleur à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 7
 - > Combien de plaies y a-t-il dans notre Paracha ?
- 137 ans
 - > À quel âge est mort Amram, le père de Moïse ?
- Une
 - > Combien de grenouilles sortent de l'eau lors de la plaie des grenouilles ?
- Le 3ème.
 - > À quel rang se situe la plaie des poux ?

3

PARACHA QUIZ (Jeu de connaissance)

Ce jeu est un quizz d'un genre différent, puisqu'on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question.

Chaque bonne "question" rapporte ★★ 2 points à son équipe..

- Combien de temps dure chaque plaie ?
 - > 7 jours.
- Comment les Égyptiens font-ils pour avoir de l'eau lors de la plaie du sang ?
 - > Ils paient les **Bné Israël**, et Hachem fait un miracle pour que l'eau reste de l'eau.
- Quelle est la récompense des grenouilles qui se sont mises dans les fours des Égyptiens ?
 - > Leur espèce a survécu jusqu'à aujourd'hui.
- Quels sont les deux ennemis qui s'unissent dans notre Paracha ?
 - > L'eau et le feu, pour la plaie de la grêle.
- Quelles plaies les sorciers Égyptiens parviennent-ils à reproduire par magie ?
 - > **Seulement les deux premières - sang et grenouilles.**
- Qui est la personne la plus forte en sorcellerie de toute l'Égypte ?
 - > **La femme de Par'o.**
- Quel animal qui n'est pas un poisson peut-on manger sans Ché'hita ?
 - > **La sauterelle Cachère.**
- Quel animal, habituellement tout petit, pouvait avoir la taille d'un œuf ?
 - > **Le pou.**



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Peux-tu citer des instruments à cordes ?

Guitare
Violon
Contrebasse
Banjo / Mandoline
Harpe



?

Cite des types de catastrophes naturelles.

Tsunami
Tremblement de terre
Ouragan
Éruption volcanique
Inondation

?

Cite des signes de vieillesse.

Rides
Perte cheveux
Problèmes d'ouïe/de vue
Pertes de mémoire
Cheveux blancs
Prise ou perte de poids

JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase **"Douze douches douces"**

- Que signifie l'expression : "Mettre les pieds dans le plat".
> Cela veut dire aborder une question délicate maladroitement sans s'en rendre compte, commettre un impair.
- **Record** : En combien de temps l'Australien Lee Stewart a-t-il tapé tous les nombres de 1 à 1 million en toutes lettres sur une machine à écrire. (8 propositions. Répondez par plus ou moins)
> 16 ans (19890 feuilles de papier.)
- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.
- Pourquoi le koala, qui est pourtant un animal carnivore, se nourrit-il de bambou ?
> Parce qu'il est fainéant. Son poids le fatigue rapidement et il n'est pas ce que l'on pourrait qualifier de rapide. Alors il se contente d'un régime herbivore...
- Savez-vous quelle est la hauteur du plus grand building du monde ? (8 propositions. Répondez par plus ou moins)
> C'est le 'Burj Khalifa' qui se trouve à Dubaï aux Émirats arabes unis. Il fait exactement 828 mètres de haut.
- **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui n'est pas du tout fatigant.
> Dormeur professionnel (En 2019, un hôtel finlandais a engagé un membre de son personnel comme « dormeur professionnel » pour tester le confort de ses lits.)
- **Chante** un chant de Chabbath.
- **Trouve les mots manquants** : La _____ est le plus grand _____ que l'on puisse donner à Hachem.
> prière - cadeau.
- Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Quel est votre lien de parenté avec la femme du père du père du mari de votre mère ?

Réponse : C'est votre arrière-grand-mère.

2^{ème} énigme

J'ai deux aiguilles, pourtant je ne pique pas et je ne sais pas tricoter. Qui suis-je ?

Réponse : Une horloge



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



Peut-on faire la Havdala sur du parfum commercialisé ?

1. Oui, aucun problème.
2. Non.
3. Oui, mais ce n'est pas conseillé.

Réponse : 3



Une mouche est tombée dans un verre de vin pendant Chabbath. Que faire ?

1. On l'enlève tout simplement.
2. On l'enlève avec une cuillère et avec un peu de vin.
3. On jette le contenu du verre.

Réponse : 2 (En prenant du vin, on évite l'interdit de tréer.)



SHA BA TIK



4

LE TEXTE FOU



Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.

1

LE TEXTE À TROUS

Sur l'ordre d'Hachem, Moché Rabbénu annonce aux Bné Israël leur imminente _____ (libération). À ce moment-là, il leur parle aussi de la Mitsva d'affranchir un _____ (esclave hébreu), qui aura lieu durant l'année de la _____ (Chémite). Or, eux-mêmes esclaves en _____ (Égypte), les Bné Israël ne sont certainement pas en position d'accomplir ce _____ (commandement). Dans ce cas, pourquoi le mentionner maintenant ? Pourquoi ne pas attendre le Don de la _____ (Torah) au Har _____ (Sinai), comme pour toutes les autres _____ (Mitsvot) ?

Rav 'Haïm Shmulevitz explique que la Mitsva d'affranchir un esclave est très difficile à _____ (réaliser). En effet, il n'est pas évident de libérer une personne qui nous a rendu la vie si facile pendant _____ (six ans) !

En transmettant déjà ce commandement aux _____ (Bné Israël), Hachem leur donne la volonté de, plus tard, l'accomplir avec _____ (zèle). En effet, étant eux-mêmes des esclaves sur le point d'être affranchis, ils sont à même de bien comprendre cette _____ (Mitsva).

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



- | | |
|---|--|
| <p>1. Mes enfants se prénomment Guerchon, Kehath et Mérari.
> Lévi.</p> <p>2. Je suis l'animal en lequel s'est transformé le bâton de Moché Rabbénu
> Le Serpent.</p> <p>3. Je suis la première victime des plaies d'Égypte.
> Le Nil.</p> <p>4. Je suis sorti du Nil pour punir les Égyptiens.
> La grenouille.</p> <p>5. Je suis le fils de Ya'akov qui est mort le dernier.
> Lévi.</p> | <p>6. Je suis la région d'Égypte dans laquelle vivent les Bné Israël.
> Gochen.</p> <p>7. Nous sommes les idoles des Égyptiens.
> Le Nil et le mouton.</p> <p>8. Je me suis beaucoup endurci dans cette Paracha.
> Le cœur de Par'o.</p> <p>9. Je suis la dernière plaie de cette Paracha.
> La plaie de la grêle.</p> <p>10. Je suis le mari d'Elichéva, fille d'Aminadav, sœur de Na'hchon.
> Aharon.</p> |
|---|--|



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche

Mon rêve avec Baba Salé

Le rythme cardiaque de maman s'accélère. "Je n'y crois pas ! Tu as eu une promesse de Baba Salé ?!"



Douze ans après leur mariage, Moché et Rina Azriel n'ont toujours pas d'enfants. Ils refusent de se laisser abattre et ils se rendent sur divers lieux saints prier de tout leur cœur en larmes, tout en suivant des traitements de fertilité auprès de spécialistes en Israël.

Un jour, après une série de traitements éprouvants, Moché ressent le besoin de faire une pause. Il demande un jour de congé à son employeur et prend la route depuis El'ad où il réside, dans le centre du pays, jusqu'au domicile de ses parents à Or 'Akiva, une petite localité du Nord.

Sa maman n'est pas surprise par la visite inattendue de son fils en détresse. Elle se force à faire un grand sourire pour masquer sa propre tristesse de voir son fils si abattu. Elle l'invite chaleureusement à l'intérieur, l'installe dans sa confortable cuisine, et lui prépare son célèbre *Baklava* accompagné d'un café bien chaud.

Un rêve étrange mais palpitant

Elle dit à son fils : "Ne t'inquiète pas mon fils, avec l'aide de D.ieu, ça va venir, vous aurez une maison remplie d'enfants !"

La réaction de Moché est totalement inattendue. "Maman, je ne suis pas du tout inquiet. Baba Salé m'a promis que j'aurai des enfants. C'est l'attente qui est difficile, et pour Rina, ça l'est doublement."

Le rythme cardiaque de sa maman s'accélère. "Je n'y crois pas ! Tu as eu une promesse de Baba Salé ?!"

Moché répond : "Je ne voulais rien te dire maman, mais comme tu me le demandes, je vais te raconter ce qui m'est arrivé. Hier soir, j'ai fait un rêve étrange mais palpitant. Je me promenais joyeusement dans un magnifique jardin parsemé de fleurs de toutes les couleurs et de grands arbres ombragés, lorsque je me suis retrouvé soudain face à une petite hutte. J'ai vu que les murs étaient peints en noir et bien que cela paraissait inquiétant, quelque chose m'a poussé à y entrer.

J'entre dans la hutte et j'aperçois Baba Salé au centre de la pièce ; dès que je le reconnais, toute la pièce se remplit d'une lumière scintillante. Baba Salé oriente son regard pénétrant vers moi et me demande : "Mon fils, que puis-je faire pour toi ?"

Des larmes coulent sur mes joues. Je lui fais part de notre situation et de notre désir profond d'avoir des enfants. Je décris le long et douloureux parcours des traitements et les déceptions que nous avons endurées.

À ma grande surprise, Baba Salé me répond : "J'aimerais que tu me racontes tes problèmes plus en détail." Je me mets à décrire la solitude chez nous, que notre maison est toujours



impeccable en l'absence du désordre d'enfants qui la remplissent de leur joyeuse présence. Je lui confie avoir le sentiment que le silence va finir par me consumer.

Baba Salé se met à pleurer, et à la vue du *Tsadik* qui verse des larmes, je pleure encore plus fort. Il sèche ses larmes, puis il s'installe sur une chaise et regarde devant lui sans un mot, dans un état méditatif. Au bout d'un moment, il me regarde et hoche la tête de manière rassurante. Il me dit :

'Très bien, grâce à D.ieu, tu auras des enfants !'

De la bénédiction à la promesse

"Dans mon rêve, je ne sais pas d'où j'ai eu l'audace de répondre : 'Rav, j'ai déjà reçu de nombreuses bénédictions. Maintenant, je demande une promesse !'

Il me fixe d'un regard intense puis répète : 'Tu veux une promesse ?'

Je m'écrie : 'Oui, s'il vous plaît, promettez-moi !'

Il acquiesce et me dit : 'Je te promets que vous aurez des enfants !' Puis il me serre chaleureusement la main.

Baba Salé me raccompagne sur une petite distance. Je déambule ensuite seul dans le jardin et d'un coup, j'entends des cris d'angoisse et des larmes. Je cherche l'origine des pleurs et je vois soudain papa avec mon *Roch Yéchiva* assis sur un banc, en train de réciter avec ferveur des *Téhilim*, les larmes coulant sur leurs joues.

Lorsqu'ils me voient s'approcher d'eux, ils me demandent : 'Baba Salé t'a vu ?'

Je m'écrie : "Oui ! Il m'a vu et il m'a même donné une bénédiction."

Papa et mon *Roch Yéchiva* échangent un regard anxieux. Le *Roch Yéchiva* me demande sur un ton hésitant : 'Est-ce qu'il t'a fait une promesse ?'

Je m'exclame joyeusement : 'Oui ! Il m'a fait une promesse !'

Papa et mon *Roch Yéchiva* se prennent par les mains et saisissent les miennes. Papa s'écrie, ivre de bonheur :

'Alors, dansons !'

Il me tire vigoureusement et on se met tous à danser, en extase, jusqu'à épuisement..."

Prière reçue ?

Quand Moché termine de raconter son rêve, sa maman se met à trembler.

Moché est inquiet en voyant sa maman, il regrette de lui avoir confié son rêve peut être trop bouleversant pour elle.

Elle lui répond en tremblant :

"Moché, tu n'es pas au courant, mais il y a une autre facette à ton histoire. Hier, papa s'est rendu chez ton *Roch Yéchiva* le cœur lourd. Il l'a imploré sur un ton désespéré : 'Que va-t-il advenir de Moché ? Déjà douze ans qu'il est marié sans enfants !'

Le *Roch Yéchiva* garde le silence pendant quelques minutes avant de répondre : 'Partons ce soir sur la tombe de Baba Salé et prions pour le couple.' Papa est resté toute la journée à El'ad et, tard dans la soirée, les deux hommes se sont rendus à Nétivot, sur la tombe de Baba Salé, où ils ont récité tout le livre des *Téhilim*..."

Quelques mois plus tard, un petit-fils de Baba Salé apprend cette histoire et la raconte au public.

Il célèbre un jour une *Brit-Mila* et se met à raconter l'histoire du rêve de Moché et de son papa qui était la même nuit sur le *Kéver*. A la fin de l'histoire, un invité se lève et prend la parole : "De nombreuses personnes se demandent certainement si la promesse de Baba Salé s'est concrétisée. Sachez que je suis Moché, et il y a tout juste un mois, mon épouse a donné naissance à des jumelles !"

Tsadik Gozer VéHakadoch Baroukh Hou Mékayem : le Juste décrète et le Saint, béni soit-Il, accomplit.

Nous apprenons de cette histoire formidable la force des *Tsadikim* et l'importance du pèlerinage, où l'on s'adresse exclusivement à D.ieu en demandant à ce qu'Il exauce la prière par le mérite du *Tsadik*. Cela a été le cas pour ce couple qui, par le mérite du *Baba Salé*, a été béni d'enfants, après douze ans d'attente.

1. Pain à la farine de soja, quelle bénédiction ?

> "Chéhakol Nihya Bidvaro" est la *Brakha* à réciter avant sa consommation.

2. Femme d'un Kohen, peut-elle rentrer dans un cimetière ?

> Oui, cet interdit ne concerne que les hommes. (*Talmud Kiddouchin* 29b)

3. Des exercices de kinésithérapie le Chabbath, permis ?

> Oui, si on ne transpire pas, cela n'entre pas dans l'interdiction de pratiquer un sport en ce jour. (*Yalkout Yossef Chabbath* vol. 2, 301, 8)

Les lois du langage

Le *'Hafets 'Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de donner du crédit à un récit diffamatoire, même si les faits incriminés semblent plausibles et correspondent au caractère de la personne mise en cause, aussi longtemps que l'information n'a pas été absolument prouvée et que la Torah nous interdit de tenir ces informations pour vraies.

**Une perle sur la Paracha**

"[...] ומשה בן שמונים שנה [...]"

"Et Moché était âgé de 80 ans [...]" (7, 7)

Moché *Rabbénou* a atteint l'âge honorable de 80 ans et jusqu'à présent, il ne savait et ne ressentait pas qu'il allait devenir le rédempteur du peuple d'Israël. Le *'Hatam Sofer* nous explique la chose suivante : la dernière délivrance ressemblera à la première délivrance. Immédiatement après la destruction du *Beth Hamikdash* est né un homme capable de remplir la mission de délivrer le peuple d'Israël, et il en est ainsi à chaque génération : il naît un homme exceptionnel de par ses qualités capable d'être le *Machia'h*. Viendra le temps où Hachem Se dévoilera à lui et l'enverra accomplir sa mission. Alors, il sera investi d'un esprit prophétique issu des confins du ciel jusqu'à son dévoilement total.

Malheureusement, de nombreux *Tsadikim*, potentiellement aptes à être le roi *Machia'h*, nous ont déjà quittés du fait que la génération n'était pas préparée à la délivrance.

Mais viendra le temps où Hachem Se dévoilera comme à Moché dans le buisson et Il accomplira la mission tant attendue de délivrer Son peuple.

**Hiloula du jour**

Ce dimanche 29 *Tévet* (22 janvier 2023) tombe la *Hiloula* du Rav *Its'hak Kadouri*, un génie de la Torah né en Irak au début du siècle dernier. Élève du *Ben Ich 'Hai*, il fut connu comme le plus grand kabbaliste de notre génération, il reçut en Israël des milliers de personnes du monde entier, y compris d'éminentes personnalités politiques et sociétales, qui recherchaient auprès de lui conseils et bénédictions. N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Youcef Atal, l'international algérien de l'OGC Nice, a été condamné à huit mois de prison avec sursis mercredi pour avoir partagé une vidéo appelant à « un jour noir sur les juifs »,



Foot, Justice

HUIT MOIS DE PRISON AVEC SURSIS POUR ATAL

3:16 PM · Jan 3, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Et encore un soldat qui prend sur lui la Mitsva de porter le Talith Katan au quotidien !



8:38 PM · Jan 1, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Pendant que Tshal frappe le Hamas, les propalestiniens boycottent Starbucks. Que ça continue ainsi, Amen.

2:17 PM · Jan 4, 2024



 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Free Jordanie 

7:56 AM · Jan 2, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Cherchez l'intrus...

Cherchez l'intrus:
La locomotive
L'avion
Les palestiniens
Le smartphone
L'ordinateur

**C'est la locomotive,
C'est une invention du XIXe siècle,
Tous les autres sont des inventions du
XXe siècle.**

11:52 PM · Jan 3, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Un soldat arabe israélien rentre chez lui après plus d'un mois sur le front dans les combats à Gaza...



10:50 PM · Jan 3, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Voici une vidéo des dirigeants du Hamas, y compris Saleh al-Aroui, célébrant et priant (D.ieu ?!) immédiatement après le massacre de civils israéliens du 7 octobre 2023... Ce soir, al-Aroui a été éliminé à Beyrouth 🎯 Un petit geste pour l'homme, un grand pour l'humanité...



9:44 PM · Jan 2, 2024



Devinettes sur la paracha A B G

Règle du jeu :

Dans ce jeu des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Certaines plaies en étaient précédées d'un, certaines s'abattaient sans prévenir. **Avertissement**

B Elles ont déferlé sur toute l'Égypte mais n'ont fait aucun mal aux enfants d'Israël. **Bêtes sauvages**

C Au début, Pharaon se l'est endurci lui-même, et après Hachem **le** lui a endurci encore plus. **Cœur**

D Les Égyptiens prenaient le Nil pour une ..., alors Hachem l'a frappé en premier. **Divinité**

E Le **nom** de la femme d'Aharon. **Eitchéva**

F La grêle envoyée sur l'Égypte, qui comportait eau et **cela**, montrait bien qu'Hachem est le Maître de toutes les forces. **Feu**

G Elles faisaient un bruit épouvantable et sont même allées se jeter dans les fours des Égyptiens. **Grenouilles**

H Pharaon a prétendu ne pas **Le** connaître ; les plaies vont lui faire passer son arrogance. **Hachem**

I Si Moché avait frappé le Nil alors que ce dernier l'avait protégé lorsque sa mère l'y avait déposé, il se serait montré **ainsi**. **Ingrat**

J En général chaque plaie durait 7 ... **Jours**

K Le **grand-père** paternel de Moché **Rabbéno**. **Kéhat**

L Pharaon n'a pas accepté de ... le peuple d'Israël, il va provoquer la déchéance de son pays. **Libérer**

M Ils ont réussi aussi à transformer leur bâton en serpent mais celui d'Aharon les a engloutis. **Magiciens**

N Les divers « ... » de D.ieu représentent les différents voies par lesquelles Il se révèle. **Noms**

O L'**âge** de Moché **Rabbéno** lorsqu'il s'est présenté devant Pharaon. **Octogénaire**

P Il y en a **sept** dans notre **Paracha** et trois dans la suivante. **Plates**

Q Le **nombre** d'expressions de délivrance, qui servira à fixer le nombre de coupes de vin à boire lors du **Sédér de Pessa'h**. **Quatre**

R "Si les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté, comment Pharaon m'écouterait-il ?". Cet argument de Moché s'appelle le ... a fortiori. **Raisonnement**

S Même si un Égyptien mettait sa paille dans le verre d'eau d'un Hébreu, il n'en n'aspirerait que ce **liquide**. **Sang**

T La grêle tombait, accompagnée des bruits du ... , c'était terrifiant ! **Tonnerre**

U Cette petite quantité de cendres, lancée vers le ciel, s'est transformée en **cette plaie**. **les Ulcères**

V Lors de **cette plaie**, les devins égyptiens ont été forcés d'admettre que c'était le doigt de D.ieu. **la Vermine**

Y **Oncle de Moché, père de Kora'h**. **Ytshar**



Torah-Box en action : Du réconfort au cœur de la guerre

Alors qu'Israël traverse l'une des périodes les plus sombres de son histoire, que nos soldats sont confrontés à de rudes combats et que le peuple juif est meurtri dans sa chair, Torah-Box a choisi de sillonner le pays pour semer partout du réconfort. Suivez-nous pour découvrir ces actions uniques.

Qui pense aux 360 000 femmes des réservistes militaires israéliennes restées seules ?



Si certains combattants bénéficient de permissions de temps à autres afin de retrouver leur famille le temps d'une journée, certains autres ne rentrent que très rarement.

C'est ainsi que certaines femmes de réservistes, notamment de la communauté francophone, se sont retrouvées seules depuis près de 3 mois avec leurs enfants, souvent loin de leur famille qui se trouve en France, et surtout sans soutien moral en cette période extrêmement éprouvante. Là encore, Torah-Box s'est employé à cerner le besoin et surtout à le combler. Ces femmes reçoivent un colis composé d'une variété de denrées faciles à préparer et dont les enfants raffolent (pizzas au four par exemple), un autre colis de friandises destinées aux enfants et d'autres attentions pour gâter toute la famille : un bon d'achat dans un magasin de jouets, un magnifique bouquet de fleurs pour Chabbath et un cadre élégant en verre comportant une prière spéciale pour la protection.

Les femmes ont confié à nos bénévoles s'être senties terriblement rassurées et chouchoutées. L'une d'elle a témoigné : "Il

m'arrive souvent de faire des dons à Torah-Box. Mais je ne m'étais jamais imaginée être l'une de leurs bénéficiaires. Quand je vois à quel point j'ai été réconfortée et touchée par ces attentions, cela me fait prendre conscience de l'ampleur de leur travail et me donne encore plus envie de donner à l'avenir."

Une autre nous confie : "Quelle idée magnifique l'assortiment de repas gourmands ! Certains jours, on n'a ni la tête ni le cœur pour préparer le repas du soir et grâce à vous, ce soir j'ai non seulement préparé un repas, mais c'était un repas-kiff comme ont dit mes enfants, vous avez apporté une joie immense autour de ma table."

Rivka, bénévole à Torah-Box ajoute : "Lors des distributions de ces colis, c'est un cocktail d'émotions qui s'entremêlent. Les femmes, surprises, expriment une sincère gratitude. Les émotions longtemps retenues sont relâchées. Les larmes coulent, les pressions et tensions sont libérées. Ces colis sont une pause douceur dans leur quotidien stressant et incertain. C'est très émouvant d'assister à ces distributions."



○ Séjour pour les orphelins des attentats à l'hôtel Ramada de Jérusalem



Depuis le terrible attentat d'Har-Nof il y a 9 ans, Torah-Box offre chaque année à des dizaines d'orphelins des attentats le cadeau de leur choix à l'occasion de *'Hanouka*.

Cette année, les choses ont été imaginées en grand. C'est carrément un magnifique séjour de 3 jours à l'hôtel qui a été organisé à l'intention de 78 mamans et enfants, toutes des familles touchées dans leur chair par la barbarie terroriste.

Un luxe que la plupart de ces familles ne peuvent se permettre. Tout avait été pensé jusque dans les moindres détails afin de les déconnecter de leur quotidien difficile et de leur assurer un maximum de joie et de sérénité : aire de jeux avec trampolines, tables de jeux, pop-corn, barbe à papa, activités avec animatrices en fonction des âges, zoo miniature tout au long de la journée pour les enfants.



De leur côté, les mamans ont été chouchoutées : conférences, ateliers, bons d'achats pour produits cosmétiques vendus spécialement sur place et d'autres activités ultra-réconfortantes. 50 orphelins de l'orphelinat Blumenthal de Jérusalem ont eux aussi été invités à profiter en exclusivité d'un spectacle de magie dont ils sont ressortis émerveillés.

"Merci pour ce séjour de rêve, vous avez réussi à estomper la douleur pendant quelques jours. Vous êtes les seuls à penser encore à nous, même des années après le drame", conclut une maman dont le mari a été assassiné, à l'issue du séjour.

Merci aux prestataires qui ont gracieusement offert leurs services ainsi qu'à

l'Admour d'Ungvar, Déborah Bitton, Sarah Gueitz, Jonathan Berdah, Rav Wertenschlag et toutes les bénévoles pour leur temps et leurs compétences ayant permis de faire de ce séjour une expérience inoubliable.





1000 'Olim 'Hadachim au concert magnifique d'Ichay Ribo à Jérusalem : "Incroyable, merci Torah-Box !"



A l'occasion de 'Hanouka, Torah-Box a souhaité reconforter et unir la communauté des 'Olim francophones, elle aussi durement impactée par la guerre, en lui offrant une soirée magnifique autour du concert exclusif d'Ichay Ribo.

L'artiste international est lui-même 'Olé 'Hadach et a maintes fois manifesté son soutien à Torah-Box, duquel il est proche.

Après les interventions du *Richon Létsion* le Rav Its'hak Yossef et de l'Admour d'Ungvar qui ont chaleureusement béni le public, celle de Rav Chemouel Marciano l'adjoint au maire de Jérusalem et de de Binyamin Benhamou, fondateur et responsable de Torah-Box, 1000 personnes ont profité d'un concert incroyable, plein d'énergie et de lumière.

Le chanteur a enflammé la salle et a fait danser des centaines de jeunes et des familles entières, concluant son spectacle par

des chants d'espoir et d'union pour le peuple juif.

La soirée, organisée en partenariat avec la mairie de Jérusalem, s'est clôturée par une grande tombola où des dizaines

de prix ont été distribués.

"Quand on est français, on a vraiment besoin de se retrouver autour de ce genre d'ambiances, un peu de lumière au milieu de l'obscurité", nous confie l'un des participants.

"Notre fils est à Gaza depuis maintenant 6 semaines, cela nous touche beaucoup, merci à Torah-Box de nous redonner la pêche", témoigne l'un des papas présents sur place.





Cadeaux de 'Hanouka pour les orphelins du 7/10 :
"C'est le cadeau de mes rêves, je n'aurais jamais imaginé
me le permettre"



Certains cadeaux
ont exigé de
nous des efforts
considérables,
comme de
parcourir
plusieurs centres
commerciaux à la
recherche de la
paire de baskets

Avec l'attaque du 7 octobre, des centaines de familles israéliennes ont été touchées de plein fouet par la perte de l'un des leurs, souvent le papa parti précipitamment au combat en plein Chabbath pour assurer la défense du pays.

Torah-Box a dressé une liste de ces familles endeuillées et a offert aux orphelins la possibilité de choisir le cadeau de leur rêve pour 'Hanouka.

Quelque 150 000 Chékels et tous les efforts d'une équipe totalement dévouée auront été investis dans cette opération d'une portée et d'une envergure inégalées.

"Certains cadeaux ont exigé de nous des efforts considérables, comme de parcourir plusieurs centres commerciaux à la recherche de la paire de baskets, ou encore surfer

des heures sur des sites web jusqu'aux Etats-Unis pour trouver la bonne pointure", nous explique Déborah Bitton qui a chapeauté l'opération.

"Mais le bonheur qui se lisait sur le visage de ces enfants à la vue de l'ordinateur portable dont ils ont toujours rêvé ou de leur chambre entièrement renovée aux couleurs pastels en valait largement le détour", poursuit-elle.

"Je n'aurais jamais imaginé pouvoir un jour recevoir un tel cadeau, a raconté l'une des orphelines.

Je ne pense pas que nous aurions pu nous le permettre."

Les mamans, émues aux larmes, n'ont pas caché leur reconnaissance pour ces efforts inattendus qui ont permis, le temps de 'Hanouka, de redonner le sourire à leurs enfants.

Elyssia Boukobza

MA TÉCHOVA ? C'EST ÇA...

Anthony Coopmans, le roi de la pizza italienne à Jérusalem

Trentenaire, un grand succès dans la restauration à Rome et à Bruxelles, avant la Téchova et l'étude de la Torah : découvrez comment Anthony Coopmans a changé de vie pour concrétiser ses talents au cœur de Jérusalem.



"Je m'appelle Anthony Coopmans, je viens de Bruxelles. J'ai été cuisinier pendant une douzaine d'années dans des grands restaurants étoilés, notamment à Rome et à Bruxelles. Après ces expériences, j'ai ouvert trois pizzerias en trois ans à Bruxelles. Il y a eu un grand succès, mais ce n'était pas *Cachère* et à un moment, je me suis 'réveillé', j'ai tout 'plaqué' et je suis monté en Israël."

Une famille assimilée d'après-guerre

"Je viens d'une famille très assimilée, selon le schéma malheureusement classique de nombreuses familles ashkénazes d'après-guerre. Pendant la guerre, ma grand-mère paternelle venait de Roumanie et s'est retrouvée en Belgique, elle a été cachée par un monsieur qui n'était pas juif et qui l'a protégée. Ils se sont mariés après la guerre et ils ont eu des enfants, mon père et ma tante, qui ont grandi dans un monde complètement non-juif. Mon père n'avait même pas conscience d'être juif. Par chance, il a rencontré ma mère qui venait d'une famille dont l'identité juive était un peu plus prononcée, bien que très assimilée aussi, qui a abandonné la religion après la guerre.

À la maison, on célébrait les fêtes non-juives. Jusqu'à l'âge de 12 ans, je n'avais qu'une petite conscience d'être juif. À 12 ans, je suis rentré dans un lycée non-juif, mais où il y avait beaucoup de juifs ; je me suis fait des amis et me suis rapproché de la communauté. J'ai commencé à fréquenter un mouvement de jeunesse.

Mais je me sentais mal à l'aise parce que je n'avais jamais fait de *Brit-Mila*, je n'avais pas fait ma *Bar-Mitsva* non plus alors que tous mes copains avaient commencé à faire la leur. J'ai demandé à mes parents : 'Moi aussi je veux être comme les autres !' Mon père était à l'époque très laïc, il ne voulait pas entendre parler de religion. J'ai dû me battre et à 16 ans, j'ai réussi à les convaincre de faire une circoncision à l'hôpital, que j'ai faite 'cachériser' cinq ans plus tard. Toujours à l'âge de 21 ans, j'ai réussi à faire une cérémonie de *Bar-Mitsva* à la synagogue '*Habad* de mon quartier.'

Vivre un rêve d'enfant en Italie

"À l'école, j'étais un bon élève, mais j'en avais un peu marre d'étudier, alors j'ai voyagé avec mes copains, j'ai fait des bêtises... Un jour, mon père me prend à part et me dit qu'il faut que je

fasse quelque chose de ma vie. À ce moment-là, mon beau-frère venait de s'associer avec un traiteur tunisien Cachère à Bruxelles, et je suis rentré chez ce traiteur. Il m'a beaucoup apporté dans la vie, non seulement pour mon métier, mais surtout en me rapprochant du monde juif.

On travaillait énormément, parfois 30 heures d'affilée ! Il m'a appris à travailler sans regarder l'heure, ce qui m'a donné des forces qui m'ont beaucoup aidées dans la vie. Il m'amenait aussi à la synagogue, et je suis rentré dans la petite communauté séfarade bruxelloise qui m'a beaucoup réchauffé. Les valeurs de ce monde et mon avenir étaient tracés, mais à 22 ans, je n'avais pas envie que mon avenir soit déjà établi. Je voulais partir, voler de mes propres ailes, apprendre un autre métier.

Il se trouve que l'Italie m'a toujours attiré. D'abord parce qu'on allait en Italie quand j'étais petit – c'était toute ma jeunesse, avec mes grands-parents et mes parents – et aussi parce que j'adorais la cuisine italienne. J'ai un ami qui étudiait à Perugia (Pérouse). J'ai travaillé pendant un an dans cette petite ville du centre qui était très sympathique, pleine d'étudiants.

Puis j'ai entendu parler d'une école de pizza à Rome et j'y suis allé. Je voulais juste apprendre un peu, mais on a travaillé sur une nouvelle sorte de pizza, avec une pâte un peu spéciale. J'ai commencé à travailler dans les restaurants gastronomiques et j'ai vraiment pénétré la culture italienne. Pendant six ans, j'ai travaillé au Nord, au Sud, à la mer, à la montagne, et j'ai vraiment puisé toutes les forces de la cuisine italienne.

Ces années en Italie m'ont éloigné de la Cachेरoute (les aliments interdits étant très présents dans la cuisine italienne traditionnelle, NDLR). Mon judaïsme était limité pendant ces six ans. Un jour, j'étais à l'enterrement d'une personne non-juive et je ne sais pas pourquoi, ça m'a fait un déclic.. On dit souvent que la mort, un enterrement réveille la *Téchouva*. Je n'avais pas envie de terminer ma vie dans ce pays, dans cette culture. Du jour au lendemain, je suis reparti en Belgique."

Succès et quête de sens

"Avec l'expérience que j'avais, j'ai ouvert le concept de pizza *fast food* à l'italienne, avec une pâte spécifique, très croquante. J'étais le premier à Bruxelles à créer le *fast casual* (restauration rapide haut de gamme, NDLR).

Ça a très vite pris, la file d'attente se prolongeait dehors. En trois ans, le succès était là. Ça m'est un peu monté à la tête, un tel succès du jour au lendemain. être au centre de l'attention... Ça a commencé à faire germer en moi l'envie d'autre chose.

Malheureusement, beaucoup de juifs venaient y manger, mais ce n'était pas Cachère. J'avais quand même mis une *Mézouza* sur la porte – les contradictions d'un Juif qui essaye de tenir la route ! Petit à petit, j'ai commencé à me poser de plus en plus de questions. Mon envie de me rapprocher du judaïsme est revenue. Je me suis dit : 'Ça y est, j'ai accompli ces choses-là. Maintenant, quelle suite ?' J'avais 33 ans, j'avais déjà ouvert trois restaurants, je me dis que je pouvais en ouvrir un quatrième, mais qu'est-ce que ça allait m'apporter ?

J'étais en train de me transformer en une personne que je n'avais pas envie d'être, ce qui a provoqué un petit déclic vers la *Téchouva*. À un moment, je me suis révolté. Je voulais avoir

Ça m'est un peu monté à la tête, un tel succès du jour au lendemain, être au centre de l'attention... Ça a commencé à faire germer en moi l'envie d'autre chose.

MA TÉCHOVA ? C'EST ÇA...

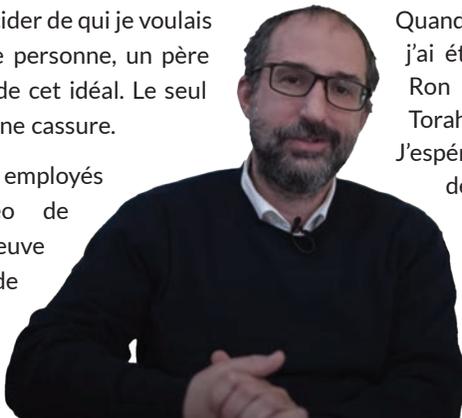
un contrôle sur ma vie, décider de qui je voulais être vraiment : une bonne personne, un père de famille. Je m'éloignais de cet idéal. Le seul moyen d'en sortir, c'était une cassure.

Un jour, un de mes employés m'a envoyé une vidéo de Torah connue, "La preuve irréfutable". J'ai tout de suite accroché. Je me suis dit : 'Qu'est ce que je fais là?' Cette vidéo est venue 'planter une graine' dans un terrain qui était déjà labouré. J'avais une soif de connaître mes racines et de m'approcher du judaïsme. Je ne voulais plus continuer dans cette voie-là, j'avais envie d'autre chose. Je suis parti deux semaines à la *Yéchiva*."

Le Cachère : au-delà de l'assiette, un choix de vie

"Passer du non-Cachère au Cachère, c'est un défi. Quand je suis arrivé en Israël, j'ai mis la barre de Cacheroute très haute, or il n'y avait pas grand-chose de disponible au niveau des produits. Après dix ans, beaucoup de choses ont changé. Maintenant, on arrive même à trouver de bons fromages italiens !

Pour moi, la Cacheroute, c'est un filtre. Il y a deux pôles dans la vie : soit le but est le monde futur, et on vit pour lui, soit c'est donner de l'intensité uniquement à ce monde. La Cacheroute nous fait profiter de ce monde en atténuant un peu certaines jouissances. Chacun choisit le filtre qu'il veut. Au bout du compte, on s'habitue à tout et aujourd'hui, je suis très content de manger Cachère.



Passer du non-Cachère au Cachère, c'est un défi. Quand je suis arrivé en Israël, j'ai mis la barre de Cacheroute très haute, or il n'y avait pas grand-chose de disponible au niveau des produits.

Quand je suis arrivé en Israël, j'ai étudié à la *Yéchiva* de Rav Ron Chaya puis au *Kollel* de Torah-Box pendant des années. J'espérais que la cuisine reste derrière moi, je ne voulais pas être confronté à un monde qui était associé dans mon esprit à beaucoup de choses 'dangereuses'. Quand on crée une famille et qu'on vit dans les valeurs de la Torah, on essaye de les préserver le plus possible, mais il faut penser aussi à la *Parnassa*.

J'ai réussi à 'recachériser' ce domaine, et après dix ans de *Téchouva*, j'ai grandi, me sentant plus apte à affronter ce défi. J'ai repris la cuisine dans le domaine ultra-Cachère et protégé de la *Yéchiva*. Je me sens plus fort aujourd'hui. J'ai ouvert un restaurant dans le centre-ville de Jérusalem avec une Cacheroute de haute qualité, et les pizzas ressemblent plus ou moins à celles que je faisais avant.

Je pense qu'aujourd'hui, avec du recul et le monde du Cachère qui a changé, il y a la possibilité de refaire du bon goût, dont celui de l'Italie. Pour moi, la gastronomie est une forme d'outrance par rapport à la nourriture. Il ne faut pas rentrer dans la folie de certains restaurateurs, mais je pense que dans certaines limites, on peut apprécier la bonne nourriture dans le Cachère, apprécier les bons vins, les bons fromages. La nourriture, ça fait partie de notre patrimoine !"
(Anthony's Pizza, 4 Ré'hov Chouchan, Jérusalem)

NOUVEAU !

"La fontaine d'eau parfaite,
approuvée pour tous
les moments de
la semaine !"

Amaim

PRIX DE LANCEMENT

à partir de

20€/mois

pendant 36 mois
avec apport de 290€

Scannez pour
nous contacter !

DÉCOUVREZ LE PLAISIR DE L'EAU... MÊME PENDANT SHABBAT !

- ✓ Fontaine d'eau avec 3 options : eau chaude, eau froide, eau tiède
- ✓ Programmation automatique du mode Chabbat et Yom Tov
- ✓ Contenance de 5,2 L d'eau chaude pour Chabbat, eau froide à volonté
- ✓ Ecran tactile multi-fonctions
- ✓ Autorisation d'utilisation pour Chabbat et Yom Tov **Badats Meadrine**

Pour plus d'informations : ☎ 07 51 26 78 28   AmaimGroup



Ma réponse à une femme malheureuse dans sa vie personnelle

Apprenez à échanger la résignation contre l'espoir, le pessimisme en prière puissante venue du fond du cœur. Seule la prière pourra nous aider, car c'est Hachem qui forme les couples.

J'ai reçu la lettre d'une femme médecin qui a dépassé la quarantaine. Malgré sa réussite professionnelle, elle est malheureuse dans sa vie personnelle. Adolescente, le divorce de ses parents a été traumatisant. La jeune femme était déterminée à vivre une vie indépendante, perdant l'opportunité de se marier et de fonder une famille. Elle exprime désormais sa douleur, le vide terrible de sa vie, le sentiment d'avoir tout manqué. Elle dit être prête à échanger sa carrière pour la joie de tenir son bébé dans les bras. Sa situation douloureuse a été exacerbée par le fait que sa spécialité est la gynécologie obstétrique, ce qui l'a placée dans la position de mettre des enfants au monde, réalisant qu'elle avait raté l'occasion de ce grand cadeau.

Elle indique s'être résignée à cet état malheureux et n'a pas écrit dans l'attente d'une réponse, mais plutôt pour que d'autres jeunes femmes puissent tirer les leçons de son exemple et éviter ces écueils. Voici ma réponse :

"Ma chère amie,

Lorsqu'on m'écrit en m'indiquant ne pas attendre de réponse, je suis heureuse de m'y conformer, comme je reçois des myriades d'emails du monde entier qui nécessitent des réponses. Néanmoins, j'ai ressenti qu'il était important de répondre à votre requête de publier votre lettre, mais aussi de répondre à votre problème ; pour vous, mais aussi pour les innombrables jeunes femmes confrontées aux mêmes défis".

Le dilemme du Chiddoukh, l'un des plus difficiles de notre génération

"Le meilleur conseil est d'éviter le découragement, et de ne pas abandonner : 'L'aide de D.ieu peut venir en un clin d'œil'.

Je ne minimise pas pour autant votre situation. Je suis pleinement consciente de votre douleur et du vide ressenti. Néanmoins, les miracles se produisent, j'en ai vu, et ne perdons jamais espoir. La foi est à la racine du judaïsme, l'un des piliers de notre vie. Tout au long de l'histoire, nous en avons vu la preuve maintes fois.

Nous rencontrons la crise que vous décrivez dans la Torah dans d'autres circonstances, mais le défi est le même. Je parle des filles de Tsélof'had qui n'arrivaient pas à se marier et, en conséquence, ce dernier était consumé de peur : 'Comment mes descendants vont-ils hériter de mes terres ? Je n'ai pas de fils[...]'

Son nom même 'Tsel-Pa'had', dans l'ombre de la peur, indique l'inquiétude qui emplissait son cœur. Il mourut sans que ses peurs ne soient dissipées. Il ne se doutait pas qu'Hachem allait épouser la cause de ses filles et qu'elles recevraient la permission d'hériter non seulement de la terre, mais en dépit de leur âge, feraient de très bons *Chiddoukhim* (la plus jeune avait 40 ans quand elle se maria) et elles furent toutes bénies de belles familles.

Vous pourriez arguer que tout ceci a eu lieu à une période de notre histoire où les miracles étaient courants, mais, malheureusement, aujourd'hui, de telles choses ne se produisent plus. C'est faux. Il est écrit : '*Ma'assé Avot Siman Labanim*', les événements vécus par nos ancêtres sont un signe pour nous, les enfants. Les miracles d'Hachem sont avec nous quotidiennement, mais parce que nous manquons d'*Emouna*, nous avons tendance à les attribuer au hasard. C'est une erreur immense. Tout ce que nous tenons pour des phénomènes naturels ou de la chance sont tous des actes d'Hachem. J'ai vu beaucoup de femmes pas toutes jeunes se marier, et j'ai vu de telles femmes donner naissance à des





enfants. Je ne prétends pas que ce sont des occurrences quotidiennes, mais je dis que c'est possible et que cela arrive. Alors, pourquoi pas vous ?"

Des recommandations pour avancer

1 "Ne vivez pas dans le passé ! Nous avons un enseignement : '*Ma Déhava, Hava*', ce qui est passé est passé. Tirez les leçons du passé, mais ne laissez pas cette expérience vous paralyser.

2 Ne développez pas une attitude négative ou désespérée. Il n'y a rien de plus repoussant pour un parti potentiel qu'un visage frustré et amer. Je dis aux célibataires : 'Avant de vous rendre en rendez-vous, regardez-vous bien dans le miroir et demandez-vous : 'Est-ce que j'aimerais sortir avec moi ?' Si le miroir vous renvoie un sourire chaleureux, vous êtes prête à sortir.'

3 Échangez la résignation contre l'espoir, le pessimisme en prière puissante venue du fond du cœur. Seule la prière pourra nous aider, car c'est Hachem qui forme les couples.

Quand vous priez, ayez à l'esprit le passage de la *Paracha Vaét'hanan* où Moché a prié 515 fois avant de pouvoir apercevoir la terre promise, et il aurait continué à prier si Hachem ne lui avait pas demandé de cesser. Hachem a montré à Moché la terre d'Israël et Il lui a même permis de voir le panorama complet de l'histoire juive jusqu'à la fin des temps.

Notre génération se caractérise par la gratification immédiate. Dès que nous avons présenté nos requêtes à D.ieu, nous espérons être exaucés de suite.

Nous n'avons pas la patience pour des prières continuelles. Nous formulons nos requêtes et attendons une réaction immédiate.

Les enseignements du roi David '*Kavé El Hachem 'Hazak...*', 'placez votre espoir et votre confiance en D.ieu (priez), renforcez votre

cœur et continuez à prier, n'abandonnez pas', nous échappent.

D.ieu est le *Chadkhan*, l'Entremetteur suprême. Placez votre foi en Lui et demandez-Lui de vous aider à construire un foyer juif et à mettre des enfants au monde en Sa faveur.

Le meilleur pour la fin : vous aurez du mal à me croire, mais depuis que j'ai publié votre lettre, j'ai reçu d'innombrables appels et emails, de candidats intéressés à vous rencontrer, alors désormais, vous pouvez voir la main d'Hachem qui vous guide et promet que si nous prions pour les autres, Il nous aidera en premier.

Vous m'avez écrit dans l'intention de protéger d'autres célibataires des écueils que vous avez vécus, et par là, Hachem vous a aidée ! Intégrez-le bien et remerciez Hachem. Puissiez-vous cette année trouver votre âme sœur et célébrer votre mariage dans la *Brakha*."

Rabbanite Esther Jungreis

E

Investir
en toute confiance en Israël

0.3%
achat/vente

RECHERCHE DE BIENS - OBTENTION
DE PRETS - GESTION LOCATIVE -
GESTION DE CHANTIER

JERUSALEM - BETH CHEMECH - BNEI BRAK - TEL
AVIV - RAANANA . . .

00972 - 58 5349203



Faire une *Bar-Mitsva* avant la vraie date

Mon neveu doit faire sa *Bar-Mitsva*, et sa date exacte tombe le samedi 12 juillet (*Paracha Pin'has*). Pouvez-vous me dire s'il a le droit de faire la mise des *Téfilin* avec lecture de la *Paracha* le jeudi juste avant, c'est-à-dire le jeudi 10 juillet ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

En ce qui concerne la *Bar-Mitsva*, il y a deux choses très importantes à savoir :

1. Pour fixer la date d'une *Bar-Mitsva*, c'est obligatoirement la date de naissance hébraïque qui doit être prise en considération.
2. A partir du début de la première journée de la quatorzième année, le garçon est soumis à l'obligation de toutes les *Mitsvot* et ce, que l'on ait organisé une mise des *Téfilin* ou pas. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'il est habituel d'initier le *Bar-Mitsva* à la mise des *Téfilin* bien avant son quatorzième anniversaire, un mois ou plus selon les communautés. Si pour une raison ou une autre, il ne vous est pas possible d'observer cette coutume, il est possible de faire la mise des *Téfilin* le jeudi juste avant.

Mais en aucun cas, le garçon ne pourra lire dans le *Séfer Torah* pour acquitter l'assemblée, car pour cela il doit atteindre sa majorité religieuse.

Transgresser Chabbath pour une fracture ?

Je voudrais savoir s'il est permis de transgresser Chabbath pour une personne qui se serait faite une fracture, si cette personne se tord de douleur ?



Réponse de Rav Réouven Attias

S'il y a un doute si le pronostic vital est engagé (par exemple, une grande perte de sang), il y a une *Mitsva* de transgresser Chabbath par un juif, même des interdits de la Torah. En effet, la Torah est un élixir de vie et non de mort (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 228, 14). Dans tout autre cas, il faut prendre conseil auprès d'un médecin :

1. Si le médecin nous dit qu'il y a un danger pour le membre fracturé si la fracture n'est pas traitée rapidement ou un risque d'infection mineure :

Le malade est considéré comme un malade qui n'est pas en danger de vie. Il sera permis de transgresser des interdits rabbiniques de Chabbath par un juif, et même des interdits de la Torah par une personne non-juive (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 228, 17 ; *Tsits Eli'ézer* tome 8, p.117).

2. Si le médecin nous dit qu'il n'y a pas de danger pour le membre fracturé et pas de risque d'infection :

Il sera tout de même permis de remettre l'os fracturé ou déboité à sa place initiale par un praticien (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 228, 30-47 ; *'Hazon 'Ovadia* tome 3, p.243) et de prendre des antidouleurs (*'Hazon 'Ovadia* tome 3, p.356).

Liste des prénoms conseillés par Rav 'Ovadia Yossef

Avez-vous la liste de prénoms conseillés par le Rav 'Ovadia Yossef pour filles et garçons ?



Réponse de Rav Réouven Attias

Il n'existe pas une telle liste. Cependant, la *Halakha* précise certaines lois au sujet du choix d'un prénom :

1. Le prénom doit être d'origine juive, c'est-à-dire d'origine biblique (voir *Midrach Rabba Paracha* 13, 4 ; par le mérite des enfants d'Israël qui n'ont pas changé leurs noms, leur langue et leurs habits, ils ont mérité d'être délivrés).
2. Il doit être porté dans la Bible par un homme ou une femme pieuse et non par une personne impie. Comme il est écrit dans *Michlé* (10, 7) : "La mémoire du juste est une bénédiction, le nom des méchants tombe en pourriture." (voir *Yoré Dé'a* 225, *Taz* 8).
3. Au sujet des prénoms portés par les personnes ayant vécu avant Avraham Avinou, les décisionnaires sont en discussion : le *Mabit* interdit, cependant le 'Hida autorise (*Yoré Dé'a* 225; *Pit'hé Téchouva* 6).
4. Il existe un livre compilant tous les prénoms conseillés intitulé *Véyikaré Chémo Béisrael*.

Pourquoi Hachem a-t-il récompensé les grenouilles ?

Pourquoi Hachem a voulu récompenser les grenouilles dans la *Parachat Vaéra* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La deuxième plaie qui s'est abattue sur les Égyptiens lors de la sortie miraculeuse des Hébreux d'Égypte a été l'invasion des grenouilles sur le territoire égyptien. Les grenouilles se sont introduites dans les entrailles des Égyptiens ainsi que dans les fours allumés et les pétrins (remplis de pâte), mettant leur vie en danger. Elles n'ont pas hésité un seul instant à agir de la sorte suite à l'ordre du Créateur. Leur instinct les a poussés à respecter la volonté divine.

En récompense, comme vous le mentionnez, celles qui se trouvaient dans les fours sont restées en vie et retournèrent dans le Nil (Talmud *Pessa'him* 53b ; *Midrach Rabba* 10, 3 sur *Chémot* ; *Midrach Téhilim* 28, 2).

Cinq siècles plus tôt (en 1998), Avraham Avinou s'était déjà comporté de la même manière. Il était prêt à se jeter dans le feu plutôt que de se prosterner à une idole.

Plus de treize siècles plus tard, 'Hanania, Michaël et 'Azaria ont également agi de la sorte pour ne pas se prosterner face à l'idole de Névoukhadnétsar (*Daniel*, chap.3).

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



La dernière lettre du Séfer Torah

Dans une synagogue fut organisée l'inauguration d'un *Séfer Torah*. Avant d'entamer le cortège, on s'apprêta à vendre l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah* pour la caisse de la synagogue.



Le responsable de la synagogue se tint devant l'assemblée et expliqua l'importance de l'écriture de la dernière lettre : "Sachez Messieurs qu'il s'agit d'une très grande Mitsva, car la dernière lettre est celle qui rend le *Séfer Torah* Cachère. Grâce à elle, il devient un *Séfer Torah* parfait et Cachère ! Rav Chechet dit dans le traité *Ména'hot* (30a) : "L'acquisition faite par un homme dans le *Séfer Torah* ne serait-ce que d'une seule lettre l'élève par le texte comme s'il l'a entièrement écrit !" Donc celui qui méritera la dernière lettre est considéré comme ayant écrit le *Séfer Torah* tout entier".

Après une longue mise en vente, un fidèle du nom de Yinon mérita d'acquérir la Mitsva pour la somme de 10 000 Chékels. Yinon s'approcha du *Séfer Torah*, rayonnant de bonheur, et inscrivit avec émotion la dernière lettre du *Séfer Torah*.

Le jour de Chabbath, on lit pour la première fois dans le nouveau *Séfer Torah*, et à la surprise de tous les fidèles, dès le début de la lecture, le *Ba'al Koré* découvrit que le *Séfer Torah* n'était pas Cachère ! Il remarqua qu'au lieu d'un *Noun* final, le scribe avait écrit la lettre *Youd*...

Dès que Chabbath sortit, le scribe rallongea immédiatement la lettre *Youd*, la transforma en *Noun*, et ainsi arrangea le *Séfer Torah* et le rendit Cachère.

Yinon (qui n'avait pas encore donné les 10 000 Chékels) vient alors et demande : "Le *Séfer Torah* n'était pas Cachère au moment de son inauguration et de son entrée dans la synagogue, si bien que la lettre que j'ai écrite n'était pas celle qui compléta le *Séfer Torah*, donc peut-être ne suis-je pas contraint de payer ce à quoi je me suis engagé ?"



Réponse :

Il est clair qu'un *Séfer Torah* peut comporter des erreurs, et même après vérification à l'ordinateur, il reste un risque d'y trouver des erreurs. Le discours du responsable de la synagogue avait pour but de dire qu'il y avait là une "capacité de cachérisation", que dans un tel *Séfer*, l'écriture de la dernière lettre se vendait. Ainsi il n'y avait pas d'erreur dans l'achat de Yinon, car la vente se faisait sur l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah* dont la Cachéroute en serait renforcée. Et si Yinon ne voulait payer qu'en ayant la certitude qu'aucune erreur ne soit trouvée dans le livre, il devait clairement en faire dépendre son achat.

Nous voyons aussi que Yinon a effectivement reçu la *Ségoula* de l'écriture de la dernière

mystender
ללמוד תלמוד
À ta façon
Le début des cours
14.01.2024
ד' שבט תשפ"ד

**Cours pour les rabbins :
Houppa et Kidouchin
Rejoignez le programme !**

- Leçons et examens finaux.
- Étude en ligne avec possibilité de havrouta.
- Étude avec un rythme et un matériel structure.

www.mystender.org
info@mystender.org
+972-505805385

CONTACT US

lettre, car au moment où il fut écrit, le Séfer était en effet "fini" en un livre dans lequel manquait seulement cette lettre-ci.

Les paroles du *Némouké Yossef* nous éclairent (*Ména'hot, Hilkhoh Séfer Torah*, rapporté dans le *Beth Yossef, Yoré Dé'a*, ch. 270) sur l'idée que celui qui acquiert une seule lettre dans un *Séfer Torah* est considéré comme s'il l'avait entièrement écrit: "Selon l'attribut de miséricorde, il y a lieu de juger avec indulgence et de dire: de la même façon qu'il corrigea cela, s'il avait trouvé d'autres nombreuses erreurs, il les aurait corrigées". Pour ainsi dire: si un homme s'est efforcé de corriger une lettre afin que le *Séfer* soit correct et Cachère, l'attribut de miséricorde lui accorde le bénéfice du doute en disant que s'il avait trouvé des erreurs supplémentaires, il est certain qu'il se serait efforcé de les corriger. Dans notre cas nous dirons: il se trouve que celui qui mérita d'écrire la dernière lettre est jugé avec indulgence, car il sait que l'écriture

d'un *Séfer Torah* est si importante qu'il est prêt à donner une somme aussi importante en *Tsédeka*, pour mériter de compléter le *Séfer Torah*. Il est évident que si une seule autre lettre est manquante, il la complétera, c'est pourquoi l'attribut de miséricorde lui accorde le bénéfice du doute et le considère comme ayant écrit le *Séfer Torah* tout entier !

En résumé: Yinon est obligé de payer à la synagogue la somme à laquelle il s'est engagé pour l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah*, et le mérite d'avoir écrit le *Séfer Torah* tout entier lui revient.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres A'hat Chaalti, volume 1, 2, 3, 4 et 5 au: 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/


Torah-Box

Ligne 'HINOUKH

Systeme éducatif en Israël,
orientation scolaire

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

 +33.1.80.20.5000 |  +972.2.37.41.515 |  +1.437.887.14.93
touche 11

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent :

Yaakov Kouriel, arrivé au quai sans être remarqué par les soldats espagnols, constate que tous les Juifs ont déjà quitté le pays en bateau. Pensant se retrouver isolé sans moyen de fuite, il est approché par un inconnu l'invitant à le rejoindre sur son embarcation. Sans autre choix, il accepte de le suivre.



Dépêche-toi !
Saute dans la barque !
Je la détache
et on détale !

Inspectez chaque
recoin du port !
Malheur au juif qui
oserait se cacher !



OH NON !
NOUS N'Y ARRIVERONS
PAS ! ILS SONT
TROP PROCHES !



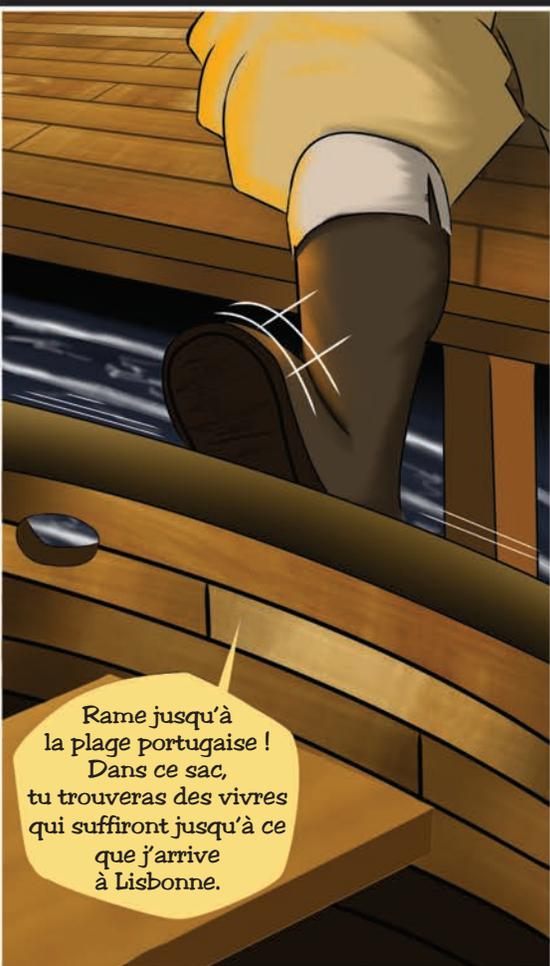
L'expulsion d'Espagne



Mais à quoi pense-t-il ? Pourquoi ne fuyons nous pas ?



Nous n'y arriverons pas ! Ils sont trop proches !



Rame jusqu'à la plage portugaise ! Dans ce sac, tu trouveras des vivres qui suffiront jusqu'à ce que j'arrive à Lisbonne.



Quoi ? Quelle est son intention ?



Qu'Hachem te protège, fils ! Si tu ne me revois pas d'ici une semaine, sache que tu ne me reverras jamais...

A SUIVRE...



Velouté de fenouil, poireaux et pommes de terre

*Une soupe qui allie l'arôme de l'anis, le velouté des pommes de terre et des poireaux.
La soupe parfaite pour l'hiver qui s'installe.*

Ingrédients



- 300 g de fenouil nettoyé et coupé en très petits cubes
- 250 g de poireau nettoyé, vérifié et tranché
- 250 g de pommes de terre pelées et coupées en cubes
- 1 cuil. à soupe d'huile
- 2 cuil. à soupe de cassonade - ou moins, selon goût
- Sel et poivre noir

 Pour 4 personnes

 Temps de cuisson : 30 minutes

 Difficulté : Facile



Réalisation

- Dans une casserole, faites chauffer l'huile et faites revenir le fenouil et le poireau pendant 5 min.

- Versez un verre d'eau et laissez cuire. Remuez de temps en temps. Ajoutez la cassonade et faites revenir le tout pendant 3 minutes en remuant constamment.

- Ajoutez les pommes de terre et un litre d'eau. Assaisonnez de sel et de poivre et laissez cuire jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres.

- Éteignez le feu et à l'aide d'un mixer plongeant, mixez la soupe jusqu'à obtention d'une texture veloutée. Goûtez et rectifiez l'assaisonnement au besoin.

Bon appétit !

Murielle Benainous



Une bonne blague & un Rebus !



A la ferme, le cheval est malade. Le vétérinaire dit au paysan : "Si dans 3 jours il n'est pas remis, il faudra l'abattre".

Le mouton qui a tout entendu, dit au cheval : "Cheval, lève-toi !"

Mais le cheval est trop fatigué.

Le 2^e jour, le mouton dit : "Lève-toi vite !"

Le cheval ne peut toujours pas.

Le 3^e jour, le mouton dit : "Allez, sinon ils vont t'abattre !!"

Le cheval se lève enfin.

Heureux, le paysan annonce : "Fêtons ça ! Egorgeons un mouton !"

Moralité : S'occuper de ses affaires et ne pas trop se mêler de celles des autres...



Rebus Par Chlomo Kessous

Jamais éteint le feu de l'hôtel La pluie n'a
Les mouches n'était pas au bet hamikdach

REFOUA-CHELEMA POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Georges Avraham ben Renee Suzanne Sarah

Odèle bat Ketsiya

Rose Shoshana bat Gaby Mazal

Avraham ben Germaine

Vanessa Esther bat Miriam

Rav Raphaël ben Aïda

Niv ben Nirite

Hadassa bat Simha

Deborah bat Sarah

Ilan ben Hanna

Yonatan ben Sola

Bella bat Celine

Elia ben Ravit

Fitoussi bat Liza

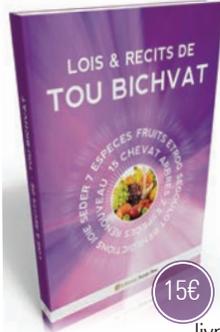
Aliza Louise ben Mazal

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

LOIS ET RÉCITS DE TOU BICHVAT



Le Maharal de Prague enseigne que tout comme l'arbre des champs, l'homme doit être relié à ses racines. Mais à l'inverse de l'arbre qui enfouit ses racines très profondément dans la terre, l'homme déploie ses racines dans les mondes supérieurs. Ce

livre du Rav Chim'on Gutman, compile de manière claire et concise toutes les informations liées à la célébration de cette merveilleuse création d'Hachem que sont les fruits. Chacun y trouvera les raisons profondes et les directives *halakhiques* de la fête.

Commandez dès maintenant !

- 1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions
- 2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

Torah-Box

EUROPEAN CENTRE
JEWISH EUROPÉEN
CENTER DU JUDAÏSME



pour Hommes
& Femmes

Soirée à Paris ! HILOULA

RABBI ITS'HAK
ABI'HSSIRA

Projection film
 inédit en IA

Présence de
personnalités officielles
et communautaires

& Joël Mergui
Président du Consistoire
Paris - Ile de France

SAMEDI 27 À 20H00
JANVIER

DANS LES SALONS D'HONNEUR
DU CENTRE EUROPÉEN DU JUDAÏSME

PARIS 17^{ÈME}



avec
Itsik Chriqui
et son orchestre

Présence de
l'équipe Torah-Box

Binyamin Benhamou



Rav Gabriel Dayan

REPAS RAFFINÉ

Rabbanim
prestigieux

Le Admour
de Ungvar recevra



10 PLACE DE JÉRUSALEM, 75017 PARIS. SOUS LA SÉCURITÉ DE LA SPCJ DE PARIS

INSCRIPTION > TÉL. : +33 6 28 70 22 80 > [TORAHBOX.COM/2026](https://torahbox.com/2026)

PLACES
LIMITÉES!

Perle de la semaine par Torah-Box

"Lorsque le sucre se dissout et disparaît dans l'eau, il laisse un bon goût sucré. Pareil pour celui qui annule sa volonté pour aider son ami..."

(Rabbi Its'hak de Warka)



ש.ח. נכסים
שיווק ותיווך פרויקטים

בעז"ה יחד ננצח!

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Quartier résidentiel et central



Du 3 au 5 pièces, penthouses et rez-de-jardin
à partir de 1.415.000 shekels

5% à la signature

(soit à partir de 70.750 Shekels à la signature)

Le reste à la remise des clés

SANS INDEXATION

Programme immobilier avec accompagnement bancaire



Climatisation



garanties
bancaires



quartier résidentiel
et calme



salle de reunion



parking sous terrain



Pour plus d'informations, contactez Shimone Halfon:

• Depuis Israël: +972 54-700-7326 • Depuis la France: 01.77.38.08.27

Tous les chemins mènent à Jérusalem

La construction bat son plein!



3-4-5 pièces/penthouses
à partir de 850,000 €

◆
Au carrefour
Kiryat Moché - Centre ville

WESTPARK

Une nouvelle définition de votre qualité de vie

Résidence de luxe au cœur d'un parc verdoyant, en plein centre ville

À une minute du tramway, 5 minutes de la Gare centrale

Balcon Soukka, cave et parking pour chaque appartement

Vie communautaire riche et variée

עם ישראל חי. בישראל! 



Contactez-nous dès aujourd'hui
Hadassa > (FR) 0613221876
☎ (IL) +972.548.555.007



Projet accompagné par:
◆ bank hapoalim





Pour l'union et non la haine

La Mitsva de libérer des otages est de première importance dans la Torah, et il sera même permis de vendre un *Séfer Torah* afin de payer le prix de la rançon. Toutefois, nos Sages ont émis une restriction lorsque la somme réclamée est trop importante et ce, afin de ne pas encourager d'autres prises d'otages. L'époque contemporaine se trouve confrontée à une nouvelle forme de rançon : celle de la libération de terroristes, qui est d'un tout autre ordre qu'une réclamation d'argent. Le prix demandé sera forcément trop élevé, dans la mesure où il y a lieu de présumer que cette libération engendrera à l'avenir d'autres actes criminels. On en a la confirmation avec les événements du 7 octobre durant lesquels ont participé au carnage des prisonniers libérés (dont Sinwar) en échange du soldat Guilad Chalit. Le gouvernement se trouve donc actuellement face à un dilemme inexorable, quand on sait que d'un côté, les personnes détenues par le ' Hamas sont en danger et que d'un autre côté, tout échange coûte très cher et se fera forcément au détriment de la guerre à Gaza (cessez-le-feu oblige), risquant ainsi de causer encore plus de pertes chez nos soldats.

Mais voilà que l'on entend qu'à Tel-Aviv se sont déclenchées des manifestations tapageuses soutenues par certains médias (ne provenant pas des familles frappées par l'absence douloureuse de leurs proches), qui accusent le gouvernement de délaisser le sort des otages qui doit rester "la priorité absolue avant même le démantèlement du ' Hamas" ! Mais qui sont donc ces prétentieux qui se présentent comme des "experts" pour trancher de tels dilemmes ?

En réalité, ces personnes ne s'intéressent pas réellement aux victimes mais les utilisent comme prétexte pour alimenter leur mécontentement envers Netanyahu et son gouvernement. Ce sont elles qui, pendant la période du Covid, manifestaient devant la maison du chef d'État en dépit

de l'interdiction de la police et qui, dernièrement, exprimaient bruyamment dans les rues leur désaccord contre les réformes judiciaires. Elles attendent la haine autour d'elles, n'ont pas de limite dans leur action et ont été jusqu'à menacer (!) les familles des otages qui osaient accorder leur confiance au gouvernement. Figées dans leur conception, elles ne se rendent même pas compte (ou si, peut-être ?) que leur action affaiblit Israël et fait monter le prix de ces otages.

Rappelons-nous des deux personnages rapportés dans la Torah, Datan et Aviram, qui étaient des semeurs de zizanie, irrespectueux de la loi et les délateurs de Moché *Rabbénou* auprès de Pharaon. Ces deux seront toujours présents pour créer du désordre dans la période charnière que représente la sortie d'Égypte. Si la Torah nous cite leur nom, c'est forcément pour nous indiquer que c'est justement leur nom et leur ego qui constituaient le moteur de leurs revendications.

Heureusement les citoyens israéliens - tout comme une grande partie des familles d'otages - ne sont pas dupes et ne leur accordent aucun crédit. Le peuple recherche l'**union** et se recueille dans la prière pour nos frères en captivité. Saluons au passage la grandeur d'âme d'Avraham Ohana et Yonathan Goldberg, pères d'otages, qui s'écartent de toute action médiatique ou auprès des Nations et se tournent vers la *Émouna*, croyant au mérite de l'étude et de la prière collectives pour la libération de leurs enfants. Comment ne pas mentionner aussi Iris 'Haïm qui pardonnera publiquement aux soldats qui ont tué par inadvertance son fils détenu à Gaza ?

"Qui est comme Ton peuple, Israël, nation unique sur la terre !"

Continuons tous à prier pour tous ces otages !

Rav Daniel Scemama

Attentat à la voiture-bélier près de Jérusalem : Une fillette palestinienne est tuée

La police israélienne a affirmé dimanche soir qu'une enfant palestinienne de 3 ans a été touchée mortellement par les tirs qui visaient le couple de terroristes venus commettre un attentat à la voiture-bélier, à Guiv'at Zéèv près de Jérusalem.

Selon la police, une voiture dans laquelle se trouvait le couple de terroristes palestiniens est arrivée au poste de

contrôle près de la ville de Bidou et a foncé sur une garde-frontière âgée de 20 ans.

D'autres agents de sécurité ont alors ouvert le feu sur le véhicule, tuant les deux terroristes.

"Les tirs contre les terroristes ont touché une petite fille qui se trouvait dans un autre véhicule au point de passage", a indiqué la police.

Djénine : Une policière tuée, 3 agents blessés et 6 terroristes éliminés lors d'un raid de Tsahal

La sergente Chay Guermay, 19 ans, originaire de Carmiel, a été tuée alors qu'elle se trouvait dans un véhicule qui a percuté un explosif placé au bord d'une route pendant un raid mené dans le camp de réfugiés de Djénine, en Judée-Samarie, dans la nuit de samedi à dimanche. Trois personnes qui étaient dans le même véhicule ont été blessées. Dans un

communiqué conjoint, l'armée et la police ont indiqué que les forces étaient entrées à Djénine pour un raid anti-terroriste lorsque la bombe a explosé. L'armée a précisé qu'un hélicoptère avait en même temps opéré une frappe contre un groupe de terroristes qui lançaient des explosifs en direction des troupes, tuant 6 d'entre eux.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY



בס"ד

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
 Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

011

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBE AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCATE • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MAA'YAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Herzog révèle un document détaillant les programmes des camps d'enfants du 'Hamas



Le président de l'Etat d'Israël Its'hak Herzog a révélé dimanche, dans une interview au média américain NBC, le programme des camps du 'Hamas qui entraînent les enfants à devenir des terroristes de l'organisation.

"Permettez-moi de vous présenter un document classifié, strictement secret, que nous avons localisé au siège du 'Hamas.

Il s'agit d'un livret comprenant une directive des commandants du 'Hamas sur la manière de gérer les camps pour enfants", a-t-il expliqué.

L'objectif consiste à "promouvoir la culture de la résistance et les valeurs du djihad et du sacrifice parmi les enfants (...) afin qu'ils soient capables de servir la résistance dans le futur", y est-il détaillé.

Galant aux familles d'otages : Les opérations à Gaza ne cesseront pas tant qu'ils ne seront pas "rentrés"

Le ministre de la Défense Yoav Galant a rencontré à Tel-Aviv les familles des otages détenus par le groupe terroriste palestinien du 'Hamas à Gaza et promet que Tsahal travaille à les ramener chez eux. "Les opérations militaires à Gaza ne s'arrêteront pas tant que les otages ne seront pas rentrés chez eux", affirme-t-il.

Le bureau de Galant indique que le ministre a répondu aux questions des familles et "a eu une discussion ouverte", soulignant que les combats ne s'arrêteront pas tant que chacun d'entre eux ne sera pas rentré en Israël.

L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE HABITATION TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

l'assurances.fr

Devis immédiat en ligne

Halevi : "Le 'Hezbollah paie un lourd tribut, qui augmentera encore"



Le chef d'état-major israélien, le lieutenant-général Herzl Halevi, déclare que Tsahal fait payer au 'Hezbollah un tribut de plus en plus lourd, alors que le groupe terroriste chiite libanais continue de mener des attaques sur le nord d'Israël tout en appelant à une fin de la guerre contre le ' Hamas à Gaza. "L'année 2024 sera difficile, nous serons en guerre à Gaza, nous nous battons à Gaza toute l'année, c'est certain", affirme Halevi. "Dans le nord, le 'Hezbollah a décidé d'entrer dans cette guerre, nous lui ferons payer des tributs de plus en plus élevés. Il a payé hier de 7 morts, il a payé de deux de ses cibles très, très importantes, et nous augmentons le prix à payer", ajoute-t-il.

Elimination d'Al-Harouri : Le 'Hezbollah aurait averti le terroriste qu'il était dans le viseur d'Israël

Selon le journal libanais *Al-Akhbar* affilié au 'Hezbollah, le numéro deux du ' Hamas, Saleh Al-Arouri, surnommé par le groupe terroriste lui-même "l'architecte du 7 octobre", avait été prévenu par le 'Hezbollah qu'il était dans le viseur d'Israël.

Au Liban, on tente également de découvrir comment le terroriste a pu être localisé, même si les premiers éléments de l'enquête indiquent que les radars ont détecté la présence d'avions de chasse au large des côtes libanaises en Méditerranée et de drones dans la région de Beyrouth.



דל"ן ושיווק פרויקטים

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod : Gagnez de l'argent toute l'année, profitez jusqu'à 90 nuits par an.

780 000 sh

(190 000€)

Coup de fusil



Somptueux 4 pièces à Ashdod «City » avec terrasse, climatisation et parking, prix négocié

2 300 000 sh

(560 000€)

Bombe



Spécial investisseur, programme en plein centre d'Ashdod a 7% de rentabilité.

A partir de 280 000 sh d'apport

(68 000€)



Scannez pour contact whatsapp

054 63 99 865

Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Tsahal a complètement démantelé le "réseau armé" du ' Hamas du nord de Gaza (porte-parole Daniel Hagari)

Le porte-parole de l'armée israélienne, le contre-amiral Daniel Hagari, a indiqué lors d'une conférence de presse que l'armée avait achevé le démantèlement du "réseau armé" du ' Hamas dans le nord de la bande de Gaza. Hagari a détaillé les opérations militaires menées dans la bande de Gaza, soulignant les réalisations

de l'armée, mais aussi le temps qu'il a fallu pour les accomplir. "Il n'y a pas de raccourci lorsqu'il s'agit de lutter contre le terrorisme", déclare-t-il, notant qu'il a fallu trois mois pour vaincre le ' Hamas dans le nord de la bande de Gaza, empêchant les bataillons du groupe terroriste de mener des attaques à grande échelle.

Des cages à otages découvertes par Tsahal dans la bande de Gaza

Les découvertes accablantes n'en finissent pas, au fur et à mesure de l'avancée des troupes israéliennes dans la bande de Gaza : des soldats de Tsahal ont trouvé des cages que les terroristes du ' Hamas avaient apparemment construites pour détenir des otages. Cette découverte, rapportée par la chaîne Kan, concorde avec

les informations recueillies auparavant sur le terrain, qui indiquaient que de tels dispositifs avaient été utilisés pour détenir des otages et les déplacer d'un endroit à l'autre dans la bande de Gaza.

Il s'agit du même type de cages que le groupe terroriste utilise pour ses détenus.



Crèche familiale GAN YOSSEF

15/17 rue de la Mare 75020 Paris

crecheganyossef@orange.fr

Crèche familiale recherche d'urgence

Assistantes maternelles agréées résidant à Paris pour travailler de leur domicile
près d'enfants âgés de 2 mois et demie à 3 ans.

- Encadrement professionnel
- Formation continue
- Salaire attractif + prime de fin d'année
- Salaire non imposable
- Calendrier des fêtes civils et israélites respectés

Pour tout renseignement appeler le :
01.46.36.69.11 / 01.46.36.68.37

Iran : Arrestation de 33 personnes en lien avec le double attentat perpétré par Daesh

Le procureur de la province iranienne de Kerman a annoncé l'arrestation de 32 personnes soupçonnées d'être impliquées dans les attentats-suicides revendiqués par le groupe État islamique.

91 personnes ont été tuées dans une double explosion près de la tombe de Qassem Soleimani, ancien chef de la force Qods des Gardiens de la révolution, lors

d'une cérémonie marquant le quatrième anniversaire de son élimination par les États-Unis.

Plusieurs découvertes sur les lieux de l'attentat laissent penser que l'EI, d'obédience sunnite, avait l'intention de commettre d'autres attentats dans le pays, bastion du chiisme. L'Iran avait initialement accusé Israël d'être le responsable.

Paris et Amman ont largué 7 tonnes d'aide humanitaire à Gaza

Une opération aérienne coordonnée entre la France et la Jordanie a permis le largage, dans la nuit de jeudi à vendredi, d'environ sept tonnes d'aide humanitaire à destination de Gaza, a annoncé Emmanuel Macron.

Cette opération "extrêmement complexe" selon la présidence française a été menée conjointement par un avion français et un avion jordanien, avec à bord des équipes mixtes des deux pays.

La Jordanie a déjà procédé en novembre à des largages sur Gaza, mais c'est la première fois que la France intervient de cette manière, après avoir envoyé plus de 1 000 tonnes d'aide à l'enclave par voie terrestre.

Berlin : Un mémorial aux enfants juifs des Kindertransporte vandalisé après une manifestation propalestinienne

La police allemande a ouvert une enquête après qu'un monument berlinois dédié aux enfants juifs des *Kindertransporte* sauvés des nazis a été vandalisé, et sur



lequel ont été inscrits, entre autres, le dessin d'une mosquée. Ces actes de vandalisme ont eu lieu la veille du nouvel an, lors d'une vague de manifestations propalestiniennes non autorisées dans la capitale allemande, selon Martin Stralau, porte-parole de la police criminelle de l'État. "Ces graffitis reflètent le motif consistant à définir les Musulmans et les Chrétiens comme des Palestiniens opprimés par l'État israélien", a expliqué Benjamin Steinitz, chef de projet pour le Centre de recherche et d'information sur l'antisémitisme.

La base de contrôle aérien du mont Meron endommagée par le 'Hezbollah - Tsahal

L'armée israélienne a indiqué que des dégâts ont été causés à sa base de contrôle du trafic aérien située sur le mont Meron lors d'une attaque de missiles du groupe terroriste du 'Hezbollah samedi.

Le 'Hezbollah a tiré une salve de roquettes et de missiles antichars sur la base, qui se trouve à quelque 8 km de la frontière libanaise,

touchant deux des dômes du radar, selon des images publiées par le groupe terroriste.

L'armée a affirmé que son système de défense aérienne continue de fonctionner, étant donné qu'il existe des systèmes de secours, et qu'elle enquêtait sur l'incident afin de prévenir de nouvelles attaques sur cette base sensible.

Elyssia Boukobza

L'ASSOCIATION CHOISIR L'ÉCOLE JUIVE PRÉSENTE

LE SALON DES ÉCOLES JUIVES

DIMANCHE 21 JANVIER
HÔTEL PULLMAN BERCY PARIS

ENTRÉE GRATUITE - 10H - 18H - BUFFET OFFERT

- ◆ ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES 
- ◆ ÉTUDES SUPÉRIEURES
- ◆ COLONIES DE VACANCES
- ◆ ENTRETIENS D'ORIENTATION
- ◆ SOUTIEN SCOLAIRE
- ◆ LYCÉES FRANCOPHONES D'ISRAËL



SPÉCIAL



ÉCOLES JUIVES DU MONDE

HÔTEL PULLMAN BERCY 1 RUE DE LIBOURNE PARIS 12ÈME
MÉTRO : BERCY | PARKING

RENSEIGNEMENTS WWW.CHOISIRLECOLEJUIVE.COM | 07 69 43 49 25



UnitEd

**Herzog
College**
Founded by Herzog College and Herzog College
תלמוד תורה וישיבה • 1954-2019

Yael יעל

**CHOISIR
L'ÉCOLE
JUIVE**



En temps de guerre, être garant les uns des autres

Après plus de trois mois de conflit, les quelques 200 000 habitants des localités israéliennes proches de la bande de Gaza et de la frontière avec le Liban se trouvent toujours éparpillés dans les hôtels ou auberges du pays. L'Etat tente de leur fournir une aide financière mais aussi psychologique. Sur place, les déplacés et volontaires des municipalités d'accueil jouent la carte de l'entraide.

Les dernières Parachiot nous relatent 3 événements très significatifs de la jeunesse méconnue de Moché Rabbénou. Moché, prince d'Egypte, sort vers ses frères et sauve un esclave juif du fouet d'un maître de corvée. Moché sépare deux juifs en train de se battre. Moché sauve les filles de Yitro de la violence des bergers amalécites.

Nous pouvons en conclure que le critère décisif pour le choix d'un leader juif est sa capacité à s'associer à la souffrance d'autrui et à l'en préserver.

Nos plus grands leaders, Moché comme le roi David, étaient des bergers. Ils furent choisis par D.ieu qui apprécia le soin apporté à leurs brebis, de bon augure pour le soin d'un peuple tout entier. C'est lorsque Moché ira chercher une brebis assoiffée que D.ieu Se révèle à lui sur le mont Sinaï, au cœur du buisson ardent...

C'est le souci de la souffrance de l'autre qui donne au peuple juif son identité, voire la possibilité de recevoir la Torah.

Ainsi, lorsque le 7 octobre dernier, la guerre éclate contre le 'Hamas, le Premier ministre Netanyahu ordonne à 200 000 Israéliens vivants dans les localités situées proche de la bande de Gaza et à proximité de la frontière avec le Liban de quitter leur domicile en raison des tirs de roquettes incessants. Ainsi dès les premières heures, l'effort national d'entraide se met en place. L'Etat ordonne aux hôtels, gymnases et écoles des régions d'Eilat, de la Mer Morte, des villes du Charon ou encore plus au Nord à Tibériade, d'accueillir les personnes meurtries par cette journée d'horreur. Jamais dans l'histoire des guerres d'Israël des localités situées proches des lignes de front ont été vidées de ses habitants. Mais comme me l'affirmait Alon Davidi, le maire de Sderot aux premières heures

du conflit : "Nous ne reviendrons chez nous que lorsque le 'Hamas sera totalement anéanti."

En quelques jours, les premières initiatives privées d'entraide se mettent rapidement en place. Des centres d'appels ouvrent chaque jour pour tenter de trouver des solutions de logement ou offrir des aides psychologiques aux parents et un soutien scolaire aux enfants. L'association d'entraide 710 Maarav propose, elle, aux 9 000 déplacés situés dans la région de la Mer Morte des solutions en matière d'emploi. Un groupe d'architectes d'intérieur du village de 'Emek 'Hefer situé proche de Netanya dans la région du Charon a pris contact avec certaines familles de déplacés pour leur proposer des modèles de décoration de leurs habitations temporaires. Un grand hangar a été aménagé dans le village où sont disposés meubles, lits, fauteuils, cuisines mis à la disposition des déplacés du Nord et du Sud. Aucun frais ne leur est exigé. Le docteur Lehavit Akerman de Guiv'at Chemouel, ville située en banlieue de Tel-Aviv, propose elle de nettoyer et de sécher le linge des personnes déplacées. Elle est soutenue dans sa tâche par 50 volontaires qui s'occupent de récupérer et de ramener le linge vers les hôtels de Tel-Aviv où sont logés temporairement les habitants des localités situées proches de la bande de Gaza et de la frontière Nord.

Des hôtels ont été mobilisés pour l'accueil des personnes déplacées dès les premiers jours de guerre. Les responsables des complexes hôteliers du pays revoient à la baisse l'ensemble de leur grille tarifaire. Assaf Ben Dov, responsable commercial du groupe Africa Israël en charge des hôtels du groupe Crown Plaza évoque "des baisses promotionnelles allant de 35% à 50% pour les clients habitants des localités concernées par la guerre." Dans un de leurs hôtels à Tel-Aviv, le prix d'une nuit pour une fin de semaine passe de

1392 Chékels à 696 Chékels. Au sein du groupe Isrotel, l'une des plus grandes chaînes hôtelières d'Israël, le prix d'une nuit pour un couple au Royal Beach d'Eilat en plein milieu du mois de décembre a été fixé pour les déplacés du Nord et du Sud à 616 Chékels. A l'hôtel Agamim, l'un des établissements de vacances les plus prisés en fin d'année civile, le prix descend à 324 Chékels la nuit pour un couple. Soit une baisse de 35% par rapport au tarif normal à cette période de l'année.

Mais après trois mois de guerre, les frais s'accumulent et c'est à l'Etat de régler la note. Le coût de toutes ces nuits passées à l'hôtel s'élève à 40 millions de Chékels par jour pour les quelques 200 000 personnes déplacées, soit après plus de 90 jours de guerre, à près de 3 milliards de Chékels. Oranit Chetrit, responsable d'un hôtel de la ville du Nord de Tirat Carmel qui a accueilli des habitants d'une des localités israéliennes proches de la bande de Gaza assure que "lors des premières semaines du conflit, la direction de l'hôtel avait pris en charge tous les frais. L'Etat n'avait pas encore de plan de dédommagement précis mais désormais nous avons reçu des avances de la part des autorités pour couvrir nos dépenses."

Malgré le soutien financier de l'Etat, les personnes déplacées font part des difficultés à vivre dans une chambre d'hôtel à trois, quatre ou cinq personnes. Les enfants peinent à suivre une scolarité normale et les communautés des kibboutz et des villages frontaliers ou celles de l'extrême Nord d'Israël menacent de se disloquer en raison des tensions observées après trois mois passés loin de chez eux et des traumatismes subis le 7 octobre.

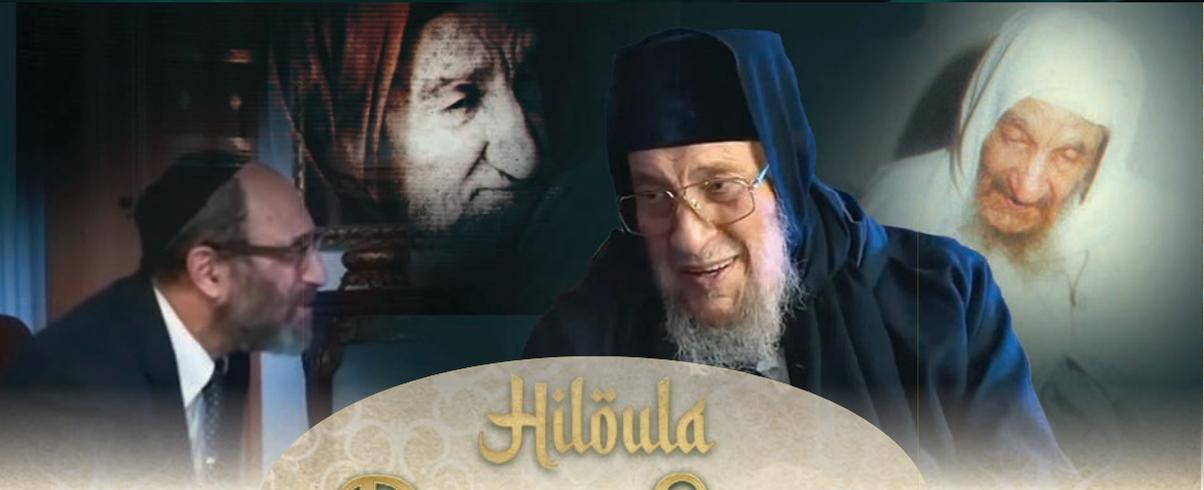
Même si le ministre de la Défense Yoav Galant a prolongé le délai d'évacuation des personnes déplacées des établissements hôteliers jusqu'au 29 février, certains ont fait le choix de rentrer chez eux. Là aussi, l'Etat prévoit une aide de 800 millions de Chékels pour chaque famille ayant fait le choix de retrouver son domicile. Ainsi, chaque adulte doit recevoir une compensation financière de 200 Chékels par jour et par adulte et 100 Chékels pour les enfants de moins de 18 ans. Pour tenter de panser les plaies de la guerre, la ville de Yoknéam dans le Nord d'Israël

organise pour les personnes déplacées présentes dans leur localité des activités pour les enfants avec la mise en place de cours dispensés par des professeurs volontaires et des jeux d'éveils. Pour les adultes, des cercles de dialogue sont encadrés par des psychologues là aussi volontaires. Un soutien psychologique a été mis en place dans tous les lieux de refuge des habitants touchés par le conflit. L'un des psychologues mobilisés comme volontaire auprès des personnes déplacées m'assure "avoir été profondément atteint et touché par le récit des patients ayant vécu le massacre du 7 octobre". Il témoigne : "J'ai essayé de faire mon travail. D'apporter du soutien et de proposer des solutions mais lorsque je suis rentré chez moi, je me suis effondré. L'horreur vécue par toutes ces personnes est indicible et les plaies seront à jamais ouvertes".

Un traumatisme encore présent parmi toutes ces populations. Malgré le plan mis en place par Tsahal pour assurer la sécurité des villes israéliennes situées entre 4 et 7 km de la bande de Gaza, la grande majorité des habitants de ces localités ne veulent pas pour le moment parler d'un retour à la normale. "Tant que le 'Hamas tire des roquettes, que les sirènes d'alerte retentissent et que les écoles ne sont pas totalement sécurisées pour nos enfants, pas question de revenir chez nous", affirment plusieurs habitants des localités du pourtour de la bande de Gaza. Les 75 000 habitants des villes de l'extrême Nord du pays réclament du gouvernement "d'éloigner une bonne fois pour toutes la menace du 'Hezbollah, militairement ou diplomatiquement".

Alors face à cette situation indécise qui se prolonge, certaines personnes déplacées optent pour l'auto-gestion. Ainsi, un groupe de 12 000 habitants des localités touchées par le 7 octobre et présentes depuis trois mois dans les hôtels de la Mer Morte ont mis en place des services municipaux et des centres de soins de fortune. L'absence de structures adaptées pour gérer et accueillir autant de monde dans cette région désertique pousse aujourd'hui ces dizaines de milliers de personnes à créer leurs propres écoles ou encore leurs gymnases en vue d'un retour progressif à la vie.

Jonathan Serero



Hiloula BABA SALÉ

Interview inédite de son fils, Baba Baroukh

par Rav Daniel Scemama

Au détour d'anecdotes inconnues du grand public, Baba Baroukh nous fait découvrir dans cette interview exclusive cet homme à la fois si proche de D.ieu et pourtant si attentionné pour chacun : un homme à l'amour illimité pour chaque Juif.

Torah-Box a interrogé Baba Baroukh, le plus jeune fils de Baba Salé. Celui-ci nous livre un regard ému sur son illustre père, qu'il décrit en toute simplicité et avec admiration : l'érudit qui se cache derrière l'homme du miracle, la méticulosité du maître dans l'accomplissement des *Mitsvot*, le Chabbath, son amour des traditions... Une plongée au cœur des qualités extraordinaires de toute la famille : Baba Salé bien sûr, mais aussi la Rabbanite Myriam et Baba Méïr.

Au détour d'anecdotes inconnues du grand public, Baba Baroukh nous fait découvrir au micro du Rav Daniel Scemama cet homme à la fois si proche de D.ieu et pourtant si attentionné pour chacun : un homme à l'amour illimité pour chaque Juif. Un amour d'où il puisait la force de ses bénédictions légendaires.

📖 Baba Baroukh, c'est pour nous un grand honneur que de nous trouver en votre compagnie. En tant que fils de Baba Salé,

Rabbi Israël Abi'hssira, vous êtes associé à sa renommée, connu pour ses miracles et ses accomplissements. Cependant, on le connaît moins en tant que grand érudit, un homme assidu dans son étude de la Torah...

Mon père, vénéré soit son souvenir, n'était pas simplement un refuge pour ceux cherchant des bénédictions miraculeuses. Il a consacré une vie entière à servir *Hakadoch Baroukh Hou* et le peuple d'Israël. À l'instar de Moché *Rabbénou*, il s'est efforcé de défendre le peuple d'Israël.

Malgré ses immenses efforts dans le service divin, il restait humble. Les *Tsadikim* dédaignent en effet les biens matériels de ce monde. Ils aspirent à la spiritualité, et c'était la grandeur de mon vénéré père.

Bien qu'il excella dans divers domaines, que ce soit en tant que juge rabbinique éminent ou érudit du Talmud, mon père manifestait une humilité exceptionnelle. Parfois, lorsque ses yeux le faisaient souffrir, il me confiait des

livres profonds pour que je les lui lise. Pendant la lecture, il détectait chaque omission, chaque saut de ligne. Dans notre génération, personne n'a atteint son niveau. Il était reconnu universellement pour son amour pour *Hakadoch Baroukh Hou*, sa dévotion envers la Torah et son amour incommensurable pour le peuple juif. Il nous a guidés sur cette voie, et c'est là que réside sa grandeur.

Moché *Rabbénou*, dans son immense grandeur, n'a pas été qualifié de "grand génie" par *Hakadoch Baroukh Hou*, mais plutôt de "très humble". Mon père partageait cette qualité. Comme Moché *Rabbénou*, dans chaque génération, il y a un leader principal, et mon père était ce leader. Tel était l'héritage de mon père.



Revenons sur votre jeunesse. Vous avez grandi au Maroc. Pouvez-vous partager vos souvenirs? Comment se déroulaient les préparatifs du Chabbath dans votre maison ?

Le Chabbath était une expérience unique en présence de mon père. Il donnait des directives et participait activement aux préparatifs, montrant ainsi l'importance de s'investir soi-même pour le Chabbath. Lorsqu'il repérait un juif en train, D.ieu ne plaise, de profaner le Chabbath, il l'interpellait. Toute sa vie, il s'est dévoué au peuple Juif et à la promotion de l'étude de la Torah. Par exemple, lorsqu'il cherchait à recruter des élèves pour la *Yéchiva*, il parcourait les villes à la recherche de jeunes prometteurs. Lorsqu'il trouvait un élève talentueux destiné à devenir rabbin ou *Cho'hèt*, même si son père était parfois en désaccord, affirmant qu'il avait élevé son fils pour travailler avec lui et subvenir aux besoins de la famille, mon père avait une vision à long terme. Il demandait : "Combien penses-tu que ton fils rapportera en un an ?" et le père citait

un montant. Mon père lui remettait alors cette somme, permettant ainsi au fils de suivre des études. Il possédait cette clairvoyance dont parle la Michna : "Qui est le sage ? C'est celui qui voit l'avenir."

C'est lui qui vous a enseigné la Torah ?

Absolument ! J'ai fréquenté des *Yéchivot*, mais les études les plus mémorables, celles qui sont restées gravées dans ma mémoire et dans mon cœur, sont celles que j'ai partagées avec lui. Nous nous sommes isolés pendant deux ans pour étudier 9 traités talmudiques. Je les connaissais par cœur ! À

l'âge de 8 ans, il m'a pris un jour et m'a dit : "Il y a 24 chapitres de Michna de Chabbath. Je veux que tu les apprennes par cœur. Je te donnerai une somme pour chaque chapitre que tu me réciteras".

Le même jour, je suis revenu avec les 8 chapitres concernant la nuit de Chabbath. Il était si heureux, c'était là son plus grand plaisir. C'est le plus beau cadeau qu'un père puisse offrir à ses enfants : l'étude de la Torah, la connaissance de la Torah. Grâce à ce qu'il m'a enseigné, je suis arrivé là où je suis aujourd'hui.

Est-ce qu'il vous avait préparé, quand vous étiez jeune, à devenir son successeur ?

Bien sûr, il m'a transmis toutes les traditions, tout ce qui concerne nos ancêtres : Rabbi Ya'akov, mon grand-père, Rabbi Mass'oud... et ainsi de suite. Il me disait : "Voilà comment ils se conduisaient. Assimile cela dans ta tête pour l'avenir !" Et, grâce à D.ieu, ce qu'ils nous ont enseigné, nous ne le modifions pas. Les coutumes de nos ancêtres sont comme la Torah, car la transmission de la Torah se fait de génération en génération, comme nous le rappelle la *Haggada de Pessa'h*. Il me plaçait sur ses genoux pour partager le repas du Chabbath



avec lui, tant j'étais son fils préféré. Il m'aimait énormément, mais à une condition : que je suive le chemin. À l'âge de 15 ans, je me suis endormi pendant la prière, et il m'a rappelé que, devant *Hakadoch Baroukh Hou*, il n'y a aucune excuse. Il m'a enseigné l'importance d'être droit et d'accomplir nos devoirs.

Vous a-t-il également enseigné le Zohar, les aspects mystiques de la Torah, la Kabbale? Ou étiez-vous trop jeune à l'époque?

Pas dans ma jeunesse, mais plutôt à un âge plus avancé. Il se concentrait surtout sur le Talmud, les lois, les bases. Mon père disait que toute la Torah est mystique. Chaque verset peut être développé en dix livres.



Votre grand-frère Baba Méir était également au Maroc quand vous étiez jeune. Venait-il vous rendre visite à la maison? Étudiait-il avec vous?

Non, Baba Méir était bien plus âgé que moi, avec 25 ans de différence. Nous n'avons pas grandi ensemble, mais nous étions véritablement frères. Il m'aimait comme un fils et moi, je l'aimais comme un père. Un des leaders de la *'Éda 'Harédit* de Jérusalem, Rabbi David Jungreiss, un homme *Tsadik* et grand érudit, a décidé un jour de rendre visite à Baba Méir. Après deux heures de discussion, il est sorti en disant : "Jusqu'à aujourd'hui, on disait que Rabbi David Jungreiss était le plus grand savant, mais à côté de Baba Méir, je ne sais rien!" Il avait dédié sa vie à l'étude de la Torah et au service divin, se détournant des préoccupations matérielles pour veiller à ce que rien ne manque dans sa communauté.

Parlons un peu de votre mère, la Rabbanite...

Ma mère était une femme très instruite et intelligente. Elle s'appelait Marie (Myriam) lorsqu'elle s'est mariée avec lui en Algérie avant de le suivre au Maroc. Elle était une érudite qui connaissait toutes les lois et enseignements de la Torah. Elle anticipait les besoins de mon père avant même qu'il ne les exprime, tant elle était intelligente et instruite. Venant d'un père et d'une mère comme eux, nous étions immergés dans la richesse du savoir. Nous avons continué sur le même chemin que mon vénéré père, car le matériel ne nous intéressait pas. Ce qui intéressait mon père, c'était d'aider les nécessiteux et d'établir des lieux d'étude. Grâce à D.ieu, j'ai pu établir ici 20 000 m² dédiés à l'étude de la Torah, comprenant des logements pour les étudiants mariés, une *Yéchiva* et une école talmudique avec plus de 2000 élèves.

Avez-vous été témoin de miracles dans la maison de Baba Salé?

Absolument! Mais il y avait tellement de miracles que pour nous, c'était devenu la routine. Avec l'histoire de mes grands-parents, qui avaient eux aussi accompli des miracles, c'était comme si nous suivions la tradition. Par exemple, si un médecin annonçait à quelqu'un qu'il ne pourrait pas avoir d'enfants, il venait voir mon père. Après l'avoir examiné attentivement, mon père disait : "Le médecin s'est trompé. Tu auras des enfants!" Et c'est arrivé! Jusqu'à aujourd'hui, si quelqu'un n'a pas d'enfants, je lui conseille d'aller prier sur la tombe de mon père. Un homme est venu me consulter, il n'avait pas d'enfants depuis 16 ans. Comme je fais avec tous, je l'ai d'abord

interrogé : "Mets-tu les *Téfilin* tous les matins ? Respectes-tu le Chabbath ? Ta femme observe-t-elle la pureté familiale ?" Il m'a répondu par l'affirmative puis est allé prier dans le mausolée. Après 3 ou 4 mois, cet homme est revenu avec la nouvelle que sa femme était enceinte. C'était un miracle ! Cela montre que même si je ne suis peut-être pas à son niveau, je m'efforce de perpétuer son chemin.

Avez-vous été témoin de miracles moins connus ?

Un jour, je l'ai emmené avec moi de Paris jusqu'au Tafilalèt en voiture. Pour la prière, il faisait un signe sur le tableau de bord, afin de m'indiquer de m'arrêter. On était en Espagne, sans autoroute à l'époque. Lorsqu'il fit le signe, je m'arrêtai, bien que ce fût difficile. Il descendit pour prier. Soudain, un policier arriva. Je lui expliquai que mon père était un grand rabbin et que nous nous étions arrêtés pour prier. Que fit le policier ? Il sortit sa lampe de poche pour guider le trafic. Lorsque mon père eut terminé la prière, le policier quitta les lieux.

Quand je le cherchai pour le remercier, mon père me dit : "Qu'est-ce que tu cherches ? Il n'y a pas de policier... Roule !" Plus tard, il m'expliqua que lorsqu'on accomplit la volonté de D.ieu, D.ieu accomplit la nôtre. Lorsque tu pries dans un lieu difficile, Il t'envoie un gardien jusqu'à ce que tu aies terminé.

Un jour, il s'assit avec un petit tapis, retira ses chaussures et pleura. "Pourquoi pleures-tu ?" demandai-je. Il répondit : "Les gens me témoignent trop d'honneurs. Je ne mérite pas cela. Si j'ai une récompense là-haut, D.ieu me la diminuera..." Dans notre génération, si on n'accorde pas assez d'honneurs aux gens, ce sont eux qui pleurent ! C'était la différence entre mon père et les autres.

Je me souviens d'un autre miracle dont j'ai été témoin lorsque j'étais jeune : Dans les années 73 ou 74, un grand avion Elal en provenance de New-York, avec à son bord 500 personnes, est arrivé en Israël deux jours avant *Pessa'h*. A l'approche de Lod, on découvrit que le train

d'atterrissage refusait de s'ouvrir ! Informé, mon père a alors prié : "D.ieu, fais un miracle ! Sauve-les ! Sinon, je suis prêt à partir en expiation pour eux !" Quatre minutes après, les informations ont annoncé que le train d'atterrissage s'était ouvert, et que l'avion avait atterri sans aucun problème. Il avait un amour profond pour Israël, un amour qui résidait dans son cœur... C'est là la grandeur d'un Juste !

En 1932, lors d'un voyage en mer, une situation terrible s'est présentée. Le bateau risquait de couler. Mon père entendit son serviteur lui parler du danger et demanda simplement à faire le *Kiddouch*. Il utilisa la coupe héritée de Rabbi Ya'akov, son grand-père. Après avoir fait le *Kiddouch*, il demanda à son accompagnateur de verser le vin dans la mer. Lorsque le vin toucha l'eau, la mer s'apaisa miraculeusement.

Cette humilité et ce pouvoir spirituel étaient constants. Lors d'un séjour en Libye, mon père dut séjourner dans une auberge tenue par un homme rustre, qui ne le connaissait pas. Chabbath arriva et le serviteur de mon père se souvint que mon père avait pour habitude de faire le *Motsi* sur 12 pains à chaque repas.

Face à l'impossibilité d'obtenir du pain cachère, son serviteur dut révéler l'identité de son maître à l'aubergiste. Sous le choc, l'aubergiste se répandit en excuses et prépara lui-même le pain !

Lui a-t-on proposé d'être grand rabbin d'Israël ?

En 1953, oui. On le lui a proposé après le décès du *Richon Létsion* Rav Ben Tsion 'Haï 'Ouziel. Je me rappelle que le Premier ministre Ben Gourion est venu à la maison, à Jérusalem, avec le président d'Israël, Its'hak Ben Tsvi, pour le supplier d'accepter le poste. Baba Salé répondit : "J'accepte à une condition : si vous supprimez les tribunaux civils et acceptez d'être régis par la Torah." Ils répondirent par la négative. Et mon père refusa le poste.

Votre père cherchait à vivre dans la simplicité et l'humilité. Il ne souhaitait pas



être trop médiatisé. Lorsqu'il est arrivé en Israël, comment cela s'est-il passé ?

En Israël, il était déjà bien connu. Lors de sa première arrivée en 1921, il fut largement respecté. Il a même rencontré un érudit éminent de l'époque, le Rav Elfandari à Jérusalem, qui avait alors 95 ans. Mon père avait seulement 30 ans. Quand il est entré, le Rav Elfandari s'est levé. Son secrétaire a témoigné n'avoir jamais vu le Rav Elfandari se lever ainsi pour un jeune rabbin. "J'ai vu un pilier de feu au-dessus de sa tête jusqu'au ciel !, témoigna le Rav. La Présence divine l'accompagne, et moi je ne me lèverai pas ?!"

Quelle était la raison pour laquelle votre père célébrait autant les Hiloulot des Justes ? C'était un service dédié à Hachem ?

Absolument. Qu'est-ce qu'une *Hiloula* ? C'est une prière pour un juste disparu, afin qu'il plaide en notre faveur auprès de D.ieu. C'est la raison pour laquelle mon père célébrait les *Hiloulot*. Il jeûnait également fréquemment, sans interruption, de Chabbath à Chabbath, presque toute sa vie. Une pause de six jours, depuis la sortie de Chabbath jusqu'à la veille du Chabbath suivant. Sans manger, ni boire. Il disait parfois à son accompagnateur : "Amène la nourriture comme d'habitude. Toi, tu la manges, et redescends les choses discrètement..." Pour rester discret. Il ne voulait pas que tout le monde connaisse ses actions.

Il se trempait aussi fréquemment au *Mikvé*, tous les jours. Pendant l'hiver, quand j'étais tout petit, nous faisons venir de 200 kilomètres de Ehfoud, où nous habitons, des fûts remplis de neige ! Il les plaçait sur le sol du *Mikvé*. En hiver, par temps très froid, il faisait des tours dans la neige. Un jour, il était au bain rituel. Et moi, à côté, tournant autour de lui, je riais. J'avais 4 ans et je ne comprenais pas... Il m'a dit : "Tu ris ? Viens, viens, mon fils !" Il m'a pris entre ses bras et m'a fait descendre dans l'eau. Et moi, je criais... Il m'a dit : "À partir de maintenant, tu commences à apprendre ce qu'est le service divin !"

Baba Salé offrait souvent de l'arak aux gens qui venaient le voir... Pourquoi ?

Il offrait un petit verre, oui. Pour éclaircir leur esprit. Pour qu'ils sachent qu'il n'y a que D.ieu. Il y avait une fois, à Achkelon, une personne devant subir une double amputation. Son état était tel que s'il ne perdait pas ses pieds, il mourrait... Ils l'ont amené, je me souviens, sur un brancard. Baba Salé a rempli un grand verre de *Ma'hia*. Il lui a donné à boire. "*Yah Sidi !*", lui dit l'homme qui avait amené le malade. "S'il boit ça, il meurt !" Mon père répondit : "De toute façon, il est déjà à moitié mort ! Qu'il boive !" Il but. Dès qu'il termina, mon père lui tendit un deuxième verre. Après cela, il formula des prières avec des intentions particulières et dit : "*Yaïch, lève-toi !*" L'homme se leva instantanément !

Pourquoi votre père a-t-il choisi Nétivot comme lieu d'installation en Israël ?

Au départ, nous vivions à Jérusalem. Puis nous sommes allés à Achkelon, puis à Yavné. Finalement, il s'installa ici, à Nétivot. Quand je lui ai demandé pourquoi Nétivot, un endroit plutôt désertique, il me répondit en citant la Torah : "*Avraham s'installa à Guérar*." Avraham *Avinou* était là, Guérar correspond à Nétivot !", me dit-il.

Lorsque j'étais jeune, je suis venu voir Baba Salé dans sa maison. Il habitait dans un HLM... Avec des voisins très simples...

Il n'a jamais recherché le luxe. Ce sont des gens qui lui ont construit cette maison, des personnes aisées. Lorsqu'il est entré ici pour la première fois, il s'est mis par terre et a commencé à pleurer. "C'est trop pour moi, dit-il. Je n'ai jamais voulu de maisons luxueuses. Je voulais vivre comme tout le monde, comme n'importe quel Juif simple !" Mais plus tard, il a pensé à moi en disant : "Quand tu prendras ma place, je te laisse une maison". *Baroukh Hachem*, j'ai une nombreuse descendance.

Baba Salé entretenait d'excellentes relations avec tous les Rabbanim. Certains

d'entre eux étaient-ils plus proches que d'autres ?

Oui, Rav Mordékhaï Éliahou par exemple. Depuis les années 50, quand nous habitons à Jérusalem. Il était encore célibataire. Quand il se maria avec la fille de Rabbi Nissim Azran, il demanda à mon père de célébrer son mariage. Le Rav 'Ovadia Yossef aussi était proche. Lorsqu'il vint voir mon père, le Rav 'Ovadia avait des problèmes oculaires. Mon père lui dit : "Si tu veux que tes yeux restent en bonne santé pour que tu continues à écrire et à étudier toute ta vie, ne touche plus à la barbe !" Rav 'Ovadia accepta immédiatement. Depuis ce jour, ses yeux ont été guéris. Mon père disait souvent que la crainte du Ciel se manifeste à travers la barbe. Si on la touche, cela signifie qu'il n'y a pas de crainte de D.ieu.

Baba Salé parlait beaucoup de *Machia'h* à son époque. On dit qu'il possédait même un vêtement spécial pour l'accueillir...

Oui, je le possède toujours aujourd'hui, il est encore en parfait état ! Mon père évoquait fréquemment le *Machia'h*. Il attendait constamment l'avènement du *Machia'h*. Un jour, il m'appela à 3h du matin. Il me dit : "Apporte la bouteille de whisky et celle de *Ma'hia*. Trinquons à notre santé !" J'obéis. A la fin, il me dit : "Maintenant, je peux te confier... J'ai réussi à annuler de mauvais décrets." Je ne comprenais pas le prix qu'il avait payé pour cela... Ce prix était son accord pour que le *Machia'h* ne vienne pas à son époque. Un jour, le Rav Charabi à Jérusalem, avec qui il partageait une connexion spirituelle profonde par la pensée, a quitté ce monde. Baba Salé, attristé, m'a informé : "Aujourd'hui, un grand *Tsadik* s'est éteint." Nous avons vérifié, et c'était le Rav Charabi !

Parlez-nous des derniers instants de Baba Salé. Vous est-il venu en rêve après son décès ?

J'ai été à ses côtés jusqu'aux tout derniers instants. Il a posé sa main sur ma tête, m'a rapproché de lui, m'a embrassé comme un

adieu, et quelques minutes après, il est parti. Au début, lorsque je mettais en place les institutions, chaque nuit, il apparaissait dans mes rêves. Il me demandait des comptes détaillés : combien j'avais dépensé ici, combien là... C'était incroyable à quel point il me guidait.

À l'époque où il vivait parmi nous, je lui avais exprimé le désir de construire une cité ici à Nétivot, un projet que j'avais nommé Kiryat Tafilalèt. Il m'avait répondu : "Tu parles, mais ce n'est pas encore le moment. Quand le moment viendra, tu auras tout ce dont tu as besoin !" Et effectivement, après son départ, tout s'est concrétisé !

Quel message votre père a-t-il laissé à notre génération ?

Le message que mon père Baba Salé a laissé à notre génération est celui de la *Téchouva*. De plus, comme je l'ai mentionné précédemment, il a souligné trois points essentiels : Chabbath, *Téfilin* et la pureté familiale. Ce sont les fondements !

D'ailleurs, la pureté familiale était observée par les Hébreux même en Égypte, avec la circoncision instituée depuis Avraham Avinou. Les *Téfilin* ont été ordonnés dans la *Parachat Bo* : "Ils seront des signes sur ta main, et comme des fronteaux entre tes yeux". Quant au Chabbath, il est mentionné dans la *Parachat Béchala'h*. On voit bien qu'avant même le don de la Torah, D.ieu avant ordonné ces 3 *Mitsvot*, comme si elles constituaient une préparation au Don de la Torah.

Pour conclure, vous Torah-Box contribuez au bien de la communauté, et D.ieu vous accordera force, courage et santé pour continuer, avec l'aide de D.ieu, car vous êtes comme un *Chofar*. Vous faites résonner le *Chofar* du 'Am Israël ! Que cela soit la volonté divine que nous ayons le mérite et la chance d'entendre ensemble le *Chofar* du *Machia'h*, avec l'aide de D.ieu, et que le peuple juif connaisse la délivrance, Amen !

*Propos recueillis par
Rav Daniel Scemama,
rapportés par Elyssia Boukobza*



Chaque verset de la Torah est un pur diamant qui doit nous enthousiasmer et nous transformer

Comment s'enflammer pour la Torah ? Comment ressentir constamment de la joie et de l'enthousiasme dans notre service divin ? La réponse à ces questions va nous transformer en profondeur et nous faire vivre en permanence avec les idéaux du judaïsme...



Comment vivre en permanence avec les idéaux du judaïsme ? Pourquoi certains sont toujours enflammés par les paroles de la Torah tandis que d'autres non ? Pourquoi tant de personnes chantent le psaume "עבדו את ה' בשמחה" ("Servez D.ieu dans la joie") (*Téhilim* 100) sans pourtant être joyeux ? Pourquoi certains mettent les *Téfilin* avec enthousiasme et d'autres par habitude, comme s'ils étaient lassés ? Pourquoi la prière est souvent bâclée, récitée trop vite ou sans aucune concentration ? Nous allons répondre à ces questions et proposer une solution pour entretenir notre flamme spirituelle et notre ardeur dans tous les domaines de la vie.

Quand le 'Hafets 'Haïm rit de bon cœur avec la Torah...

En 1924, un jeune homme regarde dans le trou de la serrure d'une chambre, celle du 'Hafets 'Haïm, sommité rabbinique, alors âgé de 85 ans. Le jeune homme aperçoit le maître, assis sur son lit en train d'étudier le célèbre passage de la Torah traitant des plaies que D.ieu a infligées aux Égyptiens, pour que Pharaon laisse

partir le peuple hébreu alors en esclavage. Le 'Hafets 'Haïm lit tout simplement le texte de la Torah, sans explications. Il rit, il est enchanté, s'exclamant comme un enfant qui s'imagine l'histoire.

Pourquoi lui et pas nous ? Parce qu'il sait que D.ieu lui parle directement à travers la Torah et cherche donc à savoir quel est son message. D.ieu n'a pas envoyé les plaies d'Égypte pour punir les Égyptiens et sauver les Hébreux. Il aurait pu les sauver d'une infinité d'autres façons. En lisant le verset, D.ieu Lui-même nous donne la raison des plaies : "למען תדע כי" ("Afin que tu saches [toi qui lit la Torah] que personne ne M'égale sur cette terre.") (*Vaéra* 8, 18)

Vous pensez sûrement qu'il y a beaucoup de personnes qui savent certes, mais qui ne sont pas enflammées pour autant. Or la véritable connaissance dans la Torah s'appelle "Da'at". Le *Da'at*, c'est la clé du 'Hafets 'Haïm. On ne parle pas de connaissances froides, superficielles, de quelqu'un qui apprend un enseignement et qui le répète cinq minutes plus tard sans avoir pris le temps de comprendre. Le *Da'at*, c'est avoir

des connaissances que vous vivez à travers tous vos sens, avec vos nerfs, avec votre être ; vous y pensez tout le temps. Rav Avigdor Miller explique qu'il ne suffit pas de dire : "Bien sûr, je crois en D.ieu, D.ieu est grand, *Hachem Hou Haélokim*", mais qu'il faut le vivre. On doit réussir à transférer dans notre esprit les idéaux de la Torah, les qualités de nos Patriarches qui sont contenues dans la Torah.

Les vertus illimitées de la réflexion simple

Comment y arriver ? C'est très simple et c'est garanti. Il ne faut pas chercher la complication quand nous pouvons faire simple. La solution, c'est la réflexion. Oui, la réflexion simple sur des versets de la Torah allume et entretient notre flamme, ne serait-ce que cinq minutes par jour. Les gens cherchent toujours à connaître les "secrets de la Torah" alors que la majorité des secrets se trouvent sous nos yeux, dans le sens simple des versets... Chaque verset de la Torah est un pur diamant, et si nous ne le remarquons pas, c'est a priori que nous n'avons pas réfléchi à son propos.

Tous les thèmes qui touchent notre vie sont abordés et tout nous parle. Prenons un verset : "בְּרֵאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ" ("Au commencement, D.ieu créa le ciel et la terre") (*Béréchit* 1, 1). Faut-il en déduire que rien n'est matière ? Si toute la création est spirituelle, comment nous parle-t-elle ? Et quelle est donc notre mission ? Réfléchissez à toutes les implications que cela peut avoir. Plus loin, il est écrit : "וַיֹּאחֶזֶב גַּם אֶת רַחֵל מִלֵּאָה" ("[Ya'akov] persista à aimer Ra'hel plus que Léa") (*Vayétsé* 29, 30). Pourquoi est-il écrit plus tard que Léa se sent haïe ? Un patriarche d'une telle hauteur peut-il haïr sa propre femme ? Et quelle implication cela va avoir ? La réponse va vous parler pour votre vie...

Prenons un autre passage. Moché frappe le fleuve des Égyptiens car ils prennent celui-ci pour une divinité. Le texte dit "בְּעִבּוֹר תִּדְעֶ כִּי" "אֲפִין כִּמְנִי בְּכֹל הָאָרֶץ" ("afin que tu saches que Moi, l'Éternel, suis au milieu de la terre") (*Vaéra* 8, 18), et plus loin "לְמַעַן תִּדְעֶ כִּי אֲנִי ה' בְּקִרְבֵּי הָאָרֶץ" ("Afin que tu saches que nul ne M'égale sur toute la terre") (*Vaéra* 9, 14). L'expression "Afin que tu saches" revient à deux reprises en quelques lignes. Savoir quoi ? Que D.ieu est amené à frapper nos fausses croyances dans la vie. Des fausses croyances, en avons-nous, nous aussi ?



Les gens cherchent toujours à connaître les "secrets de la Torah" alors que la majorité des secrets se trouvent sous nos yeux, dans le sens simple des versets...

Un jour, certains ont voulu voir comment priaït le grand maître de la génération au 19^{ème} siècle de l'ère commune, Rav Israël Salanter. Ils sont revenus déçus : Rav Salanter était immobile, il ne bougeait pas du tout. Puis quelqu'un s'est approché du Rav et a vu les veines de son front gonflées. En fait, il travaillait très dur à l'intérieur. C'est comme cela qu'il faut prier et étudier, avec son esprit bien en éveil.

Il vaut mieux faire peu avec application que beaucoup sans application et concentration. Rien que les mots de la prière, constituent une carrière tracée pour chaque Juif. Chaque verset des psaumes peut bouleverser notre vie, nous apprendre, nous inspirer et nous transformer.

Pour éviter de tomber dans la routine et pour rester un *Ba'al Téchouva*, un repenté frais et enflammé toute sa vie, nous devons faire pénétrer doucement les mots et les leçons de la Torah en la lisant comme si c'était la première fois.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Vaéra : C'est toi qui détermine le bon de toute chose

Hachem ne critiquait pas Moché de défendre son peuple, mais du terme "mal" qu'il employa. Ce mot était inapproprié, incorrect puisque même quand Hachem envoie les défis les plus durs, ils ne peuvent s'appeler "mauvais". Tout ce qu'Hachem fait est pour le bien.



La *Paracha* de cette semaine, *Vaéra*, commence par un reproche adressé par Hachem à Moché pour s'être plaint de la situation du peuple juif qui s'était empirée : "Moché revint vers Hachem et dit : 'Mon Maître, pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple?' " (*Chémot* 5, 22) "D.ieu parla à Moché et lui dit : 'Je suis Hachem. Je suis apparu à Avraham, à Its'hak et à Ya'akov en tant que 'El Chakaï', mais par Mon nom Hachem, Je ne me suis pas fait connaître à eux.' " (*Chémot* 6, 2-3)

Rachi explique sur les mots "Et D.ieu parla à Moché" : Il lui parla durement, parce qu'il avait parlé durement en disant : "Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple?"

Sérénité et plaintes

Le *Midrach* détaille cette remontrance : Hachem compare défavorablement Moché aux Patriarches.

Ces derniers connurent un moindre niveau de prophétie ; souvent, les promesses d'Hachem à leur intention ne semblaient pas se concrétiser et ils durent affronter de grandes difficultés dans leurs vies. Malgré tout, ils ne se plainquirent jamais de ces vicissitudes. En revanche, Moché protesta quand il vit ses efforts d'aider le peuple juif s'avérer contre-productifs et quand l'esclavage s'intensifia.

Le *Darké Moussar* souligne une différence de taille entre les plaintes des Avot et celle de Moché. Les challenges des Patriarches concernaient leurs vies personnelles et ils les acceptèrent avec équanimité.

Mais Moché se lamentait sur la souffrance du peuple juif – ce qui était sûrement justifié, voire attendu, de la part du dirigeant de la nation ! Moché implora aussi à la suite de la faute du Veau d'or, suppliant Hachem de ne pas punir

sévèrement les *Bné Israël* ; et nous ne voyons pas qu'il s'agissait alors d'une erreur de sa part.

Le *Darké Moussar* répond qu'Hachem ne critiquait pas Moché de défendre Son peuple, mais des mots qu'il employa : "Pourquoi as-Tu fait du mal à ce peuple ?" Le terme "mal" était inapproprié, incorrect puisque même quand Hachem envoie les défis les plus durs, ils ne peuvent s'appeler "mauvais", car tout ce qu'Hachem fait est pour le bien.

Le bien et le mal selon la Torah

Cet enseignement du *Darké Moussar* nous incite à redéfinir les notions du bien et du mal. Par "mal, mauvais", nous désignons les événements douloureux, mais qui ne sont pas liés à la mort.

Ce sujet ne peut être traité que dans le contexte du *'Olam Haba*, sachant que la mort est le début du processus qui mène au *'Olam Haémet* – au monde de la Vérité. Rav Chaoul Rosenblatt en parle dans son ouvrage *Why Bad things don't happen to Good people* (Pourquoi rien de mal n'arrive aux gens bien). Il souligne que ce que la plupart des gens considèrent comme "mauvais" n'est pas "mal" du point de vue de la Torah.

La meilleure façon de définir le mal est tout d'abord de cerner le bien. Le bien est quelque chose qui nous permet de devenir plus divins, plus proches de D.ieu.

La Torah, les *Mitsvot*, les bonnes actions... sont "bien". D.ieu Lui-même est bon. Et inversement, le mal est ce qui nous éloigne de D.ieu – source, origine de toute bonté.

C'est ce qu'écrivit Rav Moché 'Haïm Luzzato au début de son œuvre, le *Messilat Yécharim* ; la seule perfection réelle est atteinte grâce à la proximité avec Hachem. Il cite le verset du roi David : "*Kirvat Elokim Li Tov*" – Pour moi, la proximité avec Hachem est bonne. Telle est la définition correcte du bien.

Mal bénéfique et bien préjudiciable

Ainsi, le fait de se casser le pied est généralement considéré comme une mauvaise circonstance. Mais cela peut être bien ou mal,

selon la réaction de la personne. Si celle-ci en profite pour réfléchir, pour renforcer sa *Émouna*, améliorer son respect de la Torah, ses relations avec autrui, etc., alors cet incident fâcheux est en fait bénéfique.

En revanche, si quelqu'un gagne au loto, ce qui est généralement vu comme une bonne nouvelle, mais que ses relations se détériorent à cause de cela ou bien qu'il perd de vue ce qui est réellement important, il s'agira d'un événement mauvais.

Ceci nous montre que bien qu'une personne ne puisse pas choisir ce qui va lui arriver, elle a la possibilité, grâce à son libre arbitre, de déterminer si ce sera une bonne chose ou non.

Les Juifs américains ont vécu il y a quelques années la libération d'un Juif qui a passé des années derrière les barreaux.

Sa longue période d'emprisonnement fut certainement très éprouvante pour lui, sa famille et pour l'ensemble du *Klal Israël*.

Mais le détenu se renforça durant cette difficulté. Il l'exprima lors de sa libération, alors que certaines personnes lui conseillèrent de se faire aider pour sa réadaptation à la société. Il répondit, le sourire aux lèvres : "Cela aurait été un bon conseil pour quelqu'un qui sort de prison. Mais je ne me suis jamais senti emprisonné !" Sur le plan national, les abondantes prières, les résolutions personnelles et l'unité impressionnante manifestée durant cet épisode troublant rapprochèrent plusieurs personnes d'Hachem.

Ainsi, cet événement peut donc être considéré comme "bon" malgré la difficulté et la douleur qu'il engendra.

Puissions-nous tous utiliser les événements de notre quotidien de manière positive.

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°358

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vaéra 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom qui comporte une couleur à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

LA RÉPONSE EST UN NOMBRE (Jeu de connaissance et de réflexion)

1 2 3 4 5

On vous donne un nombre qui est la réponse à une question. À vous de trouver la question en rapport avec la Paracha. Le premier qui trouve la question rapporte ★★ 2 points à son équipe.

- 7
 - > Combien de plaies y a-t-il dans notre Paracha ?
- 137 ans
 - > À quel âge est mort Amram, le père de Moché ?
- Une
 - > Combien de grenouilles sortent de l'eau lors de la plaie des grenouilles ?
- Le 3ème.
 - > À quel rang se situe la plaie des poux ?

3

PARACHA QUIZ (Jeu de connaissance)

Ce jeu est un quizz d'un genre différent, puisqu'on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question.

Chaque bonne "question" rapporte ★★ 2 points à son équipe..

- Combien de temps dure chaque plaie ?
 - > 7 jours.
- Comment les Égyptiens font-ils pour avoir de l'eau lors de la plaie du sang ?
 - > Ils paient les *Bné Israël*, et Hachem fait un miracle pour que l'eau reste de l'eau.
- Quelle est la récompense des grenouilles qui se sont mises dans les fours des Égyptiens ?
 - > Leur espèce a survécu jusqu'à aujourd'hui.
- Quels sont les deux ennemis qui s'unissent dans notre Paracha ?
 - > L'eau et le feu, pour la plaie de la grêle.
- Quelles plaies les sorciers Égyptiens parviennent-ils à reproduire par magie ?
 - > Seulement les deux premières - sang et grenouilles.
- Qui est la personne la plus forte en sorcellerie de toute l'Égypte ?
 - > La femme de Par'o.
- Quel animal qui n'est pas un poisson peut-on manger sans Ché'hita ?
 - > La sauterelle Cachère.
- Quel animal, habituellement tout petit, pouvait avoir la taille d'un œuf ?
 - > Le pou.



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez 1 point pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

?

Peux-tu citer des instruments à cordes ?

Guitare
Violon
Contrebasse
Banjo / Mandoline
Harpe



?

Cite des types de catastrophes naturelles.

Tsunami
Tremblement de terre
Ouragan
Éruption volcanique
Inondation

?

Cite des signes de vieillesse.

Rides
Perte cheveux
Problèmes d'ouïe/de vue
Pertes de mémoire
Cheveux blancs
Prise ou perte de poids

JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase **"Douze douches douces"**

- Que signifie l'expression : "Mettre les pieds dans le plat".
> Cela veut dire aborder une question délicate maladroitement sans s'en rendre compte, commettre un impair.

- **Record** : En combien de temps l'Australien Lee Stewart a-t-il tapé tous les nombres de 1 à 1 million en toutes lettres sur une machine à écrire. (8 propositions. Répondez par plus ou moins)
> 16 ans (19890 feuilles de papier.)

- Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et doit deviner quels objets ont été retirés en moins d'une minute.

- Pourquoi le koala, qui est pourtant un animal carnivore, se nourrit-il de bambou ?
> Parce qu'il est fainéant. Son poids le fatigue rapidement et il n'est pas ce que l'on pourrait qualifier de rapide. Alors il se contente d'un régime herbivore...

- Savez-vous quelle est la hauteur du plus grand building du monde ? (8 propositions. Répondez par plus ou moins)
> C'est le 'Burj Khalifa' qui se trouve à Dubaï aux Émirats arabes unis. Il fait exactement 828 mètres de haut.

- **Le métier bizarre** : Devinez quel est ce métier bizarre qui n'est pas du tout fatigant.
> Dormeur professionnel (En 2019, un hôtel finlandais a engagé un membre de son personnel comme « dormeur professionnel » pour tester le confort de ses lits.)

- **Chante** un chant de Chabbath.

- **Trouve les mots manquants** : La _____ est le plus grand _____ que l'on puisse donner à Hachem.
> prière - cadeau.

- Tu as 30 secondes pour faire rire au moins 2 personnes assises autour de la table.

SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Quel est votre lien de parenté avec la femme du père du père du mari de votre mère ?

Réponse : C'est votre arrière-grand-mère.

2^{ème} énigme

J'ai deux aiguilles, pourtant je ne pique pas et je ne sais pas tricoter. Qui suis-je ?

Réponse : Une horloge



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



Peut-on faire la Havdala sur du parfum commercialisé ?

1. Oui, aucun problème.
2. Non.
3. Oui, mais ce n'est pas conseillé.

Réponse : 3



Une mouche est tombée dans un verre de vin pendant Chabbath. Que faire ?

1. On l'enlève tout simplement.
2. On l'enlève avec une cuillère et avec un peu de vin.
3. On jette le contenu du verre.

Réponse : 2 (En prenant du vin, on évite l'interdit de tréer.)



SHA BA TIK



?

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★2 points à son équipe.

1

LE TEXTE À TROUS

Sur l'ordre d'Hachem, Moché Rabbénou annonce aux Bné Israël leur imminente _____ (libération). À ce moment-là, il leur parle aussi de la Mitsva d'affranchir un _____ (esclave hébreu), qui aura lieu durant l'année de la _____ (Chémite). Or, eux-mêmes esclaves en _____ (Égypte), les Bné Israël ne sont certainement pas en position d'accomplir ce _____ (commandement). Dans ce cas, pourquoi le mentionner maintenant ? Pourquoi ne pas attendre le Don de la _____ (Torah) au Har _____ (Sinaï), comme pour toutes les autres _____ (Mitsvot) ?

Rav 'Haïm Shmulevitz explique que la Mitsva d'affranchir un esclave est très difficile à _____ (réaliser). En effet, il n'est pas évident de libérer une personne qui nous a rendu la vie si facile pendant _____ (six ans) !

En transmettant déjà ce commandement aux _____ (Bné Israël), Hachem leur donne la volonté de, plus tard, l'accomplir avec _____ (zèle). En effet, étant eux-mêmes des esclaves sur le point d'être affranchis, ils sont à même de bien comprendre cette _____ (Mitsva).

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)

La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.



- | | |
|--|--|
| <p>1. Mes enfants se prénomment Guerchon, Kehath et Mérari.
> Lévi.</p> <p>2. Je suis l'animal en lequel s'est transformé le bâton de Moché Rabbénou
> Le Serpent.</p> <p>3. Je suis la première victime des plaies d'Égypte.
> Le Nil.</p> <p>4. Je suis sorti du Nil pour punir les Égyptiens.
> La grenouille.</p> <p>5. Je suis le fils de Ya'akov qui est mort le dernier.
> Lévi.</p> | <p>6. Je suis la région d'Égypte dans laquelle vivent les Bné Israël.
> Gochen.</p> <p>7. Nous sommes les idoles des Égyptiens.
> Le Nil et le mouton.</p> <p>8. Je me suis beaucoup endurci dans cette Paracha.
> Le cœur de Par'o.</p> <p>9. Je suis la dernière plaie de cette Paracha.
> La plaie de la grêle.</p> <p>10. Je suis le mari d'Elichéva, fille d'Aminadav, sœur de Na'hchon.
> Aharon.</p> |
|--|--|



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche

Mon rêve avec Baba Salé

Le rythme cardiaque de maman s'accélère. "Je n'y crois pas ! Tu as eu une promesse de Baba Salé ?!"



Douze ans après leur mariage, Moché et Rina Azriel n'ont toujours pas d'enfants. Ils refusent de se laisser abattre et ils se rendent sur divers lieux saints prier de tout leur cœur en larmes, tout en suivant des traitements de fertilité auprès de spécialistes en Israël.

Un jour, après une série de traitements éprouvants, Moché ressent le besoin de faire une pause. Il demande un jour de congé à son employeur et prend la route depuis El'ad où il réside, dans le centre du pays, jusqu'au domicile de ses parents à Or 'Akiva, une petite localité du Nord.

Sa maman n'est pas surprise par la visite inattendue de son fils en détresse. Elle se force à faire un grand sourire pour masquer sa propre tristesse de voir son fils si abattu. Elle l'invite chaleureusement à l'intérieur, l'installe dans sa confortable cuisine, et lui prépare son célèbre *Baklava* accompagné d'un café bien chaud.

Un rêve étrange mais palpitant

Elle dit à son fils : "Ne t'inquiète pas mon fils, avec l'aide de D.ieu, ça va venir, vous aurez une maison remplie d'enfants !"

La réaction de Moché est totalement inattendue. "Maman, je ne suis pas du tout inquiet. Baba Salé m'a promis que j'aurai des enfants. C'est l'attente qui est difficile, et pour Rina, ça l'est doublement."

Le rythme cardiaque de sa maman s'accélère. "Je n'y crois pas ! Tu as eu une promesse de Baba Salé ?!"

Moché répond : "Je ne voulais rien te dire maman, mais comme tu me le demandes, je vais te raconter ce qui m'est arrivé. Hier soir, j'ai fait un rêve étrange mais palpitant. Je me promenais joyeusement dans un magnifique jardin parsemé de fleurs de toutes les couleurs et de grands arbres ombragés, lorsque je me suis retrouvé soudain face à une petite hutte. J'ai vu que les murs étaient peints en noir et bien que cela paraissait inquiétant, quelque chose m'a poussé à y entrer.

J'entre dans la hutte et j'aperçois Baba Salé au centre de la pièce ; dès que je le reconnais, toute la pièce se remplit d'une lumière scintillante. Baba Salé oriente son regard pénétrant vers moi et me demande : "Mon fils, que puis-je faire pour toi ?"

Des larmes coulent sur mes joues. Je lui fais part de notre situation et de notre désir profond d'avoir des enfants. Je décris le long et douloureux parcours des traitements et les déceptions que nous avons endurées.

À ma grande surprise, Baba Salé me répond : "J'aimerais que tu me racontes tes problèmes plus en détail." Je me mets à décrire la solitude chez nous, que notre maison est toujours



impeccable en l'absence du désordre d'enfants qui la remplissent de leur joyeuse présence. Je lui confie avoir le sentiment que le silence va finir par me consumer.

Baba Salé se met à pleurer, et à la vue du *Tsadik* qui verse des larmes, je pleure encore plus fort. Il sèche ses larmes, puis il s'installe sur une chaise et regarde devant lui sans un mot, dans un état méditatif. Au bout d'un moment, il me regarde et hoche la tête de manière rassurante. Il me dit :

'Très bien, grâce à D.ieu, tu auras des enfants !'

De la bénédiction à la promesse

"Dans mon rêve, je ne sais pas d'où j'ai eu l'audace de répondre : 'Rav, j'ai déjà reçu de nombreuses bénédictions. Maintenant, je demande une promesse !'

Il me fixe d'un regard intense puis répète : 'Tu veux une promesse ?'

Je m'écrie : 'Oui, s'il vous plaît, promettez-moi !'

Il acquiesce et me dit : 'Je te promets que vous aurez des enfants !' Puis il me serre chaleureusement la main.

Baba Salé me raccompagne sur une petite distance. Je déambule ensuite seul dans le jardin et d'un coup, j'entends des cris d'angoisse et des larmes. Je cherche l'origine des pleurs et je vois soudain papa avec mon *Roch Yéchiva* assis sur un banc, en train de réciter avec ferveur des *Téhilim*, les larmes coulant sur leurs joues.

Lorsqu'ils me voient s'approcher d'eux, ils me demandent : 'Baba Salé t'a vu ?'

Je m'écrie : "Oui ! Il m'a vu et il m'a même donné une bénédiction."

Papa et mon *Roch Yéchiva* échangent un regard anxieux. Le *Roch Yéchiva* me demande sur un ton hésitant : 'Est-ce qu'il t'a fait une promesse ?'

Je m'exclame joyeusement : 'Oui ! Il m'a fait une promesse !'

Papa et mon *Roch Yéchiva* se prennent par les mains et saisissent les miennes. Papa s'écrie, ivre de bonheur :

'Alors, dansons !'

Il me tire vigoureusement et on se met tous à danser, en extase, jusqu'à épuisement..."

Prière reçue ?

Quand Moché termine de raconter son rêve, sa maman se met à trembler.

Moché est inquiet en voyant sa maman, il regrette de lui avoir confié son rêve peut être trop bouleversant pour elle.

Elle lui répond en tremblant :

"Moché, tu n'es pas au courant, mais il y a une autre facette à ton histoire. Hier, papa s'est rendu chez ton *Roch Yéchiva* le cœur lourd. Il l'a imploré sur un ton désespéré : 'Que va-t-il advenir de Moché ? Déjà douze ans qu'il est marié sans enfants !'

Le *Roch Yéchiva* garde le silence pendant quelques minutes avant de répondre : 'Partons ce soir sur la tombe de Baba Salé et prions pour le couple.' Papa est resté toute la journée à El'ad et, tard dans la soirée, les deux hommes se sont rendus à Nétivot, sur la tombe de Baba Salé, où ils ont récité tout le livre des *Téhilim*..."

Quelques mois plus tard, un petit-fils de Baba Salé apprend cette histoire et la raconte au public.

Il célèbre un jour une *Brit-Mila* et se met à raconter l'histoire du rêve de Moché et de son papa qui était la même nuit sur le *Kéver*. A la fin de l'histoire, un invité se lève et prend la parole : "De nombreuses personnes se demandent certainement si la promesse de Baba Salé s'est concrétisée. Sachez que je suis Moché, et il y a tout juste un mois, mon épouse a donné naissance à des jumelles !"

Tsadik Gozer VéHakadoch Baroukh Hou Mékayem : le Juste décrète et le Saint, béni soit-Il, accomplit.

Nous apprenons de cette histoire formidable la force des *Tsadikim* et l'importance du pèlerinage, où l'on s'adresse exclusivement à D.ieu en demandant à ce qu'Il exauce la prière par le mérite du *Tsadik*. Cela a été le cas pour ce couple qui, par le mérite du *Baba Salé*, a été béni d'enfants, après douze ans d'attente.

1. Pain à la farine de soja, quelle bénédiction ?

> "Chéhakol Nihya Bidvaro" est la *Brakha* à réciter avant sa consommation.

2. Femme d'un Kohen, peut-elle rentrer dans un cimetière ?

> Oui, cet interdit ne concerne que les hommes. (*Talmud Kiddouchin* 29b)

3. Des exercices de kinésithérapie le Chabbath, permis ?

> Oui, si on ne transpire pas, cela n'entre pas dans l'interdiction de pratiquer un sport en ce jour. (*Yalkout Yossef Chabbath* vol. 2, 301, 8)

Les lois du langage

Le *'Hafets 'Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de donner du crédit à un récit diffamatoire, même si les faits incriminés semblent plausibles et correspondent au caractère de la personne mise en cause, aussi longtemps que l'information n'a pas été absolument prouvée et que la Torah nous interdit de tenir ces informations pour vraies.

**Une perle sur la Paracha**

"[...] ומשה בן שמונים שנה [...]"

"Et Moché était âgé de 80 ans [...]" (7, 7)

Moché *Rabbénou* a atteint l'âge honorable de 80 ans et jusqu'à présent, il ne savait et ne ressentait pas qu'il allait devenir le rédempteur du peuple d'Israël. Le *'Hatam Sofer* nous explique la chose suivante : la dernière délivrance ressemblera à la première délivrance. Immédiatement après la destruction du *Beth Hamikdash* est né un homme capable de remplir la mission de délivrer le peuple d'Israël, et il en est ainsi à chaque génération : il naît un homme exceptionnel de par ses qualités capable d'être le *Machia'h*. Viendra le temps où Hachem Se dévoilera à lui et l'enverra accomplir sa mission. Alors, il sera investi d'un esprit prophétique issu des confins du ciel jusqu'à son dévoilement total.

Malheureusement, de nombreux *Tsadikim*, potentiellement aptes à être le roi *Machia'h*, nous ont déjà quittés du fait que la génération n'était pas préparée à la délivrance.

Mais viendra le temps où Hachem Se dévoilera comme à Moché dans le buisson et Il accomplira la mission tant attendue de délivrer Son peuple.

**Hiloula du jour**

Ce dimanche 29 *Tévet* (22 janvier 2023) tombe la *Hiloula* du Rav *Its'hak Kadouri*, un génie de la Torah né en Irak au début du siècle dernier. Élève du *Ben Ich 'Hai*, il fut connu comme le plus grand kabbaliste de notre génération, il reçut en Israël des milliers de personnes du monde entier, y compris d'éminentes personnalités politiques et sociétales, qui recherchaient auprès de lui conseils et bénédictions. N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Youcef Atal, l'international algérien de l'OGC Nice, a été condamné à huit mois de prison avec sursis mercredi pour avoir partagé une vidéo appelant à « un jour noir sur les juifs »,



Foot, Justice

HUIT MOIS DE PRISON AVEC SURSIS POUR ATAL

3:16 PM · Jan 3, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Free Jordanie 🇯🇴

7:56 AM · Jan 2, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Cherchez l'intrus...

Cherchez l'intrus:
La locomotive
L'avion
Les palestiniens
Le smartphone
L'ordinateur

**C'est la locomotive,
C'est une invention du XIXe siècle,
Tous les autres sont des inventions du
XXe siècle.**

11:52 PM · Jan 3, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Et encore un soldat qui prend sur lui la Mitsva de porter le Talith Katan au quotidien !



8:38 PM · Jan 1, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Un soldat arabe israélien rentre chez lui après plus d'un mois sur le front dans les combats à Gaza...



10:50 PM · Jan 3, 2024

 **Torah-Box** 
@Torah_Box

Voici une vidéo des dirigeants du Hamas, y compris Saleh al-Aroui, célébrant et priant (D.ieu ?!) immédiatement après le massacre de civils israéliens du 7 octobre 2023... Ce soir, al-Aroui a été éliminé à Beyrouth 🎯 Un petit geste pour l'homme, un grand pour l'humanité...



9:44 PM · Jan 2, 2024



Devinettes sur la paracha A B C

Règle du jeu :

Dans ce jeu des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Certaines plaies en étaient précédées d'un, certaines s'abattaient sans prévenir. **Avertissement**

B Elles ont déferlé sur toute l'Égypte mais n'ont fait aucun mal aux enfants d'Israël. **Bêtes sauvages**

C Au début, Pharaon se l'est endurci lui-même, et après Hachem **le** lui a endurci encore plus. **Cœur**

D Les Égyptiens prenaient le Nil pour une ..., alors Hachem l'a frappé en premier. **Divinité**

E Le **nom** de la femme d'Aharon. **Eitchéva**

F La grêle envoyée sur l'Égypte, qui comportait eau et **cela**, montrait bien qu'Hachem est le Maître de toutes les forces. **Feu**

G Elles faisaient un bruit épouvantable et sont même allées se jeter dans les fours des Égyptiens. **Grenouilles**

H Pharaon a prétendu ne pas **Le** connaître ; les plaies vont lui faire passer son arrogance. **Hachem**

I Si Moché avait frappé le Nil alors que ce dernier l'avait protégé lorsque sa mère l'y avait déposé, il se serait montré **ainsi**. **Ingrat**

J En général chaque plaie durait 7 ... **Jours**

K Le **grand-père** paternel de Moché **Rabbénou**. **Kéhat**

L Pharaon n'a pas accepté de ... le peuple d'Israël, il va provoquer la déchéance de son pays. **Libérer**

M Ils ont réussi aussi à transformer leur bâton en serpent mais celui d'Aharon les a engloutis. **Magiciens**

N Les divers « ... » de D.ieu représentent les différents voies par lesquelles Il se révèle. **Noms**

O L'**âge** de Moché **Rabbénou** lorsqu'il s'est présenté devant Pharaon. **Octogénaire**

P Il y en a **sept** dans notre **Paracha** et trois dans la suivante. **Plates**

Q Le **nombre** d'expressions de délivrance, qui servira à fixer le nombre de coupes de vin à boire lors du **Sédér de Pessa'h**. **Quatre**

R "Si les enfants d'Israël ne m'ont pas écouté, comment Pharaon m'écouterait-il ?". Cet argument de Moché s'appelle le ... a fortiori. **Raisonnement**

S Même si un Égyptien mettait sa paille dans le verre d'eau d'un Hébreu, il n'en n'aspirerait que ce **liquide**. **Sang**

T La grêle tombait, accompagnée des bruits du ... , c'était terrifiant ! **Tonnerre**

U Cette petite quantité de cendres, lancée vers le ciel, s'est transformée en **cette plaie**. **les Ulcères**

V Lors de **cette plaie**, les devins égyptiens ont été forcés d'admettre que c'était le doigt de D.ieu. **la Vermine**

Y **Oncle de Moché, père de Kora'h**. **Yitshar**



Torah-Box en action : Du réconfort au cœur de la guerre

Alors qu'Israël traverse l'une des périodes les plus sombres de son histoire, que nos soldats sont confrontés à de rudes combats et que le peuple juif est meurtri dans sa chair, Torah-Box a choisi de sillonner le pays pour semer partout du réconfort. Suivez-nous pour découvrir ces actions uniques.

Qui pense aux 360 000 femmes des réservistes militaires israéliennes restées seules ?



Si certains combattants bénéficient de permissions de temps à autres afin de retrouver leur famille le temps d'une journée, certains autres ne rentrent que très rarement.

C'est ainsi que certaines femmes de réservistes, notamment de la communauté francophone, se sont retrouvées seules depuis près de 3 mois avec leurs enfants, souvent loin de leur famille qui se trouve en France, et surtout sans soutien moral en cette période extrêmement éprouvante. Là encore, Torah-Box s'est employé à cerner le besoin et surtout à le combler. Ces femmes reçoivent un colis composé d'une variété de denrées faciles à préparer et dont les enfants raffolent (pizzas au four par exemple), un autre colis de friandises destinées aux enfants et d'autres attentions pour gâter toute la famille : un bon d'achat dans un magasin de jouets, un magnifique bouquet de fleurs pour Chabbath et un cadre élégant en verre comportant une prière spéciale pour la protection.

Les femmes ont confié à nos bénévoles s'être senties terriblement rassurées et chouchoutées. L'une d'elle a témoigné : "Il

m'arrive souvent de faire des dons à Torah-Box. Mais je ne m'étais jamais imaginée être l'une de leurs bénéficiaires. Quand je vois à quel point j'ai été réconfortée et touchée par ces attentions, cela me fait prendre conscience de l'ampleur de leur travail et me donne encore plus envie de donner à l'avenir."

Une autre nous confie : "Quelle idée magnifique l'assortiment de repas gourmands ! Certains jours, on n'a ni la tête ni le cœur pour préparer le repas du soir et grâce à vous, ce soir j'ai non seulement préparé un repas, mais c'était un repas-kiff comme ont dit mes enfants, vous avez apporté une joie immense autour de ma table."

Rivka, bénévole à Torah-Box ajoute : "Lors des distributions de ces colis, c'est un cocktail d'émotions qui s'entremêlent. Les femmes, surprises, expriment une sincère gratitude. Les émotions longtemps retenues sont relâchées. Les larmes coulent, les pressions et tensions sont libérées. Ces colis sont une pause douceur dans leur quotidien stressant et incertain. C'est très émouvant d'assister à ces distributions."

○ Séjour pour les orphelins des attentats à l'hôtel Ramada de Jérusalem



Depuis le terrible attentat d'Har-Nof il y a 9 ans, Torah-Box offre chaque année à des dizaines d'orphelins des attentats le cadeau de leur choix à l'occasion de 'Hanouka.

Cette année, les choses ont été imaginées en grand. C'est carrément un magnifique séjour de 3 jours à l'hôtel qui a été organisé à l'intention de 78 mamans et enfants, toutes des familles touchées dans leur chair par la barbarie terroriste.

Un luxe que la plupart de ces familles ne peuvent se permettre. Tout avait été pensé jusque dans les moindres détails afin de les déconnecter de leur quotidien difficile et de leur assurer un maximum de joie et de sérénité : aire de jeux avec trampolines, tables de jeux, pop-corn, barbe à papa, activités avec animatrices en fonction des âges, zoo miniature tout au long de la journée pour les enfants.

De leur côté, les mamans ont été chouchoutées : conférences, ateliers, bons d'achats pour produits cosmétiques vendus spécialement sur place et d'autres activités ultra-réconfortantes. 50 orphelins de l'orphelinat Blumenthal de Jérusalem ont eux aussi été invités à profiter en exclusivité d'un spectacle de magie dont ils sont ressortis émerveillés.

"Merci pour ce séjour de rêve, vous avez réussi à estomper la douleur pendant quelques jours. Vous êtes les seuls à penser encore à nous, même des années après le drame", conclut une maman dont le mari a été assassiné, à l'issue du séjour.

Merci aux prestataires qui ont gracieusement offert leurs services ainsi qu'à

l'Admour d'Ungvar, Déborah Bitton, Sarah Gueitz, Jonathan Berdah, Rav Wertenschlag et toutes les bénévoles pour leur temps et leurs compétences ayant permis de faire de ce séjour une expérience inoubliable.





1000 'Olim 'Hadachim au concert magnifique d'Ichay Ribo à Jérusalem : "Incroyable, merci Torah-Box !"



A l'occasion de 'Hanouka, Torah-Box a souhaité reconforter et unir la communauté des 'Olim francophones, elle aussi durement impactée par la guerre, en lui offrant une soirée magnifique autour du concert exclusif d'Ichay Ribo.

L'artiste international est lui-même 'Olé 'Hadach et a maintes fois manifesté son soutien à Torah-Box, duquel il est proche.

Après les interventions du *Richon Létsion* le Rav Its'hak Yossef et de l'Admour d'Ungvar qui ont chaleureusement béni le public, celle de Rav Chemouel Marciano l'adjoint au maire de Jérusalem et de de Binyamin Benhamou, fondateur et responsable de Torah-Box, 1000 personnes ont profité d'un concert incroyable, plein d'énergie et de lumière.

Le chanteur a enflammé la salle et a fait danser des centaines de jeunes et des familles entières, concluant son spectacle par

des chants d'espoir et d'union pour le peuple juif.

La soirée, organisée en partenariat avec la mairie de Jérusalem, s'est clôturée par une grande tombola où des dizaines

de prix ont été distribués.

"Quand on est français, on a vraiment besoin de se retrouver autour de ce genre d'ambiances, un peu de lumière au milieu de l'obscurité", nous confie l'un des participants.

"Notre fils est à Gaza depuis maintenant 6 semaines, cela nous touche beaucoup, merci à Torah-Box de nous redonner la pêche", témoigne l'un des papas présents sur place.





Cadeaux de 'Hanouka pour les orphelins du 7/10 :
"C'est le cadeau de mes rêves, je n'aurais jamais imaginé
me le permettre"



Certains cadeaux
ont exigé de
nous des efforts
considérables,
comme de
parcourir
plusieurs centres
commerciaux à la
recherche de la
paire de baskets

Avec l'attaque du 7 octobre, des centaines de familles israéliennes ont été touchées de plein fouet par la perte de l'un des leurs, souvent le papa parti précipitamment au combat en plein Chabbath pour assurer la défense du pays.

Torah-Box a dressé une liste de ces familles endeuillées et a offert aux orphelins la possibilité de choisir le cadeau de leur rêve pour 'Hanouka.

Quelque 150 000 Chékels et tous les efforts d'une équipe totalement dévouée auront été investis dans cette opération d'une portée et d'une envergure inégalées.

"Certains cadeaux ont exigé de nous des efforts considérables, comme de parcourir plusieurs centres commerciaux à la recherche de la paire de baskets, ou encore surfer

des heures sur des sites web jusqu'aux Etats-Unis pour trouver la bonne pointure", nous explique Déborah Bitton qui a chapeauté l'opération.

"Mais le bonheur qui se lisait sur le visage de ces enfants à la vue de l'ordinateur portable dont ils ont toujours rêvé ou de leur chambre entièrement renovée aux couleurs pastels en valait largement le détour", poursuit-elle.

"Je n'aurais jamais imaginé pouvoir un jour recevoir un tel cadeau, a raconté l'une des orphelines.

Je ne pense pas que nous aurions pu nous le permettre."

Les mamans, émues aux larmes, n'ont pas caché leur reconnaissance pour ces efforts inattendus qui ont permis, le temps de 'Hanouka, de redonner le sourire à leurs enfants.

Elyssia Boukobza

MA TÉCHOVA ? C'EST ÇA...

Anthony Coopmans, le roi de la pizza italienne à Jérusalem

Trentenaire, un grand succès dans la restauration à Rome et à Bruxelles, avant la Téchova et l'étude de la Torah : découvrez comment Anthony Coopmans a changé de vie pour concrétiser ses talents au cœur de Jérusalem.



"Je m'appelle Anthony Coopmans, je viens de Bruxelles. J'ai été cuisinier pendant une douzaine d'années dans des grands restaurants étoilés, notamment à Rome et à Bruxelles. Après ces expériences, j'ai ouvert trois pizzerias en trois ans à Bruxelles. Il y a eu un grand succès, mais ce n'était pas *Cachère* et à un moment, je me suis 'réveillé', j'ai tout 'plaqué' et je suis monté en Israël."

Une famille assimilée d'après-guerre

"Je viens d'une famille très assimilée, selon le schéma malheureusement classique de nombreuses familles ashkénazes d'après-guerre. Pendant la guerre, ma grand-mère paternelle venait de Roumanie et s'est retrouvée en Belgique, elle a été cachée par un monsieur qui n'était pas juif et qui l'a protégée. Ils se sont mariés après la guerre et ils ont eu des enfants, mon père et ma tante, qui ont grandi dans un monde complètement non-juif. Mon père n'avait même pas conscience d'être juif. Par chance, il a rencontré ma mère qui venait d'une famille dont l'identité juive était un peu plus prononcée, bien que très assimilée aussi, qui a abandonné la religion après la guerre.

À la maison, on célébrait les fêtes non-juives. Jusqu'à l'âge de 12 ans, je n'avais qu'une petite conscience d'être juif. À 12 ans, je suis rentré dans un lycée non-juif, mais où il y avait beaucoup de juifs ; je me suis fait des amis et me suis rapproché de la communauté. J'ai commencé à fréquenter un mouvement de jeunesse.

Mais je me sentais mal à l'aise parce que je n'avais jamais fait de *Brit-Mila*, je n'avais pas fait ma *Bar-Mitsva* non plus alors que tous mes copains avaient commencé à faire la leur. J'ai demandé à mes parents : 'Moi aussi je veux être comme les autres !' Mon père était à l'époque très laïc, il ne voulait pas entendre parler de religion. J'ai dû me battre et à 16 ans, j'ai réussi à les convaincre de faire une circoncision à l'hôpital, que j'ai faite 'cachériser' cinq ans plus tard. Toujours à l'âge de 21 ans, j'ai réussi à faire une cérémonie de *Bar-Mitsva* à la synagogue '*Habad* de mon quartier.'

Vivre un rêve d'enfant en Italie

"À l'école, j'étais un bon élève, mais j'en avais un peu marre d'étudier, alors j'ai voyagé avec mes copains, j'ai fait des bêtises... Un jour, mon père me prend à part et me dit qu'il faut que je

fasse quelque chose de ma vie. À ce moment-là, mon beau-frère venait de s'associer avec un traiteur tunisien Cachère à Bruxelles, et je suis rentré chez ce traiteur. Il m'a beaucoup apporté dans la vie, non seulement pour mon métier, mais surtout en me rapprochant du monde juif.

On travaillait énormément, parfois 30 heures d'affilée ! Il m'a appris à travailler sans regarder l'heure, ce qui m'a donné des forces qui m'ont beaucoup aidées dans la vie. Il m'amenait aussi à la synagogue, et je suis rentré dans la petite communauté séfarade bruxelloise qui m'a beaucoup réchauffé. Les valeurs de ce monde et mon avenir étaient tracés, mais à 22 ans, je n'avais pas envie que mon avenir soit déjà établi. Je voulais partir, voler de mes propres ailes, apprendre un autre métier.

Il se trouve que l'Italie m'a toujours attiré. D'abord parce qu'on allait en Italie quand j'étais petit – c'était toute ma jeunesse, avec mes grands-parents et mes parents – et aussi parce que j'adorais la cuisine italienne. J'ai un ami qui étudiait à Perugia (Pérouse). J'ai travaillé pendant un an dans cette petite ville du centre qui était très sympathique, pleine d'étudiants.

Puis j'ai entendu parler d'une école de pizza à Rome et j'y suis allé. Je voulais juste apprendre un peu, mais on a travaillé sur une nouvelle sorte de pizza, avec une pâte un peu spéciale. J'ai commencé à travailler dans les restaurants gastronomiques et j'ai vraiment pénétré la culture italienne. Pendant six ans, j'ai travaillé au Nord, au Sud, à la mer, à la montagne, et j'ai vraiment puisé toutes les forces de la cuisine italienne.

Ces années en Italie m'ont éloigné de la Cachेरoute (les aliments interdits étant très présents dans la cuisine italienne traditionnelle, NDLR). Mon judaïsme était limité pendant ces six ans. Un jour, j'étais à l'enterrement d'une personne non-juive et je ne sais pas pourquoi, ça m'a fait un déclic.. On dit souvent que la mort, un enterrement réveille la *Téchouva*. Je n'avais pas envie de terminer ma vie dans ce pays, dans cette culture. Du jour au lendemain, je suis reparti en Belgique."

Succès et quête de sens

"Avec l'expérience que j'avais, j'ai ouvert le concept de pizza *fast food* à l'italienne, avec une pâte spécifique, très croquante. J'étais le premier à Bruxelles à créer le *fast casual* (restauration rapide haut de gamme, NDLR).

Ça a très vite pris, la file d'attente se prolongeait dehors. En trois ans, le succès était là. Ça m'est un peu monté à la tête, un tel succès du jour au lendemain. être au centre de l'attention... Ça a commencé à faire germer en moi l'envie d'autre chose.

Malheureusement, beaucoup de juifs venaient y manger, mais ce n'était pas Cachère. J'avais quand même mis une *Mézouza* sur la porte – les contradictions d'un Juif qui essaye de tenir la route ! Petit à petit, j'ai commencé à me poser de plus en plus de questions. Mon envie de me rapprocher du judaïsme est revenue. Je me suis dit : 'Ça y est, j'ai accompli ces choses-là. Maintenant, quelle suite ?' J'avais 33 ans, j'avais déjà ouvert trois restaurants, je me dis que je pouvais en ouvrir un quatrième, mais qu'est-ce que ça allait m'apporter ?

J'étais en train de me transformer en une personne que je n'avais pas envie d'être, ce qui a provoqué un petit déclic vers la *Téchouva*. À un moment, je me suis révolté. Je voulais avoir

Ça m'est un peu monté à la tête, un tel succès du jour au lendemain, être au centre de l'attention... Ça a commencé à faire germer en moi l'envie d'autre chose.

MA TÉCHOVA ? C'EST ÇA...

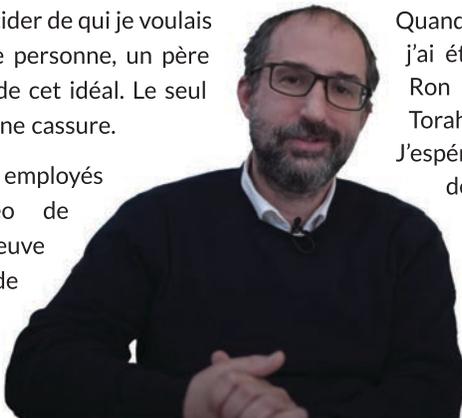
un contrôle sur ma vie, décider de qui je voulais être vraiment : une bonne personne, un père de famille. Je m'éloignais de cet idéal. Le seul moyen d'en sortir, c'était une cassure.

Un jour, un de mes employés m'a envoyé une vidéo de Torah connue, "La preuve irréfutable". J'ai tout de suite accroché. Je me suis dit : 'Qu'est ce que je fais là?' Cette vidéo est venue 'planter une graine' dans un terrain qui était déjà labouré. J'avais une soif de connaître mes racines et de m'approcher du judaïsme. Je ne voulais plus continuer dans cette voie-là, j'avais envie d'autre chose. Je suis parti deux semaines à la *Yéchiva*."

Le Cachère : au-delà de l'assiette, un choix de vie

"Passer du non-Cachère au Cachère, c'est un défi. Quand je suis arrivé en Israël, j'ai mis la barre de Cacheroute très haute, or il n'y avait pas grand-chose de disponible au niveau des produits. Après dix ans, beaucoup de choses ont changé. Maintenant, on arrive même à trouver de bons fromages italiens !

Pour moi, la Cacheroute, c'est un filtre. Il y a deux pôles dans la vie : soit le but est le monde futur, et on vit pour lui, soit c'est donner de l'intensité uniquement à ce monde. La Cacheroute nous fait profiter de ce monde en atténuant un peu certaines jouissances. Chacun choisit le filtre qu'il veut. Au bout du compte, on s'habitue à tout et aujourd'hui, je suis très content de manger Cachère.



Passer du non-Cachère au Cachère, c'est un défi. Quand je suis arrivé en Israël, j'ai mis la barre de Cacheroute très haute, or il n'y avait pas grand-chose de disponible au niveau des produits.

Quand je suis arrivé en Israël, j'ai étudié à la *Yéchiva* de Rav Ron Chaya puis au *Kollel* de Torah-Box pendant des années. J'espérais que la cuisine reste derrière moi, je ne voulais pas être confronté à un monde qui était associé dans mon esprit à beaucoup de choses 'dangereuses'. Quand on crée une famille et qu'on vit dans les valeurs de la Torah, on essaye de les préserver le plus possible, mais il faut penser aussi à la *Parnassa*.

J'ai réussi à 'recachériser' ce domaine, et après dix ans de *Téchouva*, j'ai grandi, me sentant plus apte à affronter ce défi. J'ai repris la cuisine dans le domaine ultra-Cachère et protégé de la *Yéchiva*. Je me sens plus fort aujourd'hui. J'ai ouvert un restaurant dans le centre-ville de Jérusalem avec une Cacheroute de haute qualité, et les pizzas ressemblent plus ou moins à celles que je faisais avant.

Je pense qu'aujourd'hui, avec du recul et le monde du Cachère qui a changé, il y a la possibilité de refaire du bon goût, dont celui de l'Italie. Pour moi, la gastronomie est une forme d'outrance par rapport à la nourriture. Il ne faut pas rentrer dans la folie de certains restaurateurs, mais je pense que dans certaines limites, on peut apprécier la bonne nourriture dans le Cachère, apprécier les bons vins, les bons fromages. La nourriture, ça fait partie de notre patrimoine !"
(Anthony's Pizza, 4 Ré'hov Chouchan, Jérusalem)



Ma réponse à une femme malheureuse dans sa vie personnelle

Apprenez à échanger la résignation contre l'espoir, le pessimisme en prière puissante venue du fond du cœur. Seule la prière pourra nous aider, car c'est Hachem qui forme les couples.

J'ai reçu la lettre d'une femme médecin qui a dépassé la quarantaine. Malgré sa réussite professionnelle, elle est malheureuse dans sa vie personnelle. Adolescente, le divorce de ses parents a été traumatisant. La jeune femme était déterminée à vivre une vie indépendante, perdant l'opportunité de se marier et de fonder une famille. Elle exprime désormais sa douleur, le vide terrible de sa vie, le sentiment d'avoir tout manqué. Elle dit être prête à échanger sa carrière pour la joie de tenir son bébé dans les bras. Sa situation douloureuse a été exacerbée par le fait que sa spécialité est la gynécologie obstétrique, ce qui l'a placée dans la position de mettre des enfants au monde, réalisant qu'elle avait raté l'occasion de ce grand cadeau.

Elle indique s'être résignée à cet état malheureux et n'a pas écrit dans l'attente d'une réponse, mais plutôt pour que d'autres jeunes femmes puissent tirer les leçons de son exemple et éviter ces écueils. Voici ma réponse :

"Ma chère amie,

Lorsqu'on m'écrit en m'indiquant ne pas attendre de réponse, je suis heureuse de m'y conformer, comme je reçois des myriades d'emails du monde entier qui nécessitent des réponses. Néanmoins, j'ai senti qu'il était important de répondre à votre requête de publier votre lettre, mais aussi de répondre à votre problème ; pour vous, mais aussi pour les innombrables jeunes femmes confrontées aux mêmes défis".

Le dilemme du Chiddoukh, l'un des plus difficiles de notre génération

"Le meilleur conseil est d'éviter le découragement, et de ne pas abandonner : 'L'aide de D.ieu peut venir en un clin d'œil'.

Je ne minimise pas pour autant votre situation. Je suis pleinement consciente de votre douleur et du vide ressenti. Néanmoins, les miracles se produisent, j'en ai vu, et ne perdons jamais espoir. La foi est à la racine du judaïsme, l'un des piliers de notre vie. Tout au long de l'histoire, nous en avons vu la preuve maintes fois.

Nous rencontrons la crise que vous décrivez dans la Torah dans d'autres circonstances, mais le défi est le même. Je parle des filles de Tsélof'had qui n'arrivaient pas à se marier et, en conséquence, ce dernier était consumé de peur : 'Comment mes descendants vont-ils hériter de mes terres ? Je n'ai pas de fils[...]'

Son nom même 'Tsel-Pa'had', dans l'ombre de la peur, indique l'inquiétude qui emplissait son cœur. Il mourut sans que ses peurs ne soient dissipées. Il ne se doutait pas qu'Hachem allait épouser la cause de ses filles et qu'elles recevraient la permission d'hériter non seulement de la terre, mais en dépit de leur âge, feraient de très bons *Chiddoukhim* (la plus jeune avait 40 ans quand elle se maria) et elles furent toutes bénies de belles familles.

Vous pourriez arguer que tout ceci a eu lieu à une période de notre histoire où les miracles étaient courants, mais, malheureusement, aujourd'hui, de telles choses ne se produisent plus. C'est faux. Il est écrit : '*Ma'assé Avot Siman Labanim*', les événements vécus par nos ancêtres sont un signe pour nous, les enfants. Les miracles d'Hachem sont avec nous quotidiennement, mais parce que nous manquons d'*Emouna*, nous avons tendance à les attribuer au hasard. C'est une erreur immense. Tout ce que nous tenons pour des phénomènes naturels ou de la chance sont tous des actes d'Hachem. J'ai vu beaucoup de femmes pas toutes jeunes se marier, et j'ai vu de telles femmes donner naissance à des



enfants. Je ne prétends pas que ce sont des occurrences quotidiennes, mais je dis que c'est possible et que cela arrive. Alors, pourquoi pas vous ?"

Des recommandations pour avancer

1 "Ne vivez pas dans le passé ! Nous avons un enseignement : '*Ma Déhava, Hava*', ce qui est passé est passé. Tirez les leçons du passé, mais ne laissez pas cette expérience vous paralyser.

2 Ne développez pas une attitude négative ou désespérée. Il n'y a rien de plus repoussant pour un parti potentiel qu'un visage frustré et amer. Je dis aux célibataires : 'Avant de vous rendre en rendez-vous, regardez-vous bien dans le miroir et demandez-vous : 'Est-ce que j'aimerais sortir avec moi ?' Si le miroir vous renvoie un sourire chaleureux, vous êtes prête à sortir.'

3 Échangez la résignation contre l'espoir, le pessimisme en prière puissante venue du fond du cœur. Seule la prière pourra nous aider, car c'est Hachem qui forme les couples.

Quand vous priez, ayez à l'esprit le passage de la *Paracha Vaét'hanan* où Moché a prié 515 fois avant de pouvoir apercevoir la terre promise, et il aurait continué à prier si Hachem ne lui avait pas demandé de cesser. Hachem a montré à Moché la terre d'Israël et Il lui a même permis de voir le panorama complet de l'histoire juive jusqu'à la fin des temps.

Notre génération se caractérise par la gratification immédiate. Dès que nous avons présenté nos requêtes à D.ieu, nous espérons être exaucés de suite.

Nous n'avons pas la patience pour des prières continuelles. Nous formulons nos requêtes et attendons une réaction immédiate.

Les enseignements du roi David '*Kavé El Hachem 'Hazak...*', 'placez votre espoir et votre confiance en D.ieu (priez), renforcez votre

cœur et continuez à prier, n'abandonnez pas', nous échappent.

D.ieu est le *Chadkhan*, l'Entremetteur suprême. Placez votre foi en Lui et demandez-Lui de vous aider à construire un foyer juif et à mettre des enfants au monde en Sa faveur.

Le meilleur pour la fin : vous aurez du mal à me croire, mais depuis que j'ai publié votre lettre, j'ai reçu d'innombrables appels et emails, de candidats intéressés à vous rencontrer, alors désormais, vous pouvez voir la main d'Hachem qui vous guide et promet que si nous prions pour les autres, Il nous aidera en premier.

Vous m'avez écrit dans l'intention de protéger d'autres célibataires des écueils que vous avez vécus, et par là, Hachem vous a aidée ! Intégrez-le bien et remerciez Hachem. Puissiez-vous cette année trouver votre âme sœur et célébrer votre mariage dans la *Brakha*."

Rabbanite Esther Jungreis

Investir
en toute confiance en Israël

0.3%
achat/vente

RECHERCHE DE BIENS - OBTENTION
DE PRETS - GESTION LOCATIVE -
GESTION DE CHANTIER

JERUSALEM - BETH CHEMECH - BNEI BRAK - TEL
AVIV - RAANANA . . .

00972 - 58 5349203



Faire une *Bar-Mitsva* avant la vraie date

Mon neveu doit faire sa *Bar-Mitsva*, et sa date exacte tombe le samedi 12 juillet (*Paracha Pin'has*). Pouvez-vous me dire s'il a le droit de faire la mise des *Téfilin* avec lecture de la *Paracha* le jeudi juste avant, c'est-à-dire le jeudi 10 juillet ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

En ce qui concerne la *Bar-Mitsva*, il y a deux choses très importantes à savoir :

1. Pour fixer la date d'une *Bar-Mitsva*, c'est obligatoirement la date de naissance hébraïque qui doit être prise en considération.

2. A partir du début de la première journée de la quatorzième année, le garçon est soumis à l'obligation de toutes les *Mitsvot* et ce, que l'on ait organisé une mise des *Téfilin* ou pas. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'il est habituel d'initier le *Bar-Mitsva* à la mise des *Téfilin* bien avant son quatorzième anniversaire, un mois ou plus selon les communautés. Si pour une raison ou une autre, il ne vous est pas possible d'observer cette coutume, il est possible de faire la mise des *Téfilin* le jeudi juste avant.

Mais en aucun cas, le garçon ne pourra lire dans le *Séfer Torah* pour acquitter l'assemblée, car pour cela il doit atteindre sa majorité religieuse.

Transgresser Chabbath pour une fracture ?

Je voudrais savoir s'il est permis de transgresser Chabbath pour une personne qui se serait faite une fracture, si cette personne se tord de douleur ?



Réponse de Rav Réouven Attias

S'il y a un doute si le pronostic vital est engagé (par exemple, une grande perte de sang), il y a une *Mitsva* de transgresser Chabbath par un juif, même des interdits de la Torah. En effet, la Torah est un élixir de vie et non de mort (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 228, 14). Dans tout autre cas, il faut prendre conseil auprès d'un médecin :

1. Si le médecin nous dit qu'il y a un danger pour le membre fracturé si la fracture n'est pas traitée rapidement ou un risque d'infection mineure :

Le malade est considéré comme un malade qui n'est pas en danger de vie. Il sera permis de transgresser des interdits rabbiniques de Chabbath par un juif, et même des interdits de la Torah par une personne non-juive (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 228, 17 ; *Tsits Eli'ézer* tome 8, p.117).

2. Si le médecin nous dit qu'il n'y a pas de danger pour le membre fracturé et pas de risque d'infection :

Il sera tout de même permis de remettre l'os fracturé ou déboité à sa place initiale par un praticien (*Choul'han 'Aroukh Ora'h 'Haïm* 228, 30-47 ; *'Hazon 'Ovadia* tome 3, p.243) et de prendre des antidouleurs (*'Hazon 'Ovadia* tome 3, p.356).

Liste des prénoms conseillés par Rav 'Ovadia Yossef

Avez-vous la liste de prénoms conseillés par le Rav 'Ovadia Yossef pour filles et garçons ?



Réponse de Rav Réouven Attias

Il n'existe pas une telle liste. Cependant, la *Halakha* précise certaines lois au sujet du choix d'un prénom :

1. Le prénom doit être d'origine juive, c'est-à-dire d'origine biblique (voir *Midrach Rabba Paracha* 13, 4 ; par le mérite des enfants d'Israël qui n'ont pas changé leurs noms, leur langue et leurs habits, ils ont mérité d'être délivrés).
2. Il doit être porté dans la Bible par un homme ou une femme pieuse et non par une personne impie. Comme il est écrit dans *Michlé* (10, 7) : "La mémoire du juste est une bénédiction, le nom des méchants tombe en pourriture." (voir *Yoré Dé'a* 225, *Taz* 8).
3. Au sujet des prénoms portés par les personnes ayant vécu avant Avraham Avinou, les décisionnaires sont en discussion : le *Mabit* interdit, cependant le 'Hida autorise (*Yoré Dé'a* 225; *Pit'hé Téchouva* 6).
4. Il existe un livre compilant tous les prénoms conseillés intitulé *Véyikaré Chémo Béisrael*.

Pourquoi Hachem a-t-il récompensé les grenouilles ?

Pourquoi Hachem a voulu récompenser les grenouilles dans la *Parachat Vaéra* ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

La deuxième plaie qui s'est abattue sur les Égyptiens lors de la sortie miraculeuse des Hébreux d'Égypte a été l'invasion des grenouilles sur le territoire égyptien. Les grenouilles se sont introduites dans les entrailles des Égyptiens ainsi que dans les fours allumés et les pétrins (remplis de pâte), mettant leur vie en danger. Elles n'ont pas hésité un seul instant à agir de la sorte suite à l'ordre du Créateur. Leur instinct les a poussés à respecter la volonté divine.

En récompense, comme vous le mentionnez, celles qui se trouvaient dans les fours sont restées en vie et retournèrent dans le Nil (Talmud *Pessa'him* 53b ; *Midrach Rabba* 10, 3 sur *Chémot* ; *Midrach Téhilim* 28, 2).

Cinq siècles plus tôt (en 1998), Avraham Avinou s'était déjà comporté de la même manière. Il était prêt à se jeter dans le feu plutôt que de se prosterner à une idole.

Plus de treize siècles plus tard, 'Hanania, Michaël et 'Azaria ont également agi de la sorte pour ne pas se prosterner face à l'idole de Névoukhadnétsar (*Daniel*, chap.3).

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme)
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



La dernière lettre du Séfer Torah

Dans une synagogue fut organisée l'inauguration d'un *Séfer Torah*. Avant d'entamer le cortège, on s'apprêta à vendre l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah* pour la caisse de la synagogue.



Le responsable de la synagogue se tint devant l'assemblée et expliqua l'importance de l'écriture de la dernière lettre : "Sachez Messieurs qu'il s'agit d'une très grande Mitsva, car la dernière lettre est celle qui rend le *Séfer Torah* Cachère. Grâce à elle, il devient un *Séfer Torah* parfait et Cachère ! Rav Chechet dit dans le traité *Ména'hot* (30a) : "L'acquisition faite par un homme dans le *Séfer Torah* ne serait-ce que d'une seule lettre l'élève par le texte comme s'il l'a entièrement écrit !" Donc celui qui méritera la dernière lettre est considéré comme ayant écrit le *Séfer Torah* tout entier".

Après une longue mise en vente, un fidèle du nom de Yinon mérita d'acquérir la Mitsva pour la somme de 10 000 Chékels. Yinon s'approcha du *Séfer Torah*, rayonnant de bonheur, et inscrivit avec émotion la dernière lettre du *Séfer Torah*.

Le jour de Chabbath, on lit pour la première fois dans le nouveau *Séfer Torah*, et à la surprise de tous les fidèles, dès le début de la lecture, le *Ba'al Koré* découvrit que le *Séfer Torah* n'était pas Cachère ! Il remarqua qu'au lieu d'un *Noun* final, le scribe avait écrit la lettre *Youd*...

Dès que Chabbath sortit, le scribe rallongea immédiatement la lettre *Youd*, la transforma en *Noun*, et ainsi arrangea le *Séfer Torah* et le rendit Cachère.

Yinon (qui n'avait pas encore donné les 10 000 Chékels) vient alors et demande : "Le *Séfer Torah* n'était pas Cachère au moment de son inauguration et de son entrée dans la synagogue, si bien que la lettre que j'ai écrite n'était pas celle qui compléta le *Séfer Torah*, donc peut-être ne suis-je pas contraint de payer ce à quoi je me suis engagé ?"



Réponse :

Il est clair qu'un *Séfer Torah* peut comporter des erreurs, et même après vérification à l'ordinateur, il reste un risque d'y trouver des erreurs. Le discours du responsable de la synagogue avait pour but de dire qu'il y avait là une "capacité de cachérisation", que dans un tel *Séfer*, l'écriture de la dernière lettre se vendait. Ainsi il n'y avait pas d'erreur dans l'achat de Yinon, car la vente se faisait sur l'écriture de la dernière lettre du *Séfer Torah* dont la Cachéroute en serait renforcée. Et si Yinon ne voulait payer qu'en ayant la certitude qu'aucune erreur ne soit trouvée dans le livre, il devait clairement en faire dépendre son achat.

Nous voyons aussi que Yinon a effectivement reçu la *Ségoula* de l'écriture de la dernière

myStender

ללמוד הלכה
À ta façon
Le début des cours
14.01.2024
ד' שבט תשפ"ד

Cours pour les rabbins :
Houppa et Kidouchin
Rejoignez le programme !

- Leçons et examens finaux.
- Étude en ligne avec possibilité de havrouta.
- Étude avec un rythme et un matériel structure.

www.mystender.org
info@mystender.org
+972-505805385

CONTACT US

lettre, car au moment où il fut écrit, le Séfer était en effet "fini" en un livre dans lequel manquait seulement cette lettre-ci.

Les paroles du Némouké Yossef nous éclairent (Ména'hot, Hilkhoh Séfer Torah, rapporté dans le Beth Yossef, Yoré Dé'a, ch. 270) sur l'idée que celui qui acquiert une seule lettre dans un Séfer Torah est considéré comme s'il l'avait entièrement écrit: "Selon l'attribut de miséricorde, il y a lieu de juger avec indulgence et de dire: de la même façon qu'il corrigea cela, s'il avait trouvé d'autres nombreuses erreurs, il les aurait corrigées". Pour ainsi dire: si un homme s'est efforcé de corriger une lettre afin que le Séfer soit correct et Cachère, l'attribut de miséricorde lui accorde le bénéfice du doute en disant que s'il avait trouvé des erreurs supplémentaires, il est certain qu'il se serait efforcé de les corriger. Dans notre cas nous dirons: il se trouve que celui qui mérita d'écrire la dernière lettre est jugé avec indulgence, car il sait que l'écriture

d'un Séfer Torah est si importante qu'il est prêt à donner une somme aussi importante en Tsédaka, pour mériter de compléter le Séfer Torah. Il est évident que si une seule autre lettre est manquante, il la complétera, c'est pourquoi l'attribut de miséricorde lui accorde le bénéfice du doute et le considère comme ayant écrit le Séfer Torah tout entier !

En résumé: Yinon est obligé de payer à la synagogue la somme à laquelle il s'est engagé pour l'écriture de la dernière lettre du Séfer Torah, et le mérite d'avoir écrit le Séfer Torah tout entier lui revient.

Rav Its'hak Zilberstein

Pour égayer votre table de Chabbath, commandez sans plus attendre les livres A'hat Chaalti, volume 1, 2, 3, 4 et 5 au: 02.37.41.515 ou www.torah-box.com/editions/

Ligne 'HINOUKH

Système éducatif en Israël,
orientation scolaire

Des professionnels répondent
GRATUITEMENT
à vos questions

Du Dimanche au Jeudi de 19h à 22h

+33.1.80.20.5000 | +972.2.37.41.515 | +1.437.887.14.93
touche 11

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent :

Yaakov Kouriel, arrivé au quai sans être remarqué par les soldats espagnols, constate que tous les Juifs ont déjà quitté le pays en bateau. Pensant se retrouver isolé sans moyen de fuite, il est approché par un inconnu l'invitant à le rejoindre sur son embarcation. Sans autre choix, il accepte de le suivre.



Inspectez chaque recoin du port !
Malheur au juif qui oserait se cacher !



OH NON !
NOUS N'Y ARRIVERONS PAS !
ILS SONT TROP PROCHES !



L'expulsion d'Espagne



Mais à quoi pense-t-il ? Pourquoi ne fuyons nous pas ?



Nous n'y arriverons pas ! Ils sont trop proches !



Rame jusqu'à la plage portugaise ! Dans ce sac, tu trouveras des vivres qui suffiront jusqu'à ce que j'arrive à Lisbonne.



Quoi ? Quelle est son intention ?



Qu'Hachem te protège, fils ! Si tu ne me revois pas d'ici une semaine, sache que tu ne me reverras jamais...

A SUIVRE...



Velouté de fenouil, poireaux et pommes de terre

*Une soupe qui allie l'arôme de l'anis, le velouté des pommes de terre et des poireaux.
La soupe parfaite pour l'hiver qui s'installe.*



Ingrédients



- 300 g de fenouil nettoyé et coupé en très petits cubes
- 250 g de poireau nettoyé, vérifié et tranché
- 250 g de pommes de terre pelées et coupées en cubes
- 1 cuil. à soupe d'huile
- 2 cuil. à soupe de cassonade - ou moins, selon goût
- Sel et poivre noir

 Pour 4 personnes

 Temps de cuisson : 30 minutes

 Difficulté : Facile



Réalisation

- Dans une casserole, faites chauffer l'huile et faites revenir le fenouil et le poireau pendant 5 min.

- Versez un verre d'eau et laissez cuire. Remuez de temps en temps. Ajoutez la cassonade et faites revenir le tout pendant 3 minutes en remuant constamment.

- Ajoutez les pommes de terre et un litre d'eau. Assaisonnez de sel et de poivre et laissez cuire jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres.

- Éteignez le feu et à l'aide d'un mixer plongeant, mixez la soupe jusqu'à obtention d'une texture veloutée. Goûtez et rectifiez l'assaisonnement au besoin.

Bon appétit !

Murielle Benainous

Une bonne blague & un Rebus !



A la ferme, le cheval est malade. Le vétérinaire dit au paysan : "Si dans 3 jours il n'est pas remis, il faudra l'abattre".

Le mouton qui a tout entendu, dit au cheval : "Cheval, lève-toi !"

Mais le cheval est trop fatigué.

Le 2^e jour, le mouton dit : "Lève-toi vite !"

Le cheval ne peut toujours pas.

Le 3^e jour, le mouton dit : "Allez, sinon ils vont t'abattre !!"

Le cheval se lève enfin.

Heureux, le paysan annonce : "Fêtons ça ! Egorgeons un mouton !"

Moralité : S'occuper de ses affaires et ne pas trop se mêler de celles des autres...



Rebus Par Chlomo Kessous

			
			
			
			
Jamais éteint le feu de l'hôtel. La pluie n'a			

Les mouches n'étaient pas au petit hamikdach. La pluie n'a

REFOUA-CHELEMA POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Georges Avraham ben Renee Suzanne Sarah

Odèle bat Ketsiya

Rose Shoshana bat Gaby Mazal

Avraham ben Germaine

Vanessa Esther bat Miriam

Rav Raphaël ben Aïda

Niv ben Nirite

Hadassa bat Simha

Deborah bat Sarah

Ilan ben Hanna

Yonatan ben Sola

Bella bat Celine

Elia ben Ravit

Fitoussi bat Liza

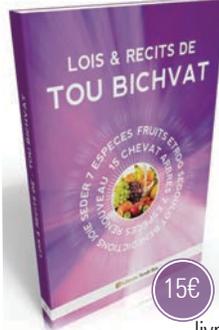
Aliza Louise ben Mazal

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

LOIS ET RÉCITS DE TOU BICHVAT



Le Maharal de Prague enseigne que tout comme l'arbre des champs, l'homme doit être relié à ses racines. Mais à l'inverse de l'arbre qui enfouit ses racines très profondément dans la terre, l'homme déploie ses racines dans les mondes supérieurs. Ce

livre du Rav Chim'on Gutman, compile de manière claire et concise toutes les informations liées à la célébration de cette merveilleuse création d'Hachem que sont les fruits. Chacun y trouvera les raisons profondes et les directives *halakhiques* de la fête.

Commandez dès maintenant !

- 1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions
- 2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)

Torah-Box

EUROPEAN CENTRE
JEWISH EUROPÉEN
CENTER DU JUDAÏSME



pour Hommes
& Femmes

Soirée à Paris ! HILOULA

RABBI ITS'HAK
ABI'HSSIRA

Projection film
 inédit en IA

Présence de
personnalités officielles
et communautaires

& Joël Mergui
Président du Consistoire
Paris - Ile de France

SAMEDI 27 À 20H00
JANVIER

DANS LES SALONS D'HONNEUR
DU CENTRE EUROPÉEN DU JUDAÏSME

PARIS 17^{ÈME}



avec
Itsik Chriqui
et son orchestre

Présence de
l'équipe Torah-Box

Binyamin Benhamou



Rav Gabriel Dayan

REPAS RAFFINÉ

Rabbanim
prestigieux

Le Admour
de Ungvar recevra



10 PLACE DE JÉRUSALEM, 75017 PARIS. SOUS LA SÉCURITÉ DE LA SPCJ DE PARIS

INSCRIPTION > TÉL. : +33 6 28 70 22 80 > TORAHBOX.COM/2026

PLACES
LIMITÉES!

Perle de la semaine par Torah-Box

"Lorsque le sucre se dissout et disparaît dans l'eau, il laisse un bon goût sucré. Pareil pour celui qui annule sa volonté pour aider son ami..."

(Rabbi Its'hak de Warka)